CAP Maroquinerie

182 Fiches de Révision

CAP Maroquinerie

Maroquinerie

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

capmaroquinerie.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Valentin** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capmaroquinerie.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Maroquinerie** avec une moyenne de **14,11/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

➔ Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les mots ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec recul ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les textes et les arts ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, écrire et lire le métier au quotidien ..... Aller

Chapitre 5 : Maîtriser la langue pour mieux écrire et parler ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : La France démocratique, de 1789 à nos jours ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans un monde connecté ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information, République et Nation ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et décisions ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique et proportionnalité ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités sur tableur ..... Aller

Chapitre 3 : Résoudre et vérifier les équations du premier degré ..... Aller

Chapitre 4 : Fonctions et graphiques : lire et représenter ..... Aller

Chapitre 5 : Géométrie plane et solides : mesurer et calculer ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Mouvements et forces : expérimenter en sécurité ..... Aller

Chapitre 2 : Solutions aqueuses : préparer, mesurer et identifier ..... Aller

Chapitre 3 : Sons et signaux électriques : mesures et sécurité ..... Aller

Chapitre 4 : Température et chaleur : comprendre les transferts ..... Aller

Chapitre 5 : Lumière et couleurs : émission et perception ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Course : gérer l'effort et mesurer ses progrès ..... Aller

Chapitre 2 : Orientation : se déplacer en toute sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Danse : créer et présenter une composition ..... Aller

Chapitre 4 : Badminton : coopérer et construire l'opposition ..... Aller

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour sa santé ..... Aller

Prévention-santé-environnement ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie, sexualité et accès aux soins ..... Aller

Chapitre 2 : Ressources, risques majeurs et nuisances sonores ..... Aller

Chapitre 3 : Droits au travail et suivi de la santé ..... Aller

Chapitre 4 : Prévenir les risques du métier et porter secours ..... Aller

Chapitre 5 : Budget, assurances et choix de consommation ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'oral et l'écrit en anglais au niveau A2 ..... Aller

Chapitre 2 : Échanger au quotidien et au travail ..... Aller

Chapitre 3 : Présenter son parcours et rédiger des messages ..... Aller

Chapitre 4 : Découvrir les cultures des pays anglophones ..... Aller

Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller

Chapitre 1 : Design d'objet, graphisme et espace du métier ..... Aller

Chapitre 2 : Patrimoines et création contemporaine ..... Aller

Chapitre 3 : Analyser, expérimenter et concevoir en design ..... Aller

Chapitre 4 : Représenter et expliquer une intention créative ..... Aller

Mobilité professionnelle et culturelle (facultative) ..... Aller

Chapitre 1 : Se repérer dans un environnement culturel étranger ..... Aller

Chapitre 2 : Communiquer et travailler à l'étranger ..... Aller

Chapitre 3 : Comparer les pratiques observées ..... Aller

Préparation d'un produit de maroquinerie ..... Aller

Chapitre 1 : Décoder les documents techniques du produit ..... Aller

Chapitre 2 : Identifier les matières et éléments du produit ..... Aller

Chapitre 3 : Appliquer le placement et participer à la coupe ..... Aller

Chapitre 4 : Préparer les pièces et fournitures au montage ..... Aller

Chapitre 5 : Organiser le poste et contrôler la préparation ..... Aller

Fabrication d'un produit de maroquinerie ..... Aller

Chapitre 1 : Régler les matériels et réaliser les assemblages ..... Aller

Chapitre 2 : Monter les sous-ensembles et achever le produit ..... Aller

Chapitre 3 : Contrôler la conformité et suivre la production ..... Aller

Chapitre 4 : Communiquer en équipe et signaler les anomalies ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir les matériels et le poste de travail ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, le Français t'apprend à comprendre des textes, à **exprimer tes idées** et à raconter une expérience professionnelle. Cette matière conduit à l'épreuve de Français et d'Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3** pour l'ensemble.

Tu es évalué en CCF pendant la formation si ton établissement y est habilité, sinon en examen final. En ponctuel, le Français comprend un **écrit de 2 heures** et un oral de 10 minutes consacré à une réalisation ou une expérience professionnelle.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Lis un texte court, reformule son idée principale, puis rédige quelques phrases. Relis tes accords et ta ponctuation sans chercher un vocabulaire compliqué.

Pour l'oral, entraîne-toi à présenter la fabrication d'un portefeuille. Explique ton travail, une difficulté et la solution choisie.

Enregistre-toi pour **améliorer ta clarté**. Si tu hésites, reprends calmement, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les mots ..... Aller
1. Lire et comprendre une parole personnelle ..... Aller
2. Écrire pour s'affirmer et s'émanciper ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec recul ..... Aller
1. Chercher et vérifier une information ..... Aller
2. Informer clairement et avec recul ..... Aller
3. Communiquer avec méthode ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les textes et les arts ..... Aller
1. Lire pour entrer dans un imaginaire ..... Aller
2. Relier les textes aux arts ..... Aller
3. Imaginer et rédiger une création ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, écrire et lire le métier au quotidien ..... Aller
1. Lire une consigne et un document ..... Aller
2. Parler clairement dans l'atelier ..... Aller
3. Rédiger une note utile ..... Aller

Chapitre 5 : Maîtriser la langue pour mieux écrire et parler ..... Aller

1. Lire et analyser un texte ..... Aller
2. Écrire un message clair et organisé ..... Aller
3. Prendre la parole avec confiance ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les mots

1. Lire et comprendre une parole personnelle :

Repérer ce que la personne exprime :
Dans un récit, une lettre ou un témoignage, cherche qui parle, à qui et dans quelle situation. Repère les émotions, les obstacles et les changements. Cette première lecture t'aide à comprendre comment une personne raconte son identité et affirme ses choix.

Analyser les mots et les procédés :
Relève les mots qui expriment un sentiment ou une opinion, puis observe les pronoms comme « je » et « nous ». Les verbes d'action montrent aussi comment la personne reprend confiance, résiste ou devient plus libre.

Pour prendre des notes, sépare les faits des émotions et des idées. Ensuite, relie chaque idée à un mot précis du texte. Évite de raconter tout le document, tu dois expliquer ce qu'il fait comprendre.

Exemple d'analyse :
Dans un témoignage, une apprentie écrit : « Je n'osais pas proposer mes idées. Maintenant, je présente mes choix de matières. » Le passage de « je n'osais pas » à « je présente » montre une évolution et une affirmation de soi.

Question	Ce que tu repères
Qui parle ?	Le narrateur ou la narratrice
Que ressent la personne ?	Les mots qui expriment ses émotions
Comment évolue-t-elle ?	Ses choix, ses actions et ses paroles

2. Écrire pour s'affirmer et s'émanciper :

Construire un texte clair :
Pour parler de toi ou défendre une idée, commence par annoncer le sujet. Développe ensuite 2 idées avec des exemples, puis termine par une phrase qui résume ton point de vue. Des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « donc » rendent ton texte plus facile à suivre.

Choisis des mots précis et parle en ton nom. « Je préfère cette solution parce qu'elle est plus solide » exprime un avis clairement. S'affirmer ne signifie pas imposer son opinion, mais expliquer son choix avec respect.

Prendre la parole avec assurance :

Avant de parler, note 3 idées-clés plutôt que d'écrire tout ton discours. Entraîne-toi à le dire à voix haute en 1 minute. Si tu perds le fil, regarde tes notes et reprends avec un connecteur simple.

- Présente ton idée sans t'excuser de la donner.
- Explique ton choix avec une raison concrète.
- Écoute la réponse avant de répondre à ton tour.
- Reformule calmement si ton message n'est pas compris.

Exemple de prise de parole en atelier :
Tu as 10 minutes pour expliquer à ton maître de stage pourquoi tu proposes une autre matière pour une petite pièce de maroquinerie. Tu présentes 2 raisons, le rendu et la résistance, puis tu écoutes son avis. Livrable attendu : une présentation orale d'environ 1 minute avec 3 idées notées.

Mini check-list avant de parler ou d'écrire :

- J'ai compris le sujet et le destinataire.
- Je peux résumer mon idée en 1 phrase.
- J'ai choisi 2 arguments ou exemples utiles.
- Mes mots sont précis et respectueux.
- J'ai relu mon texte ou répété ma prise de parole.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre une parole personnelle, identifie qui s'exprime, ses émotions et l'évolution de ses choix. Appuie ton analyse sur des éléments précis du texte.

- Repère les **mots des émotions**, les pronoms et les verbes d'action.
- Pour t'affirmer, organise tes idées avec des exemples et des connecteurs.
- À l'oral, note quelques idées-clés, explique ton choix et écoute les réponses.

Exprimer ton point de vue avec des mots précis et respectueux t'aide à gagner en assurance et à faire comprendre tes choix.

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec recul

1. Chercher et vérifier une information :

Repérer la source :
Quand tu cherches une information, commence par regarder qui l'a publiée, quand et dans quel but. Une fiche technique du fabricant, une consigne de ton atelier et une publication sur un réseau social n'ont pas la même fiabilité.

Comparer avant de croire :
Vérifie les informations importantes dans 2 sources sérieuses, puis regarde si elles parlent bien du même matériau ou de la même méthode. Une astuce valable pour le cuir peut ne pas convenir au simili cuir.

Exemple de vérification :
Tu lis qu'un produit d'entretien convient à tous les cuirs. Avant de l'utiliser sur une pièce, tu consultes l'étiquette et la fiche du fabricant. Tu repères ainsi les matières déconseillées et tu évites d'abîmer un article.

2. Informer clairement et avec recul :

Trier les faits et les avis :
Un fait peut être vérifié, tandis qu'un avis exprime un jugement. Quand tu transmets une information, précise ce que tu as observé et ce que tu supposes. Cette distinction évite les malentendus dans l'atelier.

Adapter ton message :
Va à l'essentiel et donne les détails utiles à la personne qui te lit ou t'écoute. Pour signaler un défaut, indique la pièce concernée, le problème observé et l'action déjà réalisée. Un message précis aide l'équipe à agir.

Exemple de compte rendu :
Tu constates une couture irrégulière sur une pochette. Tu écris : « Sur la pièce 3 du lot de 12, la couture s'écarte sur 2 cm. J'ai arrêté la série et prévenu ma tutrice. » Tu rapportes des faits sans accuser quelqu'un.

3. Communiquer avec méthode :

Choisir le bon canal :
Une consigne urgente se transmet directement à la personne concernée, puis se note si elle doit rester en mémoire. Un courriel convient mieux à une demande non urgente qui nécessite une trace écrite.

Vérifier avant d'envoyer :

Relis ton message et demande-toi si le destinataire comprend quoi faire, sur quel objet et pour quelle échéance. Reste poli, protège les informations personnelles et ne diffuse pas une photo d'un travail sans autorisation.

Étape	Question à te poser
Source	Qui donne l'information et à quelle date ?
Vérification	Puis-je la confirmer avec une autre source fiable ?
Faits	Ai-je séparé ce que j'observe de mon opinion ?
Destinataire	Mon message est-il adapté à la personne ?
Relecture	Le message est-il clair, poli et sans donnée privée inutile ?

Exemple de mini cas en atelier :
Tu dois vérifier une consigne d'entretien avant de traiter 12 pièces. Tu consultes 2 documents, notes la recommandation confirmée, puis la transmets à ta tutrice en 3 phrases. Le livrable attendu est une fiche de vérification datée, avec les sources et la consigne retenue.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien communiquer en atelier, vérifie tes sources et transmets une information **claire et précise**.

- Identifie l'auteur, la date et le but d'une source, puis confirme les informations importantes avec une autre source fiable.
- Distingue les **faits des avis** et indique précisément le problème observé ainsi que les actions réalisées.
- Choisis le canal adapté à l'urgence, relis ton message et protège les informations personnelles.

Une communication **adaptée au destinataire** limite les erreurs et aide l'équipe à agir efficacement.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les textes et les arts

1. Lire pour entrer dans un imaginaire :

Repérer les indices :
Quand tu lis un récit, un poème ou un texte de chanson, cherche qui parle, où et quand l'action se déroule, puis ce qui arrive. Ces indices t'aident à comprendre l'univers imaginé par l'auteur.

Observer les mots :
Certains mots font naître des images ou des sensations. Repère les descriptions, les comparaisons et les mots liés aux couleurs, aux sons ou au toucher. Tu comprendras mieux l'ambiance et les émotions du texte.

Exemple d'analyse d'un texte :
Dans « Le cuir dormait sous la lune », le verbe « dormait » donne une vie imaginaire à la matière. La lune crée une ambiance calme et mystérieuse. Tu peux relever ces indices avant de formuler ton interprétation.

2. Relier les textes aux arts :

Comparer les formes d'expression :
Un texte et une œuvre visuelle peuvent raconter une même idée de façons différentes. Le texte s'appuie sur les mots, tandis qu'une image utilise notamment les formes, les couleurs, les lignes et la composition.

Regarder avec méthode :
Commence par décrire ce que tu vois, sans donner tout de suite ton avis. Repère ensuite les couleurs dominantes, les formes et les détails importants. Enfin, explique l'impression produite et justifie-la avec des indices précis.

Exemple de comparaison entre art et maroquinerie :
Une peinture aux formes géométriques et aux couleurs contrastées peut t'inspirer un motif de sac. Tu peux expliquer le lien entre l'œuvre et ton projet en citant 2 couleurs, 1 forme et l'effet recherché.

3. Imaginer et rédiger une création :

Construire ton idée :
Avant d'écrire, choisis un sujet, une ambiance et un point de vue. Note quelques idées, puis organise-les dans un ordre simple : une situation de départ, un événement et une fin. Ce petit plan t'évite de partir dans tous les sens.

Rédiger et relire :

Écris des phrases claires et utilise des connecteurs comme « d'abord », « puis » et « enfin ». À la relecture, vérifie les accords, la ponctuation et la cohérence. Lis ton texte à voix haute pour repérer les phrases qui accrochent.

Exemple de mini cas concret :
Tu imagines un porte-cartes inspiré d'un jardin fantastique. En 20 minutes, tu notes 3 idées, choisis une couleur et rédiges un texte de 5 phrases pour décrire l'objet. Le livrable attendu est un court texte relu et un croquis annoté avec 3 détails créatifs.

Ta check-list avant de rendre ton travail :

- J'ai repéré le sujet et l'ambiance du texte ou de l'œuvre.
- J'ai appuyé mon interprétation sur des détails précis.
- Mon texte suit un ordre facile à comprendre.
- J'ai vérifié les accords, les verbes et la ponctuation.
- J'ai indiqué clairement le lien entre mon idée et mon inspiration.

Mini mémo :

Étape	Question à te poser
Lire	Qui parle, où et que se passe-t-il ?
Observer	Quels détails créent l'ambiance ?
Imaginer	Quelle idée veux-tu faire découvrir ?
Relire	Mon texte est-il clair et correct ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un texte ou une œuvre, repère les indices et les détails qui créent une ambiance. Appuie toujours ton interprétation sur des éléments précis.

- Observe les mots, les couleurs, les formes et la composition pour **relier texte et art**.
- Avant d'écrire, choisis un sujet, une ambiance et un point de vue, puis organise tes idées.
- Relis ton texte pour vérifier sa clarté, sa cohérence, les accords et la ponctuation.

Une méthode simple t'aide à transformer tes inspirations en une création claire et personnelle.

Chapitre 4 : Dire, écrire et lire le métier au quotidien

1. Lire une consigne et un document :

Repérer l'essentiel :
Au travail, tu lis des fiches de fabrication, des étiquettes, des bons de commande et des consignes. Avant de commencer, repère le modèle, la matière, les dimensions, la quantité et les étapes à suivre. Cela t'évite de couper ou d'assembler la mauvaise pièce.

Lire avec méthode :
Lis une première fois pour comprendre le sujet, puis une seconde fois pour relever les informations utiles. Entoure les verbes d'action comme « tracer », « parer » ou « assembler ». Si un terme te bloque, demande une explication avant de manipuler le cuir.

Exemple de lecture d'une fiche :
Sur une fiche, tu lis « préparer 2 soufflets en cuir, largeur finie 8 cm ». Tu vérifies le nombre de pièces et la mesure finie, puis tu repères sur le patron la marge de couture indiquée.

2. Parler clairement dans l'atelier :

Transmettre une information :
Quand tu échanges avec ton équipe, va à l'essentiel et nomme précisément la pièce, l'outil ou l'étape. Une phrase claire permet à l'autre de comprendre quoi faire et où en est le travail. Tu peux aussi reformuler une consigne pour vérifier que tu l'as bien comprise.

Employer les bons mots :
Les termes professionnels évitent les malentendus. Dire « le bord du rabat doit être paré » est plus précis que « il faut amincir ça ». Si tu ne connais pas un mot, ne fais pas semblant, demande qu'on te montre la pièce concernée.

Exemple de transmission orale :
Tu peux dire : « Les 3 pièces du rabat sont coupées. Il reste à les parer avant l'assemblage. » Cette phrase donne une quantité, une étape terminée et le travail à venir.

3. Rédiger une note utile :

Organiser son message :
Pour écrire une note d'atelier, indique d'abord le produit ou la commande, puis le problème observé et l'action attendue. Utilise des phrases courtes, des mesures précises et des connecteurs simples comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ».

Mini cas et livrable attendu :
Tu prépares 1 étui en cuir et remarques que le rabat est 5 mm trop large. Tu arrêtes l'assemblage, mesures la pièce, préviens ton tuteur et notes l'écart sur la fiche de suivi. Le livrable attendu est une note lisible indiquant la pièce, l'écart et l'action à valider.

Check-list avant de transmettre :

À vérifier	Question à te poser
La pièce	Ai-je indiqué son nom ou sa référence ?
La quantité	Ai-je noté le nombre de pièces ?
La mesure	Ai-je précisé l'unité, par exemple en mm ou en cm ?
Le problème	Ai-je décrit ce que j'ai constaté sans supposer la cause ?
La suite	Ai-je indiqué ce qui doit être vérifié ou décidé ?

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler efficacement, lis les consignes avec méthode, communique clairement et rédige des notes précises.

- Repère le modèle, la matière, les dimensions, les quantités et les étapes avant de commencer.
- Utilise les **termes professionnels** et reformule une consigne si nécessaire.
- Dans une note, indique la pièce, la quantité, la mesure, le problème constaté et **l'action à valider**.

Si une information est floue ou qu'un écart apparaît, demande une explication et transmets les faits sans supposer leur cause. Une **communication claire** limite les erreurs et facilite le suivi du travail.

Chapitre 5 : Maîtriser la langue pour mieux écrire et parler

1. Lire et analyser un texte :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis un texte, commence par regarder son titre, sa date et son auteur. Puis demande-toi de quoi il parle et à qui il s'adresse. Cette première étape t'aide à comprendre le sujet avant de chercher les détails.

Comprendre les idées principales :
Relis le texte en soulignant les mots importants et en notant les idées essentielles. Repère les exemples, les faits et l'opinion de l'auteur. Tu peux résumer chaque paragraphe en une phrase avec tes propres mots.

Exemple d'analyse :
Un texte présente l'intérêt de réparer un sac plutôt que de le jeter. Son idée principale est de prolonger la durée de vie de l'objet. La réparation d'une couture peut servir d'exemple concret.

2. Écrire un message clair et organisé :

Préparer ton plan :
Avant d'écrire, définis ton objectif et ton destinataire. Note ensuite 2 ou 3 idées dans l'ordre. Un plan simple évite de partir dans tous les sens, que tu rédiges un compte rendu, une consigne ou un message professionnel.

Relier tes idées :
Les connecteurs montrent le lien entre tes phrases. Utilise « d'abord » pour commencer, « ensuite » pour poursuivre, « car » pour expliquer et « enfin » pour terminer. Relis ton texte à voix basse pour repérer les phrases trop longues.

Exemple de message professionnel :
« La poignée est décousue. Je vais retirer les fils abîmés, puis refaire la couture. Le sac pourra ensuite être contrôlé. » Les étapes sont présentées dans l'ordre et le vocabulaire reste précis.

Mini-cas et livrable attendu :
En 20 minutes, tu rédiges un compte rendu de 5 phrases après avoir observé un sac avec une couture ouverte sur 3 centimètres. Tu indiques le défaut, les étapes de réparation et le contrôle final. Livrable attendu : un texte lisible et organisé.

À vérifier	Question à te poser
Le but	Est-ce que mon message répond à la demande ?

L'ordre	Mes idées suivent-elles une suite logique ?
Les mots	Ai-je choisi des termes précis ?
Les phrases	Sont-elles courtes et compréhensibles ?
La relecture	Ai-je corrigé les accords et la ponctuation ?

3. Prendre la parole avec confiance :

Organiser ce que tu vas dire :
Pour expliquer une tâche ou présenter ton travail, annonce d'abord le sujet, puis donne 2 ou 3 informations dans l'ordre. Parle assez fort, articule et regarde ton interlocuteur de temps en temps. Tu n'as pas besoin de réciter un texte appris par cœur.

Choisir un vocabulaire précis :
Dans un atelier, nomme clairement les outils, les matériaux et les opérations. Remplace « le truc » par « l'alêne » ou « la pince », et « faire le bord » par « teinter la tranche ». Des mots précis évitent les malentendus.

Exemple de présentation orale :
« J'ai contrôlé le sac, puis j'ai repéré une couture ouverte près de la poignée. J'ai retiré les fils détachés et refait la couture. Enfin, j'ai vérifié sa solidité en tirant doucement sur la poignée. ».

Astuce pour t'entraîner :
Choisis un objet de l'atelier et présente-le pendant 1 minute. Décris sa matière, son état et une opération réalisée. Je trouve que s'enregistrer avec un téléphone aide à entendre les hésitations et à progresser sans pression.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien communiquer, analyse les informations, organise tes idées et choisis des mots précis.

- À la lecture, repère le sujet, l'auteur, les **idées principales** et les exemples.
- À l'écrit, définis ton objectif, prépare un plan et relie tes idées avec des connecteurs.
- À l'oral, présente les étapes dans l'ordre, articule et nomme précisément les outils et les opérations.
- Relis ton texte pour vérifier sa clarté, les accords et la ponctuation.

En t'exerçant et en appliquant ces **méthodes de communication**, tu gagneras en clarté et en confiance.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, tu étudies la démocratie française, la construction européenne, les transports et les espaces urbains. Tu apprends à **analyser des documents** et à situer les événements.

Cette matière conduit à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3** pour l'ensemble. L'évaluation d'Histoire-géographie et EMC est orale.

En CCF, tu passes en dernière année pendant 15 minutes maximum. En examen final ponctuel, l'oral dure 15 minutes, dont 5 minutes de préparation. Il est noté sur 20.

Conseil :
Je te conseille de réviser 10 minutes par jour. Prépare des fiches avec les dates, les lieux et les mots essentiels. Entraîne-toi à **présenter un document** en précisant sa nature, son auteur et son contexte.

Pour rendre tes révisions concrètes, imagine le trajet d'un sac entre l'atelier et le magasin. Répète ensuite à voix haute, sans réciter. Si tu hésites, reprends calmement ton idée avec tes propres mots.

Table des matières

Chapitre 1 : La France démocratique, de 1789 à nos jours ..... Aller
1. De 1789 à la république ..... Aller
2. L'élargissement de la démocratie ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Construire la paix et rapprocher les pays ..... Aller
2. Une europe qui s'élargit et se transforme ..... Aller
3. Comprendre les effets de l'europe au quotidien ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans un monde connecté ..... Aller
1. Comprendre les mobilités ..... Aller
2. Se déplacer dans un monde connecté ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et les enjeux ..... Aller
3. Étudier un aménagement urbain ..... Aller

Chapitre 1 : La France démocratique, de 1789 à nos jours

1. De 1789 à la république :

La révolution et les droits :
Avant 1789, le roi concentre l'essentiel du pouvoir et la société est marquée par des privilèges. La Révolution française change profondément la situation. Le 26 août 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des principes essentiels : liberté, égalité devant la loi et souveraineté de la nation.

Une démocratie encore limitée :
En 1791, la France devient une monarchie constitutionnelle. Le roi conserve un rôle, mais une Constitution encadre son pouvoir. Le droit de vote reste réservé à certains hommes qui paient suffisamment d'impôts. On parle de suffrage censitaire, donc la démocratie ne concerne pas encore toute la population.

Des régimes qui changent :
En 1792, la monarchie est renversée et la Première République est proclamée. Au cours du XIXe siècle, la France connaît plusieurs régimes, dont des monarchies, des empires et des républiques. Cette instabilité montre que la démocratie se construit lentement et peut aussi reculer.

Exemple d'analyse d'un document :
Si tu étudies la Déclaration de 1789, repère sa date, son auteur collectif, l'Assemblée nationale constituante, et les droits défendus. Tu peux ensuite expliquer que ces idées inspirent encore les lois et les libertés en France.

Repères à retenir :

Date	Événement	Ce que cela change
1789	Révolution et Déclaration des droits	Les privilèges sont contestés et des droits sont affirmés.
1791	Première Constitution	Le pouvoir du roi est encadré, mais le vote reste limité.
1792	Proclamation de la Première République	La monarchie est abolie.

À l'atelier comme en cours, une frise chronologique aide à ne pas mélanger les périodes. Note d'abord les dates, puis associe à chacune un événement et une conséquence concrète. C'est plus efficace que d'apprendre une longue liste par cœur.

2. L'élargissement de la démocratie :

Le droit de vote s'étend :

En 1848, la Deuxième République instaure le suffrage universel masculin pour les hommes de 21 ans et plus. « Universel » ne signifie pourtant pas que tout le monde vote : les femmes restent exclues. Elles obtiennent le droit de vote et d'être élues par l'ordonnance du 21 avril 1944, puis votent pour la première fois aux élections municipales de 1945.

La république actuelle :
Après la Seconde Guerre mondiale, la IVe République est établie en 1946. Depuis 1958, la France vit sous la Ve République. La Constitution organise les pouvoirs et garantit les libertés. Depuis 1962, le président de la République est élu au suffrage universel direct, c'est-à-dire par les électeurs.

La démocratie dans ta vie :
La démocratie ne se limite pas à l'élection présidentielle. Tu peux voter quand tu as 18 ans et que tu remplis les conditions légales, suivre les débats publics et exprimer une opinion dans le respect des droits d'autrui. Les libertés de la vie quotidienne reposent aussi sur des règles communes.

Mini cas concret :
Pour réviser en 20 minutes, tu réalises une frise de 4 dates : 1789, 1848, 1944 et 1958. Pour chaque date, tu notes un événement et son effet sur les droits ou les institutions. Résultat attendu : une frise lisible sur une page, avec 4 repères expliqués en une phrase chacun. C'est ton livrable de révision.

Check-list pour analyser un document :

- Repère la date et le lieu de création.
- Identifie l'auteur ou l'institution qui s'exprime.
- Relève l'idée principale et les droits évoqués.
- Relie le document à un événement ou à une période.
- Explique en une phrase ce que cela change pour les citoyens.

Questions rapides :

- Quel grand texte est adopté en 1789 ?
- Qui peut voter à partir de 1848 ?
- En quelle année les femmes obtiennent-elles le droit de vote ?
- Que signifie « suffrage universel direct » ?

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1789, la démocratie française s'est construite progressivement, malgré des périodes d'instabilité et des reculs.

- La Déclaration de 1789 affirme les **droits et libertés** et la souveraineté nationale.
- En 1791, le vote reste censitaire. La République est proclamée en 1792.
- Le **suffrage universel masculin** est instauré en 1848 ; les femmes obtiennent le droit de vote en 1944.
- La Ve République naît en 1958. Depuis 1962, le président est élu au suffrage universel direct.

Pour comprendre l'évolution démocratique, retiens les dates clés et relie chaque événement à ses conséquences pour les citoyens.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Construire la paix et rapprocher les pays :

Le contexte :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est marquée par les destructions et les rivalités entre pays. En 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier, des ressources importantes pour l'industrie et l'armement.

Les premières étapes :
La France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg signent le traité de Paris en 1951. La CECA organise leur coopération sur le charbon et l'acier. Les traités de Rome, signés en 1957, créent ensuite la CEE et Euratom.

Ce que ça change :
La CEE cherche à faciliter les échanges entre ses membres et à développer un marché commun. Pour toi, l'idée est simple : les pays coopèrent davantage au lieu de décider chacun dans leur coin. Cette construction progresse par étapes et ne supprime pas les frontières d'un seul coup.

Exemple dans le travail :
Une entreprise française de maroquinerie peut acheter du cuir ou des accessoires fabriqués dans un autre pays européen. Les échanges facilités peuvent élargir les choix de fournisseurs, mais il faut toujours vérifier les délais, la qualité et le coût des matières.

2. Une europe qui s'élargit et se transforme :

Des étapes importantes :
La construction européenne ne s'arrête pas aux accords des années 1950. De nouveaux pays rejoignent progressivement la Communauté. En 1992, le traité de Maastricht crée l'Union européenne et renforce la coopération entre ses membres. Il entre en vigueur en 1993.

Représentation visuelle



Utiliser une frise chronologique aide à mémoriser des dates clés

La monnaie commune :
L'euro est lancé en 1999 pour les comptes et les paiements électroniques. Les pièces et les billets arrivent le 1er janvier 2002 dans 12 pays. La monnaie commune rend les prix plus faciles à comparer lors d'achats entre ces pays, mais elle ne remplace pas toutes les monnaies européennes.

Repères à retenir :

Date	Événement	Pourquoi c'est important
1950-1952	Projet Schuman, puis création de la CECA	La France et 5 autres pays organisent une coopération sur le charbon et l'acier.
1957-1958	Traités de Rome, puis création de la CEE	La coopération s'étend à l'économie.
1992-1993	Traité de Maastricht	L'Union européenne est créée.
1999-2002	Lancement de l'euro, puis arrivée des pièces et billets	La monnaie commune devient concrète pour les habitants des pays concernés.

Étude de cas et questions rapides :
Sur une frise, place 1950, 1951, 1957, 1992 et 2002. Puis associe chaque date à une étape. Cette méthode m'aidait à ne pas mélanger la CECA, la CEE et l'Union européenne, qui correspondent à des moments différents.

- Quel problème Robert Schuman veut-il contribuer à éviter ?
- Quels pays signent les premiers accords avec la France ?
- À quoi sert le marché commun ?
- En quelle année les pièces et billets en euros circulent-ils ?

Mini cas concret :
Tu prépares une commande de 24 fermoirs pour un atelier. Le fournisseur est situé dans un autre pays de l'Union européenne. Tu compares le prix en euros, les frais et le délai annoncé de 5 jours, puis tu notes les informations sur une fiche de suivi.

Résultat attendu : une fiche indiquant le fournisseur, la quantité, le prix total et la date de livraison prévue. Ce cas montre comment la monnaie commune et les échanges européens peuvent faciliter une commande, sans remplacer les vérifications professionnelles.

Check-list pour analyser une étape :

- Repère la date et le lieu.
- Identifie les pays et les acteurs concernés.
- Note l'objectif de l'accord ou du traité.
- Explique ce qui change concrètement.
- Vérifie que tu ne confonds pas CECA, CEE et Union européenne.

3. Comprendre les effets de l'europe au quotidien :

Une coopération qui concerne aussi les métiers :
L'Union européenne influence les échanges, les déplacements et certaines règles communes. Dans les métiers de la maroquinerie, les matières, les fournisseurs et les clients peuvent venir de plusieurs pays. Comprendre cette organisation t'aide à mieux lire une commande ou un document professionnel.

Une construction qui garde des limites :
L'Union européenne ne décide pas de tout à la place de la France. Les pays membres partagent certaines règles et certains objectifs, mais les décisions dépendent des traités et des domaines concernés. Évite donc d'affirmer que toutes les lois françaises viennent de l'Europe.

Astuce pour réviser :
Apprends les dates par groupes de 2 ou 3, puis raconte leur enchaînement à voix haute. Si tu sais expliquer pourquoi la coopération commence par le charbon et l'acier avant de s'étendre à l'économie, tu as compris le fil du chapitre.

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, la France contribue à construire une Europe de coopération, progressivement élargie et approfondie.

- En 1950, le projet Schuman mène à la **création de la CECA** en 1951, pour mettre en commun charbon et acier.
- Les traités de Rome de 1957 fondent la CEE et développent le **marché commun**.
- Le traité de Maastricht crée l'Union européenne en 1993 ; l'euro circule en pièces et billets dès 2002 dans 12 pays.
- La coopération facilite les échanges, mais l'Union européenne ne décide pas de tout à la place de la France.

Pour retenir les étapes, replace les dates dans l'ordre et distingue la CECA, la CEE et l'Union européenne. Ces changements ont aussi des effets concrets sur tes échanges et tes activités professionnelles.

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans un monde connecté

1. Comprendre les mobilités :

Des déplacements variés :
La mobilité désigne les déplacements des personnes et des marchandises. Chaque jour, tu te déplaces pour étudier, travailler ou faire des achats. Les entreprises, elles, acheminent des matières premières et des produits finis sur des distances parfois très longues.

Des réseaux qui relient les territoires :
Routes, voies ferrées, ports et aéroports forment des réseaux de transport. Les villes et les ports sont des nœuds importants, car ils concentrent les échanges et relient plusieurs modes de transport. En France, Le Havre, Marseille et Dunkerque sont de grands ports de commerce.

Les réseaux ne sont pas répartis de façon égale. Une grande ville propose souvent plusieurs solutions de déplacement, tandis qu'une zone rurale peut dépendre davantage de la voiture. Cela influence les trajets pour aller en cours, en stage ou au travail.

La distance parcourue par une marchandise :
Un produit peut emprunter plusieurs moyens de transport avant d'arriver dans un atelier ou chez un client. Le transport maritime sert aux échanges lointains, le train transporte des volumes importants, et le camion assure souvent les trajets entre une gare, un port et une entreprise.

Selon le ministère chargé des transports, le transport maritime représente une part majeure des échanges mondiaux de marchandises. Cela explique pourquoi un événement lointain peut retarder la livraison d'une matière utilisée dans un atelier français.

Exemple de trajet domicile-stage :
Tu habites à 8 kilomètres de ton lieu de stage. Tu peux comparer un trajet de 25 minutes à vélo avec un trajet de 35 minutes en bus, en tenant compte de la météo, du coût et de l'heure d'arrivée. Cette comparaison t'aide à choisir une solution réaliste.

2. Se déplacer dans un monde connecté :

Les outils numériques au quotidien :
Une application de transport peut afficher un itinéraire, des horaires et des retards. Le GPS aide à se repérer, et les billets dématérialisés facilitent certains trajets. Mais pense à vérifier les informations avant de partir, car une panne de réseau ou une batterie vide peut te compliquer le déplacement.

Des échanges accélérés :

La connexion entre les territoires ne concerne pas seulement les voyageurs. Les entreprises suivent aussi leurs livraisons grâce aux outils numériques. Un atelier peut ainsi connaître la date prévue d'arrivée d'une commande et organiser son travail en conséquence.

Cette organisation a ses limites. Une grève, une fermeture de route, une panne informatique ou un retard au port peut perturber toute une chaîne de transport. Les entreprises prévoient parfois des stocks ou des solutions de remplacement pour éviter l'arrêt de la production.

Une mobilité à choisir avec soin :
Le choix d'un mode de transport dépend de la distance, du temps disponible, du coût et de l'impact sur l'environnement. Pour un trajet court, la marche ou le vélo peuvent convenir. Pour un trajet plus long, le train ou le covoiturage peuvent être des options à comparer.

Pour ton stage, prépare ton itinéraire la veille et garde une marge de 10 à 15 minutes. J'ai appris qu'un trajet calculé au plus juste devient vite stressant au premier retard. Prévoir une autre option te permet d'arriver plus sereinement.

Situation	Action à prévoir
Avant de partir	Vérifie l'horaire et l'itinéraire.
Trajet avec correspondance	Prévois une marge de 10 à 15 minutes.
Téléphone presque déchargé	Note l'adresse et l'itinéraire de secours.
Transport en retard	Préviens ton maître de stage dès que possible.
Livraison attendue à l'atelier	Vérifie le suivi et signale tout retard.

Étude de cas :
Un atelier de maroquinerie doit recevoir 20 peaux pour préparer une petite série de sacs. Le fournisseur annonce une livraison en 3 jours, mais le suivi indique un retard d'une journée. L'équipe vérifie le stock et décale la découpe prévue.

Le livrable attendu est un planning mis à jour, avec la nouvelle date de livraison, les tâches déplacées et la personne à prévenir. Cette trace simple aide l'équipe à éviter les attentes inutiles et à tenir le client informé.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre la mobilité des personnes et celle des marchandises ?
- Pourquoi un port est-il un nœud important des échanges ?
- Quels 2 éléments vérifies-tu avant de partir en stage ?

- Quelle solution peux-tu prévoir si ton transport est retardé ?

Ce qu'il faut retenir

Les mobilités concernent les personnes et les marchandises. Les réseaux relient les territoires, mais leur accessibilité varie selon les lieux. Le numérique facilite les déplacements et le suivi des livraisons, sans empêcher les perturbations.

- Compare les modes de transport selon le temps, le coût et l'impact environnemental.
- Avant un trajet, vérifie l'itinéraire et les horaires, puis prévois une marge.
- En cas de retard de livraison, adapte le planning et informe l'équipe concernée.

Choisis une solution adaptée et garde une option de secours : tu voyageras plus sereinement et aideras l'équipe à mieux s'organiser.

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux

1. Comprendre les espaces urbains :

Définition et repères :
Un espace urbain est un territoire où se concentrent habitants, logements, commerces, services et emplois. Il comprend souvent un centre-ville, des quartiers périphériques et des zones d'activités. En France, Paris, Lyon et Marseille sont de grandes villes, mais une petite ville est aussi un espace urbain.

Des lieux qui changent :
Les villes évoluent avec les besoins des habitants et les décisions des acteurs locaux. Un ancien site industriel peut devenir un quartier de logements, et une rue peut être réaménagée pour laisser plus de place aux piétons. Ces transformations modifient les déplacements et les activités.

Exemple de transformation urbaine :
À Lyon, le quartier de la Confluence a été aménagé sur un ancien secteur industriel et portuaire. On y trouve aujourd'hui des logements, des bureaux, des commerces et des espaces publics. Cet exemple montre qu'un même lieu peut changer de fonction au fil du temps.

2. Identifier les acteurs et les enjeux :

Qui agit dans la ville ?
Les habitants utilisent les services et peuvent participer aux consultations. La mairie et la métropole organisent une partie des aménagements. Les entreprises créent des emplois et des commerces, tandis que les associations défendent des besoins précis, comme l'accès aux espaces verts.

Des choix parfois difficiles :
Aménager une ville demande de concilier plusieurs besoins. Il faut construire des logements, faciliter les déplacements, soutenir les commerces et limiter la pollution. Les acteurs ne sont pas toujours d'accord, car un projet utile à certains peut gêner d'autres personnes ou modifier leur quartier.

Pourquoi cela te concerne ?
Comme futur professionnel, tu peux travailler dans un atelier ou une boutique située en ville. Les transports, les loyers, le passage des clients et l'accès aux fournisseurs influencent ton quotidien. Comprendre ces enjeux t'aide aussi à observer le quartier autour de ton lieu de travail.

3. Étudier un aménagement urbain :

Document et méthode :

Document d'étude : une mairie annonce la transformation d'une rue commerçante sur 400 mètres. Le projet prévoit 2 trottoirs élargis, une piste cyclable et 12 arbres. Pour l'analyser, repère le lieu, la date, les acteurs, les changements prévus et les personnes concernées.

Mini cas et livrable attendu :
Tu observes cette rue pendant 20 minutes avec un camarade. Vous comptez les commerces ouverts, les places de stationnement et les passages piétons, puis vous notez 3 besoins observés. Votre livrable est une fiche d'observation d'une page avec un croquis simple et 2 propositions d'amélioration.

Checklist de terrain :
Quand tu observes un quartier, note des faits précis plutôt que de te fier seulement à ton impression. Cette méthode t'aide à présenter une analyse claire, que ce soit en cours ou pendant une période de stage.

À vérifier	Question à te poser
Lieu et date	Où et quand l'observation a-t-elle lieu ?
Acteurs	Qui décide, utilise ou finance le projet ?
Usages	Qui se déplace ou travaille dans ce lieu ?
Aménagements	Qu'est-ce qui change concrètement ?
Effets possibles	Qui en profite et qui peut être gêné ?

Questions rapides :

- Quels sont 2 acteurs qui participent à l'aménagement d'une ville ?
- Quel changement est prévu dans la rue du document ?
- Pourquoi faut-il observer les usages avant de proposer une amélioration ?

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain concentre habitants, logements, commerces, services et emplois. Il évolue selon les besoins et les décisions des acteurs locaux.

- Les habitants, les collectivités, les entreprises et les associations participent à l'aménagement.
- Les projets doivent concilier logements, déplacements, activités et réduction de la pollution.

- Pour étudier un projet, repère le lieu, les acteurs, les usages, les changements et leurs effets.

Observe des faits précis sur le terrain avant de proposer des améliorations. Cette démarche t'aide à comprendre les enjeux du quartier et leur influence sur ton activité professionnelle.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, l'Enseignement moral et civique (EMC) t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et les responsabilités. Tu apprends à argumenter, à respecter les différences et à exercer ton esprit critique.

Cette matière rejoint l'épreuve de Français et d'Histoire-géographie-enseignement moral et civique, **coefficient 3**. L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure **15 minutes maximum**, avec 8 points sur 20 pour l'EMC en CCF. Tu passes en CCF en dernière année ou en examen final ponctuel, suivant ton statut.

Conseil :
Consacre **10 minutes par semaine** à une fiche associant une notion, sa définition et un exemple. Pour l'égalité, imagine une discrimination dans un atelier de maroquinerie. Explique pourquoi cette situation contredit les principes étudiés.

Entraîne-toi à présenter un document, puis à **justifier ton avis** avec des arguments précis. Évite de réciter sans expliquer. Je te conseille de t'enregistrer pour repérer les passages confus et progresser à ton rythme.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité à l'école et en stage ..... Aller
Chapitre 2 : Information, République et Nation ..... Aller
1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. S'informer et agir avec responsabilité ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et décisions ..... Aller
1. Comprendre l'environnement et la biodiversité ..... Aller
2. Agir pour protéger le vivant ..... Aller
3. Comprendre les institutions délibérantes ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Distinguer égalité et solidarité ..... Aller
3. Repérer et combattre les discriminations ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller
1. Comprendre la participation politique ..... Aller
2. S'engager et agir avec les autres ..... Aller

3. Préparer une action citoyenne ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un cadre commun :
L'État de droit signifie que tout le monde doit respecter la loi, y compris les responsables politiques et les administrations. Les règles protègent tes droits et permettent de régler les désaccords sans recourir à la violence.

Des libertés protégées :
La liberté d'expression te permet de donner ton avis. La liberté de conscience te laisse croire, ne pas croire ou changer de conviction. Ces libertés ont des limites, notamment le respect des autres, de la loi et de l'ordre public.

Des droits utiles au quotidien :
Les libertés fondamentales s'appliquent à l'école, au travail et dans la vie courante. L'égalité devant la loi interdit notamment de traiter quelqu'un moins bien à cause de sa religion ou de ses opinions.

Exemple en atelier :
En travail d'équipe, tu peux défendre une méthode de couture différente. Tu ne peux pas insulter un camarade qui préfère une autre méthode. Tu peux expliquer ton idée calmement et écouter la sienne.

2. Appliquer la laïcité à l'école et en stage :

Les repères dans le temps :
En France, la loi du 9 décembre 1905 sépare les institutions de l'État et les religions. La Constitution de 1958 affirme que la République est laïque. À l'école publique, la laïcité protège la liberté de conscience de chacun.

Les règles à connaître :
L'État et les personnels des services publics doivent rester neutres envers les religions. À l'école publique, les élèves respectent le règlement intérieur, qui interdit le port de signes ou tenues manifestant ostensiblement une appartenance religieuse.

Situation	Réflexe utile
Un débat en classe	Exprime ton avis sans dénigrer les autres.
Une remarque discriminatoire	Note les faits et préviens un adulte de confiance.
Une règle de sécurité en atelier	Respecte-la, quel que soit le désaccord.

Un cas concret à résoudre :

En atelier, un camarade refuse de partager une table avec une autre élève à cause de sa religion. En 3 étapes, arrête les propos blessants, rappelle la règle de respect, puis préviens l'enseignant. Le livrable attendu est un compte rendu de 4 lignes indiquant les faits, la date et la personne alertée.

Questions rapides :

- Quel événement a marqué la séparation des religions et de l'État en 1905 ?
- Pourquoi la neutralité des personnels protège-t-elle les élèves ?
- À qui peux-tu signaler une discrimination pendant un stage ?

En stage, les règles de l'entreprise et les consignes de sécurité s'appliquent à toute l'équipe. Si tu hésites sur une situation ou si tu subis une discrimination, note les faits précisément et demande conseil à ton tuteur ou à ton professeur.

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit protège tes libertés et garantit que chacun respecte la loi. Tu peux exprimer tes convictions, dans le respect des autres et des règles communes.

- La **liberté de conscience** et l'égalité devant la loi protègent chacun contre les discriminations.
- La laïcité impose la **neutralité des services publics** et protège la liberté de conscience à l'école.
- En cas de discrimination, note les faits et préviens un adulte de confiance, ton tuteur ou ton professeur.

À l'école comme en stage, respecte le règlement et les consignes de sécurité. Le dialogue et le signalement permettent de faire respecter les droits de tous.

Chapitre 2 : Information, République et Nation

1. Comprendre la république et la nation :

La république française :
La France est une République. Cela signifie que le pouvoir appartient aux citoyens, qui choisissent leurs représentants par des élections. La Constitution du 4 octobre 1958 fixe les règles principales de la vie politique et protège les droits de chacun.

Les valeurs communes :
La devise « Liberté, Égalité, Fraternité » résume des valeurs partagées. La laïcité garantit la liberté de conscience et la neutralité de l'État. Ces principes s'appliquent aussi dans ton établissement et dans ton entreprise, où chacun doit être respecté.

La nation :
Une nation rassemble des personnes qui se reconnaissent dans une histoire, des institutions et des valeurs communes. Elles peuvent avoir des origines, des religions ou des opinions différentes. Être citoyen, c'est participer à la vie collective et respecter les règles communes.

Exemple en atelier :
Dans un atelier de maroquinerie, tu travailles avec des collègues aux parcours différents. Vous partagez les mêmes règles de sécurité et le même objectif de qualité. Écouter les autres et éviter les remarques discriminatoires, c'est faire vivre le respect et l'égalité au quotidien.

2. S'informer et agir avec responsabilité :

Vérifier une information :
Une information peut influencer tes choix, mais elle peut aussi être fausse ou sortie de son contexte. Avant de la partager, regarde qui l'a publiée, sa date et les preuves avancées. Compare avec une autre source fiable, par exemple un média reconnu ou un site officiel.

Respecter les autres en ligne :
Publier une photo ou un message peut avoir des conséquences, même si tu le supprimes ensuite. Demande l'accord des personnes avant de diffuser leur image. En cas de désaccord, réponds sans insulte et ne relaie pas une rumeur qui pourrait blesser quelqu'un.

Mini cas concret :
À 16 h, une apprentie reçoit dans un groupe de 8 personnes une rumeur accusant un collègue de voler du cuir. Elle ne la transfère pas, conserve le message et en parle à son tuteur. Le livrable attendu est un signalement factuel de 3 lignes, sans accusation ni diffusion publique.

Ta vérification en 4 étapes :

Étape	Question à te poser
La source	Qui publie cette information ?
La date	Est-elle encore d'actualité ?
Les preuves	Les faits sont-ils vérifiables ?
Le partage	Est-ce utile et respectueux de la diffuser ?

Questions rapides :

- Quelle date marque l'adoption de la Constitution actuelle ?
- Pourquoi faut-il vérifier la date d'une information ?
- Que peux-tu faire si une rumeur vise un collègue ?

Ce qu'il faut retenir

La République repose sur la participation des citoyens et des valeurs communes, tandis que la Nation rassemble des personnes diverses autour d'institutions et de règles partagées.

- La Constitution de 1958 protège les droits ; **liberté, égalité, fraternité** et laïcité guident la vie collective.
- Avant de partager une information, vérifie **la source, la date et les preuves**.
- En ligne, protège la vie privée, évite les insultes et ne relaie pas les rumeurs ; signale-les de façon factuelle à une personne responsable.

Au quotidien, tu contribues au respect de tous en suivant les règles communes et en agissant avec responsabilité.

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et décisions

1. Comprendre l'environnement et la biodiversité :

Des milieux de vie reliés :
L'environnement comprend les éléments naturels et humains qui nous entourent : l'air, l'eau, les sols, les animaux, les plantes, mais aussi les villes et les activités. Tout est lié. Une pollution de l'eau peut, par exemple, perturber les espèces qui y vivent.

Trois niveaux de biodiversité :
La biodiversité désigne la variété du vivant. Elle concerne les différences entre les individus d'une même espèce, la diversité des espèces et celle des écosystèmes, comme les forêts, les rivières ou les prairies. Ces milieux rendent aussi des services utiles, comme la pollinisation et la filtration de l'eau.

Exemple de lien avec ton métier :
Pour fabriquer un sac, tu peux travailler du cuir, du textile et des pièces métalliques. Leur production et leur transport utilisent des ressources. Trier les chutes et éviter le gaspillage limite les déchets de l'atelier, même si cela ne règle pas tous les impacts en amont.

2. Agir pour protéger le vivant :

Des pressions qui fragilisent les milieux :
La biodiversité subit notamment la destruction des habitats, les pollutions, la surexploitation des ressources et le changement climatique. Ces pressions peuvent se cumuler. Dans un atelier, les solvants ou les produits d'entretien ne doivent donc pas être rejetés dans l'évier.

Des gestes simples en atelier :
Au quotidien, tu peux réduire les pertes de matière, réutiliser les chutes quand c'est possible, fermer les contenants de produits et trier les déchets selon les consignes de l'entreprise. Ces gestes sont utiles, mais respecte toujours les règles de sécurité et les consignes de ton maître de stage.

Exemple de mini-cas en atelier :
Sur une série de 12 porte-cartes, l'équipe repère 24 chutes de cuir encore utilisables. Elle les classe par taille, puis en garde 10 pour des essais de couture et des petites pièces. Résultat : moins de matière part à la poubelle. Livrable attendu : une fiche de suivi indiquant les quantités réutilisées et écartées.

3. Comprendre les institutions délibérantes :

Qui débat et décide ?
Une institution délibérante est une assemblée qui discute des sujets et prend des décisions par un vote. À l'échelle nationale, le Parlement vote les lois. À l'échelle

communale, le conseil municipal délibère sur les affaires de la commune, dans le respect de ses compétences.

Quand l'environnement est concerné ?
Un projet local peut toucher les habitants et les espaces naturels. Les citoyens peuvent être informés et, selon la procédure, invités à donner leur avis. La participation du public aide à éclairer certaines décisions qui ont une incidence sur l'environnement.

Exemple d'étude de cas :
Dans une commune, un conseil municipal étudie l'aménagement d'un terrain près d'une rivière. Avant de se prononcer, il peut examiner les besoins, les risques pour le milieu et les avis recueillis. Pour ton exercice, prépare une fiche d'une page avec 3 éléments : le projet, son effet possible sur le vivant et une mesure de réduction.

Représentation visuelle



L'échange d'idées en groupe enrichit le processus de création

Repères pour participer à une discussion :

- Repère l'institution concernée et son échelle d'action.
- Note la date, le lieu et l'objet du projet.
- Distingue les faits vérifiés des opinions.
- Propose une mesure concrète et explique son utilité.
- Écoute les autres avis avant de te faire une idée.

Questions rapides :

- Quels sont les 3 niveaux de biodiversité ?

- Quelle assemblée délibère sur les affaires de la commune ?
- Donne un geste qui limite les déchets de cuir en atelier.

Ce qu'il faut retenir

L'environnement rassemble des éléments naturels et humains qui sont **étroitement liés**. La biodiversité se décline à plusieurs niveaux et fournit des services essentiels aux milieux de vie.

- Les habitats, les pollutions, la surexploitation et le changement climatique fragilisent le vivant.
- En atelier, réduis les pertes, réutilise les chutes et trie les déchets selon les consignes.
- Les assemblées délibérantes, comme le conseil municipal, débattent et prennent des décisions par vote.
- Pour participer à une discussion, distingue les faits des opinions et propose une mesure concrète.

En comprenant les impacts environnementaux et le rôle des institutions, tu peux agir de façon **responsable et informée**.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale :

Le lien entre les personnes :
La cohésion sociale, c'est ce qui permet aux personnes de vivre ensemble et de se sentir appartenir à la même société. Elle repose notamment sur le respect, l'entraide, l'égalité des droits et la participation de chacun.

Des valeurs qui se construisent :
En France, la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » exprime un projet commun. Depuis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, l'égalité devant la loi est un principe essentiel. Dans la vie quotidienne, ces valeurs se traduisent par des gestes et des règles concrètes.

Exemple d'entraide en atelier :
En stage, une collègue prend 10 minutes pour montrer à un nouvel arrivant comment préparer une couture sans abîmer le cuir. Elle l'aide à progresser sans faire le travail à sa place. L'équipe gagne en confiance et le travail est mieux réparti.

Ce que tu peux faire au quotidien :

- Écouter les autres sans se moquer de leurs erreurs.
- Partager les consignes et le matériel de façon équitable.
- Demander de l'aide ou en proposer quand une personne en a besoin.
- Respecter les différences de parcours, de langue ou de situation.

2. Distinguer égalité et solidarité :

L'égalité des droits :
L'égalité signifie que chaque personne possède les mêmes droits et doit être traitée sans favoritisme injustifié. Cela ne veut pas toujours dire donner exactement la même chose à tout le monde. Un aménagement peut être nécessaire pour que chacun puisse participer dans de bonnes conditions.

La solidarité, un soutien concret :
La solidarité consiste à aider les personnes qui rencontrent une difficulté. Elle peut s'exercer entre collègues, dans une association ou grâce aux services publics. Au travail, elle peut prendre la forme d'une explication, d'un relais pendant une tâche ou d'un partage équitable de la charge.

Notion	Ce que cela signifie	Exemple en atelier

Égalité	Avoir les mêmes droits et les mêmes possibilités.	Donner à chaque stagiaire accès aux mêmes consignes.
Solidarité	Apporter une aide adaptée à une difficulté.	Montrer un geste technique à un collègue en difficulté.
Cohésion sociale	Faire vivre le respect et le lien entre les personnes.	Coopérer pour finir une commande dans les délais.

Mini cas pratique :
Une équipe de 4 personnes doit préparer 20 pièces avant la fin de la journée. Une personne débute sur la pose des fermoirs. L'équipe répartit les étapes, puis une collègue lui montre le geste pendant 15 minutes. Le livrable attendu est un lot de 20 pièces contrôlées et une fiche de répartition des tâches.

3. Repérer et combattre les discriminations :

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination, c'est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, l'âge, la religion ou l'état de santé. Le Code pénal définit ces critères, notamment à l'article 225-1. Une remarque blessante peut être inacceptable sans constituer, à elle seule, une discrimination au sens juridique.

Réagir sans aggraver la situation :
Si tu es témoin ou victime, note les faits avec précision : date, lieu, paroles ou décisions, personnes présentes. Garde les messages utiles et parle-en à une personne de confiance, à ton responsable de stage ou à un référent de ton établissement. Évite les rumeurs et les accusations publiques sans éléments vérifiés.

Exemple de réaction en stage :
Un responsable refuse de confier une tâche à une stagiaire uniquement parce qu'elle est une femme. La stagiaire note la date et les paroles entendues, puis en parle à son enseignant référent. L'enseignant peut l'aider à décrire les faits et à chercher une réponse adaptée.

Check-list avant d'agir :

- Est-ce que j'ai observé les faits directement ?
- Ai-je noté la date, le lieu et les paroles exactes ?
- La personne concernée souhaite-t-elle être accompagnée ?
- À qui puis-je en parler dans l'établissement ou l'entreprise ?
- Est-ce que je protège la confidentialité des personnes ?

Questions rapides sur l'étude de cas :

- Quelle valeur est mise en jeu dans le mini cas pratique ?

- Quelle différence fais-tu entre égalité et solidarité ?
- Quels éléments faut-il noter si tu signales une situation discriminatoire ?

Ce qu'il faut retenir

La **cohésion sociale** repose sur le respect, l'entraide, l'égalité des droits et la participation de chacun.

- L'égalité garantit les mêmes droits et possibilités, avec des aménagements si nécessaire.
- La **solidarité concrète** consiste à apporter une aide adaptée aux difficultés rencontrées.
- Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi.
- Pour signaler une situation, note les faits, conserve les preuves utiles et sollicite une personne de confiance.

Au quotidien, tu renforces le lien collectif en coopérant et en respectant les différences. Face à une discrimination, privilégie une démarche factuelle et confidentielle.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques

1. Comprendre la participation politique :

Une place dans la démocratie :
En France, la démocratie permet aux citoyens de participer aux décisions qui concernent le pays. Depuis la Constitution du 4 octobre 1958, le peuple exerce sa souveraineté par ses représentants et par le référendum. Cela signifie que ton avis peut compter dans la vie publique.

Le vote et ses règles :
À 18 ans, tu peux voter si tu remplis les conditions prévues et si tu es inscrit sur une liste électorale. Le vote n'est pas obligatoire en France, mais il permet de choisir les personnes qui prendront des décisions en ton nom.

Forme de participation	À quoi elle sert
Vote	Choisir des représentants ou répondre à un référendum
Pétition	Attirer l'attention sur une demande collective
Manifestation	Exprimer publiquement une revendication
Association ou syndicat	Agir avec d'autres personnes pour défendre une cause

Pourquoi c'est utile ?
Comprendre ces moyens t'aide à distinguer une opinion personnelle d'une action citoyenne. Tu n'es pas obligé de militer dans un parti pour participer. Une discussion argumentée, une pétition ou un vote sont déjà des façons de prendre part à la vie démocratique.

Exemple d'étude de cas :
Dans ta commune, un projet prévoit de supprimer un espace public près du centre de formation. En 3 jours, tu peux vérifier les informations, échanger avec 2 camarades et préparer une pétition avec une demande précise. Le livrable attendu est une pétition d'une page, avec le problème, la proposition et les signatures recueillies.

2. S'engager et agir avec les autres :

Des formes d'engagement variées :
L'engagement politique consiste à agir pour influencer les choix collectifs ou défendre des valeurs. Tu peux rejoindre une association, un syndicat ou un parti, participer à une consultation locale, signer une pétition ou prendre part à une manifestation dans le respect des règles.

Choisir une action adaptée :

Avant d'agir, précise le problème, les personnes concernées et le résultat recherché. Une demande concrète est souvent plus facile à comprendre qu'un message général. Vérifie aussi les faits, compare plusieurs sources et distingue une information confirmée d'une rumeur.

- Décris le problème en une phrase.
- Vérifie la date et la source des informations.
- Choisis un moyen d'action adapté.
- Présente une demande claire et réalisable.
- Respecte les opinions et les droits des autres.

Un exemple proche de ton quotidien :
Dans un atelier de maroquinerie, tu peux remarquer qu'un problème de sécurité ou d'organisation touche plusieurs personnes. En parler au formateur ou aux représentants concernés n'est pas forcément une action politique au sens électoral, mais cela apprend à formuler une demande collective et à rechercher une solution commune.

Astuce pour vérifier une information :
Quand une publication annonce une décision importante, ne la partage pas tout de suite. Repère qui l'a publiée, cherche une confirmation dans une source fiable et vérifie la date. Cette habitude évite de relayer une information fausse et renforce la qualité du débat.

3. Préparer une action citoyenne :

Mini-cas en 3 étapes :
Tu constates que plusieurs élèves ne savent pas où trouver les informations sur l'inscription électorale. Avec 2 camarades, vous préparez une courte fiche, vous vérifiez les renseignements sur un site officiel, puis vous la présentez à la classe en 5 minutes.

Résultat et livrable attendu :
Le but n'est pas de convaincre tout le monde de voter de la même façon. Il s'agit de transmettre une information neutre et utile. Le livrable attendu est une fiche d'une page, avec 3 informations vérifiées et la date de vérification.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre voter et signer une pétition ?
- Pourquoi faut-il vérifier la source et la date d'une information ?
- Quel moyen choisirais-tu pour faire connaître un problème dans ta commune ?

À garder en tête :
Dans une action citoyenne, écoute les personnes concernées, reste précis et respecte les désaccords. Comme dans un travail d'atelier, une démarche organisée aide le groupe à avancer. Ton rôle peut être modeste, mais une action claire peut rendre un problème visible.

Ce qu'il faut retenir

Tu peux participer à la démocratie de plusieurs façons, sans forcément rejoindre un parti. Choisis ton action selon le problème et le résultat recherché.

- À 18 ans, tu peux voter si tu remplis les conditions et es inscrit sur une liste électorale. Le vote est facultatif.
- Une pétition, une manifestation, une association ou une consultation permettent aussi d'agir collectivement.
- Avant d'agir, vérifie les faits et les sources, puis formule une **demande claire et réalisable**.
- Respecte les opinions et les droits des autres pour favoriser un **débat de qualité**.

Une action citoyenne, même modeste, peut rendre un problème visible et contribuer à une solution commune. Privilégie une **information vérifiée** et une démarche organisée.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, les Mathématiques t'aident à calculer des dimensions, des surfaces et des proportions pour préparer tes fabrications. Cette matière participe à l'épreuve de **Mathématiques et physique-chimie**, de **coefficient 2**.

En CCF, tu passes une évaluation écrite avec échanges oraux en dernière année, pendant **45 minutes**, notée sur 12 points. En examen final ponctuel, l'épreuve commune est écrite et dure **90 minutes**, dont 45 consacrées aux Mathématiques. Le mode dépend de ton établissement et de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de travailler **15 minutes par jour** sur les conversions, les pourcentages et les aires. Appuie-toi sur un exemple concret, comme calculer la surface d'un rectangle de cuir de 20 cm sur 30 cm.

Écris chaque étape et vérifie les unités avant de calculer. Entraîne-toi aussi à expliquer ton raisonnement à voix haute. Si tu bloques, reprends un exercice corrigé, puis refais-le sans regarder. Tu peux progresser à ton rythme.

Table des matières

Chapitre 1 : Calcul numérique et proportionnalité ..... Aller
1. Calculer avec des nombres ..... Aller
2. Résoudre un problème de proportionnalité ..... Aller
Chapitre 2 : Statistiques et probabilités sur tableur ..... Aller
1. Organiser et décrire des données ..... Aller
2. Utiliser les probabilités et vérifier les résultats ..... Aller
Chapitre 3 : Résoudre et vérifier les équations du premier degré ..... Aller
1. Comprendre une équation ..... Aller
2. Résoudre une équation ..... Aller
3. Vérifier et contrôler son résultat ..... Aller
Chapitre 4 : Fonctions et graphiques : lire et représenter ..... Aller
1. Comprendre une fonction et lire un graphique ..... Aller
2. Calculer et représenter une situation ..... Aller
Chapitre 5 : Géométrie plane et solides : mesurer et calculer ..... Aller
1. Mesurer et calculer des formes planes ..... Aller
2. Calculer les dimensions d'une découpe ..... Aller
3. Repérer les solides et leurs volumes ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique et proportionnalité

1. Calculer avec des nombres :

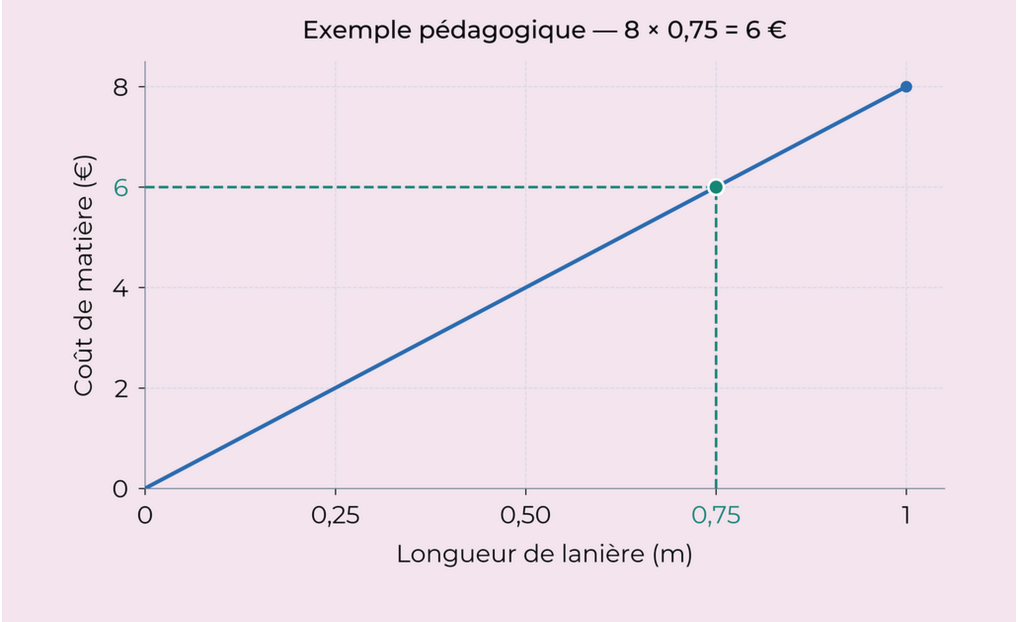
Les opérations utiles :
Dans l'atelier, tu additionnes des longueurs, tu calcules un prix ou tu partages une quantité. Pour éviter les erreurs, repère d'abord l'opération à faire et écris les unités. Une calculatrice aide, mais elle ne remplace pas la vérification.

Priorités et conversions :
Dans un calcul avec plusieurs opérations, fais d'abord les parenthèses, puis les multiplications et les divisions, enfin les additions et les soustractions. Pour convertir, rappelle-toi que 1 m = 100 cm et que 1 cm = 10 mm.

Situation	Calcul	Résultat à interpréter
Longueur de 3 bandes de 25 cm	3 × 25 cm	75 cm de matière
Reste d'une pièce de 80 cm après une coupe de 35 cm	80 cm - 35 cm	45 cm restants
Prix de 4 boucles à 2,50 € chacune	4 × 2,50 €	10 € au total

Exemple de calcul de coût :
Une lanière coûte 8 € le mètre. Tu en utilises 0,75 m. Calcule 8 × 0,75 = 6. La matière utilisée coûte donc 6 €. Le résultat est logique, car 0,75 m est moins qu'un mètre.

Graphique chiffré



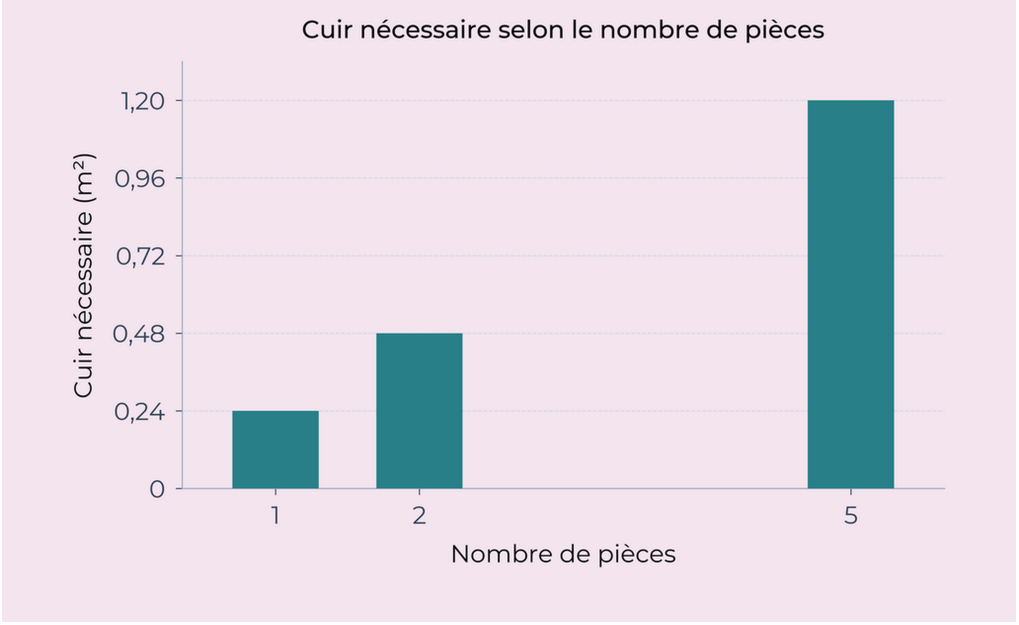
2. Résoudre un problème de proportionnalité :

Reconnaître une situation proportionnelle :
Deux grandeurs sont proportionnelles quand elles évoluent au même rythme. Si tu doubles la quantité de cuir nécessaire pour une pièce identique, tu doubles aussi la quantité de cuir totale. En revanche, un prix fixe ne double pas forcément avec la quantité.

Utiliser le coefficient ou le tableau :
Pour passer d'une quantité à une autre, multiplie par le même nombre. Tu peux aussi calculer d'abord la valeur pour 1 unité, puis multiplier par la quantité voulue. Garde les unités à chaque étape pour repérer une réponse incohérente.

Nombre de pièces	Cuir nécessaire
1	0,24 m²
2	0,48 m²
5	1,20 m²

Graphique chiffré



Mini-cas d'atelier :
Tu dois préparer 5 pochettes identiques. Chaque pochette demande 0,24 m² de cuir. Calcule 5 × 0,24 = 1,20 m². Prévois donc 1,20 m² de cuir, puis vérifie les chutes et le sens de coupe avant de débiter. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant la quantité totale de cuir.

Check-list avant de valider ton calcul :

- Note les données et leurs unités.
- Vérifie quelle opération répond à la question.
- Pose les étapes dans l'ordre, surtout avec des parenthèses.
- Contrôle si le résultat est plausible.
- Reporte clairement la quantité ou le prix sur ta fiche.

Ce qu'il faut retenir

Pour calculer en atelier, choisis l'opération adaptée, respecte les priorités et conserve les unités. Une situation est proportionnelle si les grandeurs évoluent au même rythme.

- Applique les **priorités de calcul** : parenthèses, multiplications et divisions, puis additions et soustractions.
- Convertis les longueurs correctement : 1 m = 100 cm et 1 cm = 10 mm.

- En proportionnalité, multiplie par le même coefficient ou calcule d'abord la valeur pour une unité.

Vérifie que ton résultat est plausible et reporte clairement la quantité ou le prix sur ta fiche.

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités sur tableur

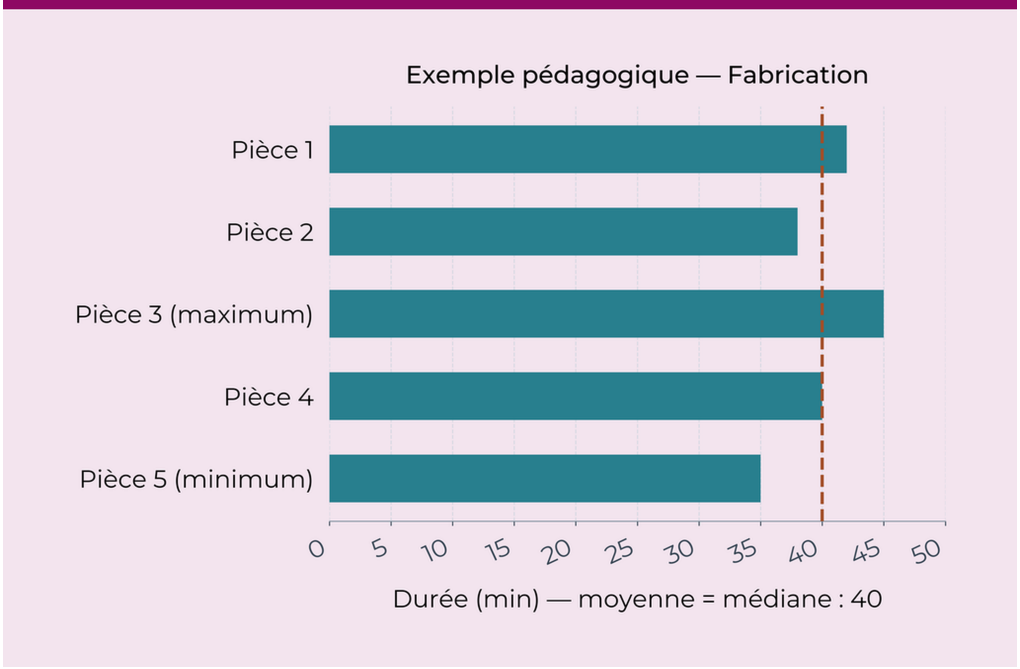
1. Organiser et décrire des données :

Préparer ton tableau :
Un tableur t'aide à ranger des mesures et à faire des calculs sans tout reprendre à la main. Donne un titre à chaque colonne, indique les unités et saisis une seule donnée par cellule. Cette organisation limite les erreurs.

Calculer des indicateurs :
Pour décrire une série, tu peux calculer l'effectif, la moyenne, la médiane, le minimum et le maximum. Selon le logiciel, les formules s'appellent souvent MOYENNE, MEDIANE, MIN et MAX. Sélectionne les cellules contenant les valeurs, sans inclure le titre.

Exemple de temps de fabrication :
Tu mesures le temps nécessaire pour fabriquer 5 pièces, en minutes : 42, 38, 45, 40 et 35. Dans un tableur, la formule =MOYENNE(B2:B6) donne 40 minutes. La médiane est aussi 40 minutes, le minimum 35 et le maximum 45.

Graphique chiffré



Interpréter les résultats :
La moyenne donne une idée du temps habituel, mais elle peut être tirée vers le haut par une pièce exceptionnellement longue à fabriquer. La médiane partage les mesures en 2 groupes. Les deux valeurs t'aident à prévoir ton temps de travail.

Indicateur	Résultat	Utilité à l'atelier

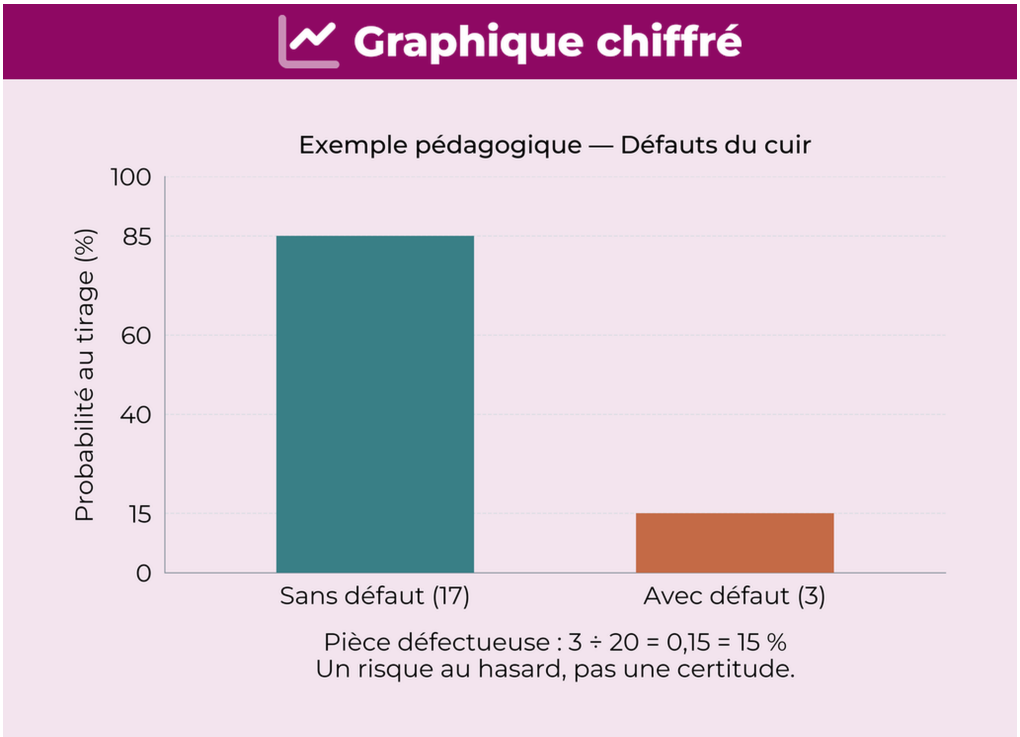
Moyenne	40 minutes	Estimer le temps par pièce
Médiane	40 minutes	Repérer le temps central
Minimum et maximum	35 et 45 minutes	Comparer les écarts observés

Mini cas pratique :
Sur une demi-journée, tu chronomètres 5 découpes de cuir. Tu saisis les durées dans une colonne, puis tu calcules la moyenne et les valeurs extrêmes. Le livrable attendu est un petit tableau indiquant les 5 durées et les 3 résultats.

2. Utiliser les probabilités et vérifier les résultats :

Comprendre une probabilité :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Si toutes les pièces ont la même chance d'être choisies, divise le nombre de résultats favorables par le nombre de résultats possibles. Pour obtenir un pourcentage, multiplie le résultat par 100.

Exemple de choix d'une pièce :
Un bac contient 20 pièces de cuir, dont 3 présentent un défaut. La probabilité de tirer une pièce défectueuse est 3 ÷ 20 = 0,15, soit 15 %. Cela décrit le risque pour un tirage au hasard, pas une certitude pour chaque pièce.



Faire un test sur une série :
Tu peux aussi observer une série réelle et calculer une fréquence. Compte les pièces défectueuses, puis divise cet effectif par le nombre total de pièces examinées. La

fréquence observée aide à suivre la qualité, mais elle ne garantit pas le résultat du prochain contrôle.

Exemple de contrôle en atelier :
Tu contrôles 50 pièces et en repères 4 avec un défaut. La fréquence est 4 ÷ 50 = 0,08, soit 8 %. Si le tableur contient les résultats codés « défaut » ou « conforme », compte chaque catégorie, puis divise par 50.

Ta check-list sur tableur :

- Vérifie que chaque colonne possède un titre clair et une unité.
- Compte les valeurs saisies et compare l'effectif au nombre de pièces contrôlées.
- Contrôle les formules en refaisant au moins un calcul à la main.
- Vérifie que le pourcentage est compris entre 0 % et 100 %.
- Enregistre le fichier avec une date et un nom facile à retrouver.

Astuce de terrain :
Quand j'apprenais à utiliser un tableur, je vérifiais toujours une formule avec un petit calcul manuel. C'est une habitude utile, car une cellule oubliée dans une plage peut fausser la moyenne ou le pourcentage sans que l'erreur saute aux yeux.

Ce qu'il faut retenir

Un tableur permet d'organiser tes mesures et de calculer des indicateurs pour décrire une série.

- Présente clairement les données, avec un titre et une unité par colonne, puis calcule l'effectif, la **moyenne et la médiane**, ainsi que le minimum et le maximum.
- Une probabilité se calcule en divisant les cas favorables par les cas possibles. Une fréquence décrit les résultats réellement observés.
- Pour éviter les erreurs, vérifie les valeurs saisies, les plages de formules et les résultats par un **calcul manuel**.

Ces indicateurs aident à estimer les durées et à suivre la qualité, mais une fréquence ne garantit pas le résultat du prochain contrôle.

Chapitre 3 : Résoudre et vérifier les équations du premier degré

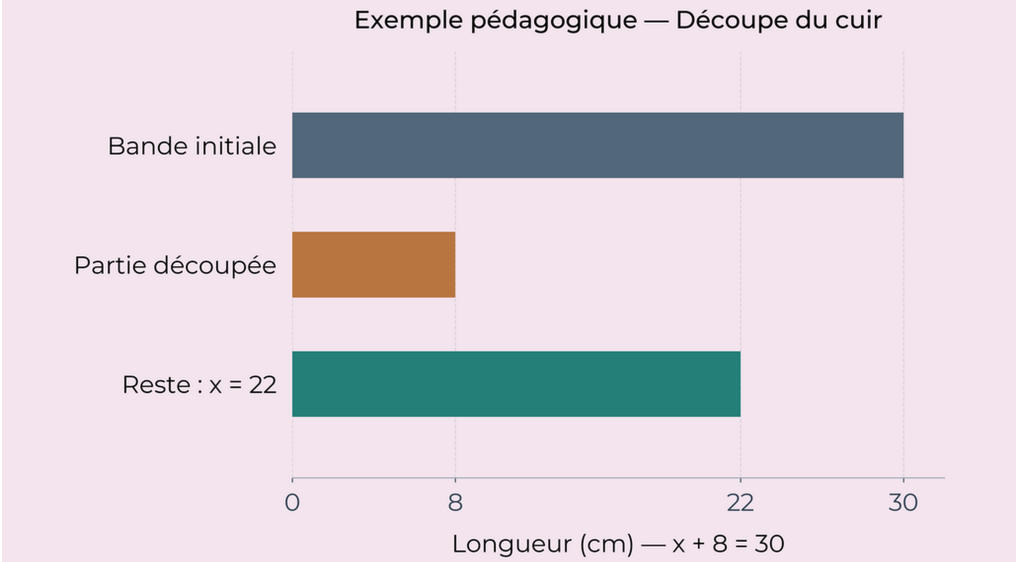
1. Comprendre une équation :

Le principe :
Une équation est une égalité qui contient un nombre inconnu, souvent représenté par la lettre x. Résoudre l'équation, c'est trouver la valeur de x qui rend l'égalité vraie. Pense à une balance, les deux côtés doivent rester équilibrés.

Les règles à retenir :
Pour isoler x, tu effectues la même opération des deux côtés de l'égalité. Tu peux ajouter, soustraire, multiplier ou diviser les deux côtés par un même nombre, sauf par 0. Note chaque étape pour repérer facilement une erreur.

Exemple de longueur à retrouver :
Tu as une bande de cuir de 30 cm. Tu en découpes 8 cm, et il reste une longueur x. L'équation est x + 8 = 30. En retirant 8 des deux côtés, tu trouves x = 22 cm.

Graphique chiffré



2. Résoudre une équation :

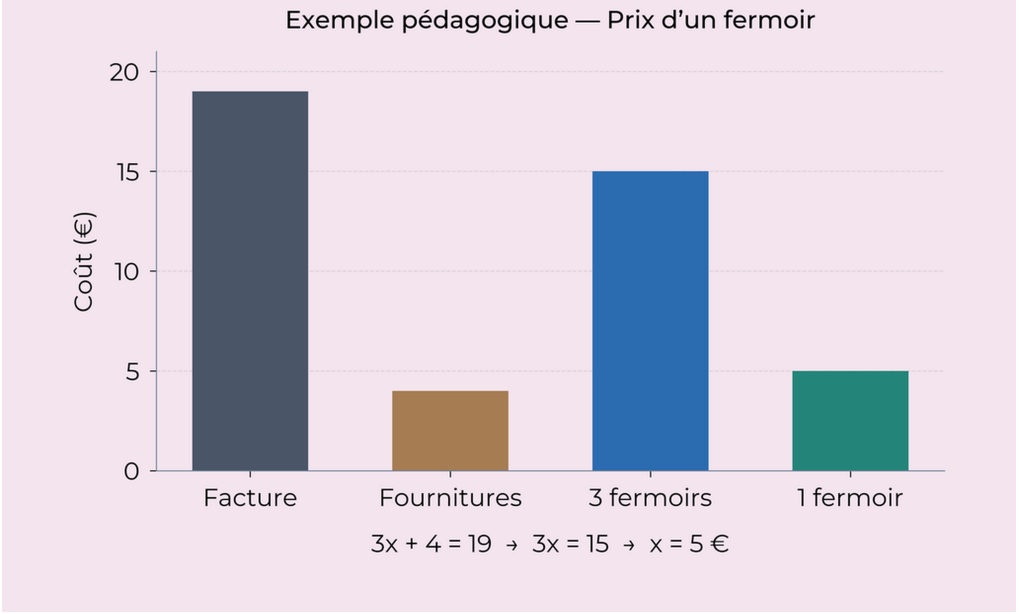
La méthode :
Commence par repérer les opérations qui entourent x. Puis défais-les dans l'ordre inverse, en appliquant la même opération aux deux côtés. Termine par une phrase qui donne la valeur trouvée et son unité si l'équation représente une mesure ou un coût.

Les calculs avec plusieurs opérations :

Si x apparaît des deux côtés, rassemble les termes en x du même côté, puis rassemble les nombres de l'autre côté. Réduis les termes semblables avant de diviser. Fais attention aux signes, surtout quand tu soustrais un nombre négatif.

Exemple de coût de fournitures :
Pour 3 fermoirs identiques et 4 € de fournitures, la facture est de 19 €. L'équation est 3x + 4 = 19. Tu soustrais 4, puis tu divises par 3 : 3x = 15, donc x = 5 €. Un fermoir coûte 5 €.

Graphique chiffré



Mini cas en atelier :
Tu prépares 4 pochettes identiques. La coupe du cuir nécessite 12 cm de bande par pochette, plus 8 cm pour les essais. Tu disposes de 56 cm. L'équation 4x + 8 = 56 permet de retrouver la longueur x prévue par pochette.

Tu soustrais 8 cm des deux côtés, puis tu divises 48 cm par 4. Tu obtiens x = 12 cm par pochette. Le résultat correspond à la quantité prévue. Livrable attendu : une fiche de débit indiquant 4 pièces de 12 cm et 8 cm réservés aux essais.

3. Vérifier et contrôler son résultat :

La vérification :
Remplace x par la valeur trouvée dans l'équation de départ, puis calcule séparément le côté gauche et le côté droit. Si les deux résultats sont égaux, ta solution est correcte. Cette vérification prend peu de temps et évite de garder une erreur dans tes mesures.

Les erreurs fréquentes :

Ne change pas un seul côté de l'égalité, n'oublie pas les unités dans une situation concrète et vérifie les signes. Une erreur classique consiste à diviser seulement un terme au lieu de diviser toute l'expression située du même côté.

Exemple de vérification :
Pour $3x + 4 = 19$, tu as trouvé $x = 5$. Remplace x : $3 \times 5 + 4 = 15 + 4 = 19$. Les deux côtés valent 19, donc la solution est vérifiée.

Ta check-list avant de rendre le travail :

Étape	Question à te poser
Repérer	Ai-je bien identifié l'inconnue x ?
Équilibrer	Ai-je fait la même opération des deux côtés ?
Calculer	Ai-je vérifié les signes et les unités ?
Vérifier	La valeur trouvée rend-elle l'égalité vraie ?

Ce qu'il faut retenir

Résoudre une équation consiste à trouver la valeur de **l'inconnue x** qui rend l'égalité vraie.

- Effectue toujours la même opération des deux côtés pour préserver l'équilibre.
- Défais les opérations dans l'ordre inverse, puis réduis les termes avant de diviser.
- Vérifie le résultat en remplaçant x dans l'équation de départ, et pense aux signes et aux unités.

Une vérification rapide confirme ta solution et t'aide à éviter les erreurs de calcul ou de mesure.

Chapitre 4 : Fonctions et graphiques : lire et représenter

1. Comprendre une fonction et lire un graphique :

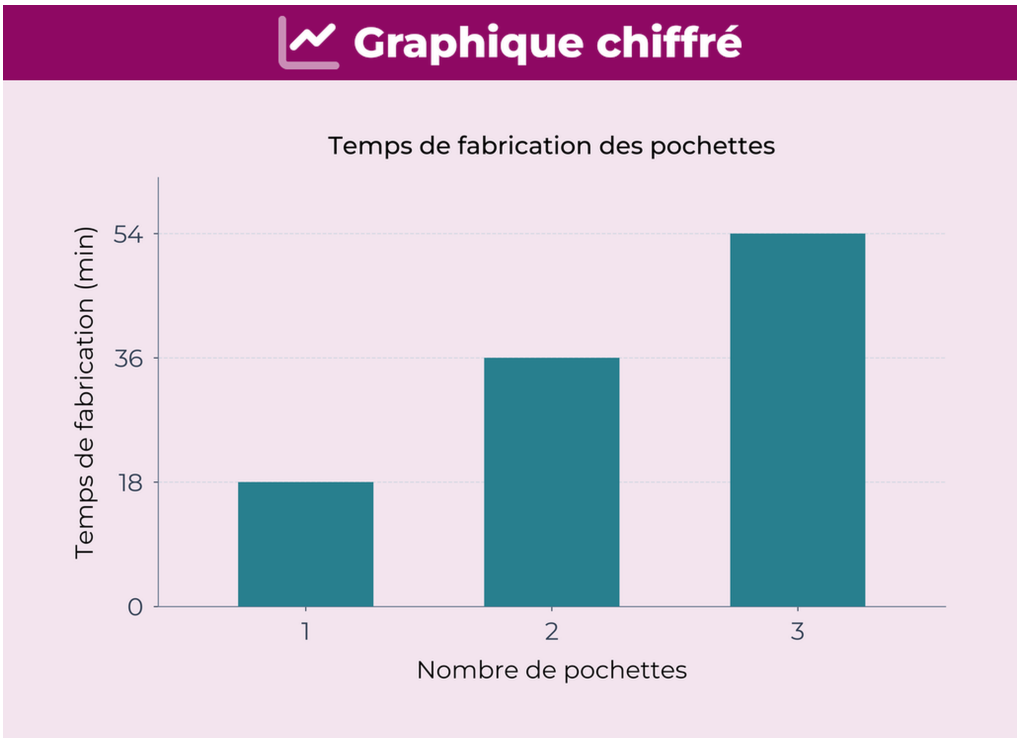
À quoi sert une fonction ?
Une fonction relie un nombre de départ à un résultat. En maroquinerie, elle peut représenter le coût d'une quantité de cuir, le temps nécessaire pour fabriquer plusieurs pièces ou la longueur de fil utilisée.

Lire les axes et les points :
Sur un graphique, l'axe horizontal indique généralement la quantité fabriquée. L'axe vertical montre le résultat étudié, par exemple le temps en minutes. Un point te donne la valeur correspondant à une quantité précise.

Exemple de lecture d'un graphique :
Un graphique indique qu'il faut 18 minutes pour assembler une pochette. Repère 1 pochette sur l'axe horizontal, puis lis 18 minutes sur l'axe vertical. Vérifie toujours les unités avant de répondre.

Nombre de pochettes	Temps de fabrication
1 pochette	18 minutes
2 pochettes	36 minutes
3 pochettes	54 minutes

Graphique chiffré

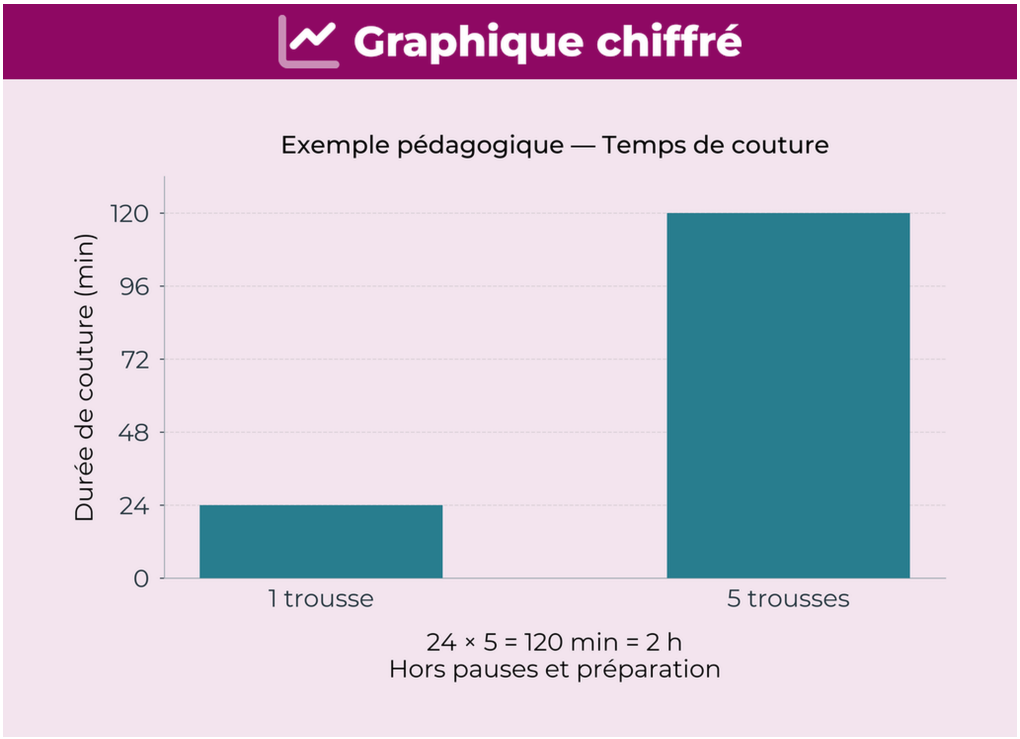


Reconnaître une évolution :
Quand la quantité augmente et que le résultat augmente aussi, la courbe monte. Si le résultat diminue, elle descend. Une droite peut représenter une évolution régulière, mais tous les graphiques ne forment pas une droite.

2. Calculer et représenter une situation :

Calculer le résultat pour plusieurs quantités :
Commence par repérer ce qui change et ce qui reste constant. Si chaque article demande le même temps, multiplie le temps d'un article par le nombre d'articles. Garde les unités pendant le calcul pour éviter les confusions.

Exemple de temps de fabrication :
Une trousse demande 24 minutes de couture. Pour 5 trousses, calcule 24 × 5 = 120 minutes. Comme 120 minutes correspondent à 2 heures, prévois 2 heures de couture, sans compter les pauses ni la préparation.



Tracer un graphique avec soin :
Trace les 2 axes à la règle et nomme-les avec leurs unités. Choisis une échelle régulière, place chaque point à l'intersection des bonnes valeurs, puis relie les points seulement si cela représente bien la situation.

Représentation visuelle



Traçage précis des pièces de cuir pour un assemblage réussi

Mini-cas en atelier :
Tu dois préparer 4 trousses identiques. Chacune utilise 0,3 mètre de cuir et demande 24 minutes de couture. Calcule les besoins, puis présente tes résultats dans un petit graphique clair pour organiser le travail.

- Quantité de cuir : 0,3 × 4 = 1,2 mètre.
- Temps de couture : 24 × 4 = 96 minutes, soit 1 heure et 36 minutes.
- Place les quantités 1, 2, 3 et 4 sur l'axe horizontal.
- Place les temps 24, 48, 72 et 96 minutes sur l'axe vertical.

Le résultat t'aide à préparer la matière et à estimer le temps de couture. Le livrable attendu est un graphique titré, avec ses axes nommés, ses unités et les 4 points correctement placés.

Checklist avant de rendre ton graphique :

- J'ai écrit un titre qui décrit la situation.
- J'ai nommé les 2 axes et indiqué leurs unités.
- J'ai choisi une échelle régulière et lisible.
- J'ai placé les points à la bonne intersection.
- J'ai vérifié mes calculs et mon résultat avec le contexte.

Astuce de terrain :
En atelier, l'erreur classique est d'oublier l'unité ou de commencer une échelle à 1 au lieu de 0 sans l'indiquer. Prends quelques secondes pour relire les axes et vérifier qu'un point correspond bien à ton calcul.

Ce qu'il faut retenir

Une fonction associe une quantité à un résultat. Pour lire un graphique, repère les axes, les unités et le point correspondant à la valeur cherchée.

- Observe si la courbe monte ou descend pour comprendre l'évolution.
- Si chaque article demande le même temps ou la même matière, multiplie la valeur unitaire par la quantité.
- Pour tracer, nomme les axes, choisis une échelle régulière et place correctement les points.

Vérifie toujours tes calculs et les unités. Un **graphique clair et complet** t'aide à prévoir les matières et le temps nécessaires.

Chapitre 5 : Géométrie plane et solides : mesurer et calculer

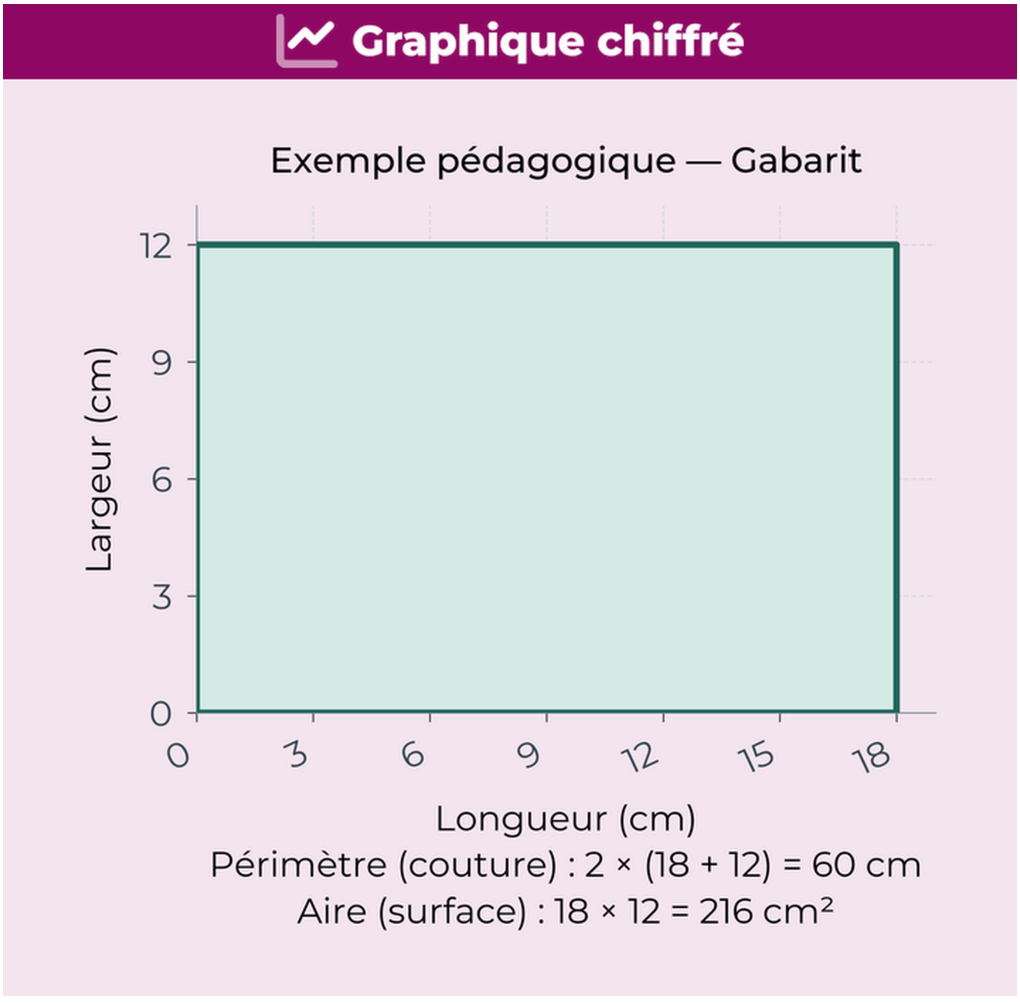
1. Mesurer et calculer des formes planes :

Les mesures utiles :
En maroquinerie, tu mesures des pièces à plat pour préparer une découpe, vérifier un gabarit ou estimer la quantité de cuir nécessaire. Note toujours l'unité utilisée. Pour les petites pièces, le centimètre et le millimètre sont les plus pratiques.

Périmètre et aire :
Le périmètre correspond au contour d'une forme. L'aire correspond à sa surface. Pour un rectangle, calcule le périmètre avec 2 × (longueur + largeur), puis l'aire avec longueur × largeur. Le résultat s'exprime en cm ou en cm².

Exemple de pièce rectangulaire :
Ton gabarit mesure 18 cm sur 12 cm. Son périmètre est 2 × (18 + 12) = 60 cm. Son aire est 18 × 12 = 216 cm². Le périmètre aide à prévoir une couture autour de la pièce, tandis que l'aire donne sa surface.

Graphique chiffré



Forme	Calcul de l'aire	Exemple
Rectangle	Longueur × largeur	18 × 12 = 216 cm²
Carré	Côté × côté	8 × 8 = 64 cm²
Triangle	Base × hauteur ÷ 2	10 × 6 ÷ 2 = 30 cm²

2. Calculer les dimensions d'une découpe :

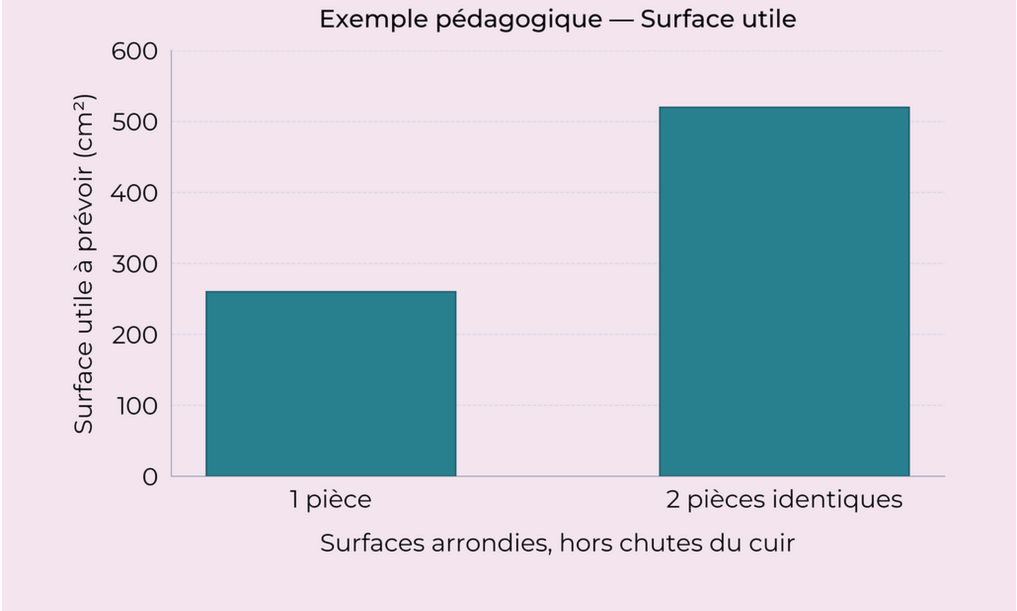
Ajouter les marges :
Avant de découper, vérifie si les dimensions données correspondent à la pièce finie ou au gabarit de coupe. Si tu ajoutes une marge de couture de chaque côté, augmente la longueur et la largeur de 2 fois cette marge. C'est une vérification qui évite des pièces trop petites.

Convertir les unités :
Un centimètre correspond à 10 mm. Pour convertir des centimètres en millimètres, multiplie par 10. Pour convertir des millimètres en centimètres, divise par 10. Garde la même unité dans tout ton calcul, sinon tu risques une découpe incorrecte.

Exemple de marge de couture :
Tu dois obtenir une pièce finie de 18 cm sur 12 cm et ajouter 7 mm de marge tout autour. Convertis 7 mm en 0,7 cm, puis ajoute 1,4 cm à chaque dimension. Le gabarit de coupe mesure donc 19,4 cm sur 13,4 cm.

Cas pratique en atelier :
Tu prépares 2 pièces identiques pour une pochette. Chaque pièce mesure 19,4 × 13,4 = 259,96 cm², soit environ 260 cm². Pour les 2 pièces, prévois au moins 520 cm² de surface utile, sans compter les chutes du cuir.

Graphique chiffré



Livrable attendu : un gabarit coté avec les dimensions de coupe, soit 19,4 cm × 13,4 cm, et une note indiquant la marge de 7 mm. Avant de couper le cuir, mesure le gabarit une seconde fois.

3. Repérer les solides et leurs volumes :

Les formes en volume :
Un solide possède une longueur, une largeur et une hauteur. Tu peux rencontrer des formes proches du pavé droit pour une boîte ou un étui. Son volume se calcule ainsi : longueur × largeur × hauteur. Le résultat s'exprime en cm³ si les mesures sont en centimètres.

À quoi sert le volume :
Le volume aide à estimer la place occupée par un objet ou la capacité intérieure d'un contenant. Pour un étui, tiens compte de l'épaisseur du cuir et des coutures. Les dimensions extérieures ne donnent pas exactement l'espace disponible à l'intérieur.

Exemple de boîte de rangement :
Une boîte mesure 20 cm de long, 12 cm de large et 4 cm de haut. Son volume extérieur est 20 × 12 × 4 = 960 cm³. Ce résultat donne une idée de l'espace occupé, mais pas la capacité intérieure exacte, car les parois ont une épaisseur.

Checklist de contrôle :

- Mesure chaque côté avec une règle ou un mètre adapté.
- Vérifie que toutes les mesures sont dans la même unité.
- Repère les marges à ajouter avant de calculer les dimensions de coupe.

- Inscris les dimensions et les unités directement sur ton gabarit.
- Compare le résultat au besoin réel avant de découper la matière.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer une découpe, distingue le **périmètre et l'aire**, puis garde la même unité pour tous tes calculs.

- Rectangle : périmètre = 2 × (longueur + largeur), aire = longueur × largeur.
- Ajoute deux fois la marge de couture aux dimensions finies et convertis les unités : 1 cm = 10 mm.
- Pour un pavé droit, calcule le volume avec longueur × largeur × hauteur, en cm³.

Inscris les mesures et les marges sur ton gabarit, puis vérifie-les avant de découper. Le volume extérieur ne correspond pas exactement à la capacité intérieure.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, la Physique-chimie t'aide à comprendre les phénomènes rencontrés en atelier. Tu apprends à mesurer, à expérimenter et à respecter les **règles de sécurité**, notamment avec les produits chimiques.

Cette matière appartient à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, tu passes une évaluation expérimentale de 45 minutes, avec échanges oraux, notée sur 8 points, pendant la dernière année.

En examen final ponctuel, l'épreuve est écrite et dure 90 minutes. La partie Physique-chimie représente 8 points et est conçue pour 45 minutes.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **2 séances courtes** de révision par semaine. Reprends une expérience réalisée en classe, puis explique son objectif, le matériel utilisé et ta conclusion avec tes propres mots.

Entraîne-toi à lire les pictogrammes d'une colle et à vérifier les unités dans tes calculs. Prépare une fiche de tes erreurs. Si tu bloques, demande une explication, puis refais l'exercice sans regarder la correction.

Table des matières

Chapitre 1 : Mouvements et forces : expérimenter en sécurité ..... Aller
1. Observer un mouvement et mesurer une vitesse ..... Aller
2. Comprendre les forces et manipuler en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Solutions aqueuses : préparer, mesurer et identifier ..... Aller
1. Préparer une solution aqueuse ..... Aller
2. Mesurer et diluer une solution ..... Aller
3. Identifier une solution en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Sons et signaux électriques : mesures et sécurité ..... Aller
1. Comprendre les sons ..... Aller
2. Observer et mesurer un signal électrique ..... Aller
3. Travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Température et chaleur : comprendre les transferts ..... Aller
1. Distinguer température et chaleur ..... Aller
2. Repérer les modes de transfert ..... Aller
3. Mesurer et travailler en sécurité ..... Aller

Chapitre 5 : Lumière et couleurs : émission et perception ..... Aller
1. Comprendre l'émission de la lumière ..... Aller
2. Expliquer la perception des couleurs ..... Aller
3. Tester l'effet de l'éclairage ..... Aller

Chapitre 1 : Mouvements et forces : expérimenter en sécurité

1. Observer un mouvement et mesurer une vitesse :

Décrire un mouvement :
Un objet est en mouvement si sa position change au fil du temps par rapport à un repère. Pour le décrire, observe sa trajectoire et son sens. Elle peut être droite, courbe ou circulaire. Le mouvement dépend du point de vue choisi.

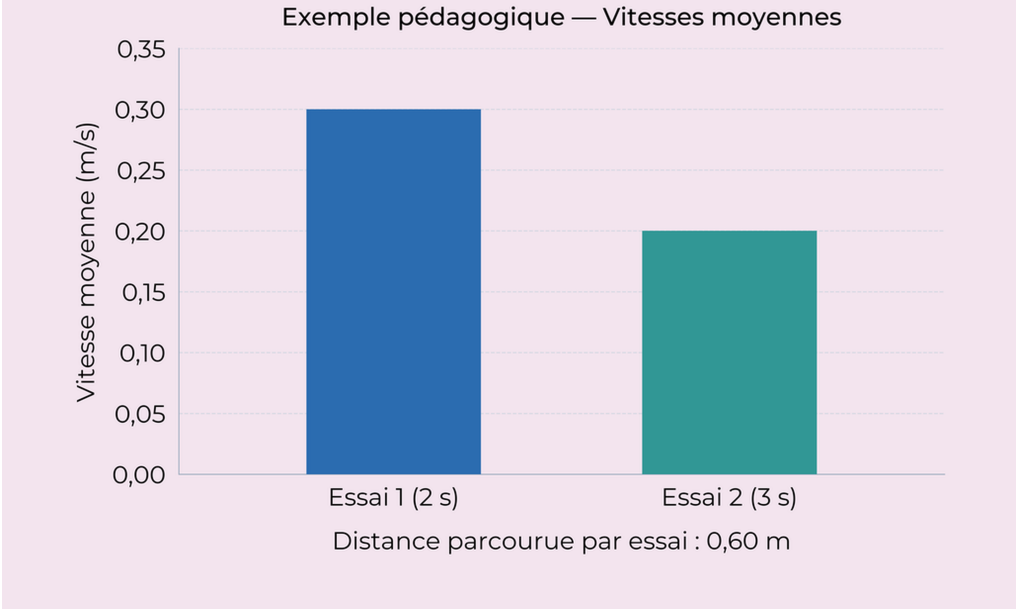
Mesurer une vitesse :
Pour calculer une vitesse moyenne, divise la distance parcourue par la durée du trajet. La formule est v = d ÷ t. Si tu mesures d en mètres et t en secondes, la vitesse v s'exprime en mètres par seconde, notés m/s.

Avant de calculer, vérifie les unités et convertis-les si besoin. Par exemple, 50 cm correspondent à 0,50 m. Une mesure imprécise de la distance ou du temps fausse le résultat, alors recommence le relevé si une valeur paraît étrange.

Exemple de mesure :
Tu fais glisser une chute de cuir sur une table pendant 2 s. Elle parcourt 0,60 m. Sa vitesse moyenne est de 0,60 ÷ 2 = 0,30 m/s. Ce résultat décrit la moyenne, pas forcément sa vitesse à chaque instant.

Essai	Distance	Durée	Vitesse moyenne
1	0,60 m	2 s	0,30 m/s
2	0,60 m	3 s	0,20 m/s

Graphique chiffré



La même distance parcourue en plus de temps correspond ici à une vitesse moyenne plus faible. En atelier, cette méthode peut t'aider à comparer le déplacement d'un objet, sans confondre vitesse, distance et durée.

2. Comprendre les forces et manipuler en sécurité :

Reconnaître une force :
Une force est une action exercée sur un objet. Elle peut le pousser, le tirer, le mettre en mouvement, le ralentir ou le déformer. On la représente par une flèche qui indique sa direction, son sens et, de façon simplifiée, son intensité.

La masse se mesure en kilogrammes, notés kg. Le poids est une force due à l'attraction de la Terre, et se mesure en newtons, notés N. Près de la surface terrestre, tu peux estimer le poids avec P = m × g, où g vaut environ 9,8 N/kg.

Exemple de calcul du poids :
Un sac de chutes de cuir a une masse de 0,50 kg. Son poids est d'environ 0,50 × 9,8 = 4,9 N. La masse reste exprimée en kg, tandis que le poids s'exprime en N.

Tester les frottements :
Les frottements sont des forces qui s'opposent au glissement entre des surfaces en contact. Ils varient selon les matériaux et l'état de la surface. Un morceau de cuir ne glisse pas forcément de la même manière sur une table lisse et sur un tapis.

Pour comparer, pose une chute de cuir sur une planche légèrement inclinée. Augmente doucement l'inclinaison et note quand le morceau commence à glisser. Fais le test 3 fois avec chaque surface, en gardant le même morceau et la même charge.

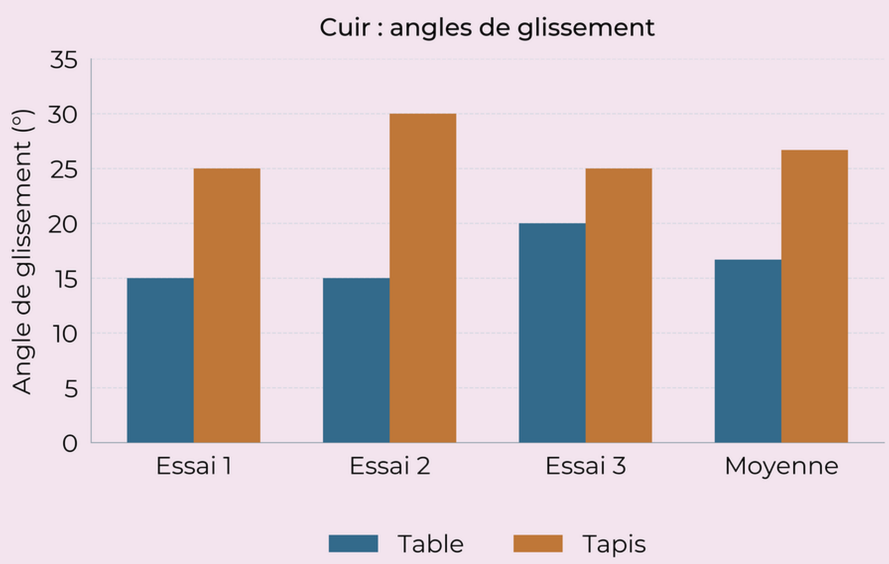
Préparer ta manipulation :

- Installe ton matériel sur une surface stable et dégagée.
- Vérifie que les objets sont en bon état et que rien ne peut tomber sur quelqu'un.
- Garde les mains hors de la trajectoire des objets que tu fais glisser.
- Mesure sans te précipiter, puis note tout de suite les valeurs avec leurs unités.
- Range le matériel et signale immédiatement une casse ou un incident.

Mini cas concret en atelier :
Tu compares le glissement d'une chute de cuir sur une table et sur un tapis. Avec l'accord de ton enseignant, tu inclines chaque support par petits paliers de 5°, puis tu notes l'angle au premier glissement lors de 3 essais par surface.

Sur la table, le cuir glisse à 15°, 15° et 20°. Sur le tapis, il glisse à 25°, 30° et 25°. Les moyennes sont de 16,7° et 26,7°. Le tapis retient davantage le cuir dans ces conditions. Livrable attendu : un tableau de mesures et 2 phrases de comparaison.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Décris un mouvement selon sa trajectoire, son sens et le repère choisi. Pour calculer une vitesse moyenne, divise la distance par la durée, en vérifiant les unités.

- Une **force exercée sur un objet** peut le déplacer, le ralentir ou le déformer.
- La masse s'exprime en kg, le poids en N et s'estime avec P = m × g.
- Les **frottements entre surfaces** s'opposent au glissement. Compare-les en répétant les essais dans les mêmes conditions.
- Manipule sur une surface stable, garde tes mains hors de la trajectoire et note immédiatement les mesures.

Des mesures fiables et des gestes prudents t'aident à comparer les résultats et à travailler en sécurité.

Chapitre 2 : Solutions aqueuses : préparer, mesurer et identifier

1. Préparer une solution aqueuse :

Les mots à connaître :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le liquide principal est l'eau. La substance dissoute s'appelle le soluté, et l'eau est le solvant. Ces mots t'aident à décrire précisément ce que tu manipules au laboratoire.

Préparation par dissolution :
Pour préparer une solution à partir d'un solide, pèse la quantité demandée, verse-la dans un récipient, puis ajoute un peu d'eau et mélange. Transfère ensuite le mélange dans une fiole jaugée et complète jusqu'au trait.

La concentration massique indique la masse de soluté présente dans un volume de solution. La formule utile est C = m ÷ V. Si m est en grammes et V en litres, C s'exprime en g/L.

Exemple de dissolution :
Pour obtenir 100 mL d'une solution à 10 g/L, il faut 1 g de soluté, car 10 × 0,100 = 1. Dissous ce gramme, puis complète à 100 mL dans une fiole jaugée.

2. Mesurer et diluer une solution :

Choisir le bon matériel :
Une balance sert à mesurer une masse, tandis qu'une éprouvette ou une fiole jaugée sert à mesurer un volume. Pour une mesure précise, lis le bas du ménisque à hauteur des yeux et utilise le matériel adapté au volume recherché.

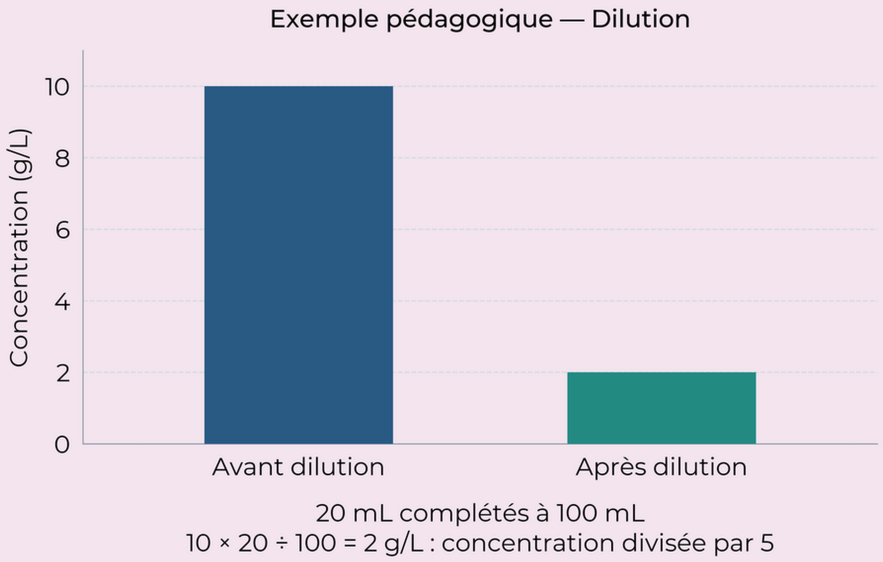
Une dilution consiste à ajouter du solvant à une solution déjà préparée. La quantité de soluté ne change pas, mais la solution devient moins concentrée. La relation utile est $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$.

Relever les mesures :
Note toujours les valeurs avec leurs unités. Une erreur fréquente consiste à confondre millilitres et litres. Pour calculer une concentration en g/L, convertis les millilitres en litres avant de faire le calcul.

Mesure	Valeur	À retenir
Masse de soluté	1 g	Mesurée avec une balance
Volume final	100 mL, soit 0,100 L	Lu au bas du ménisque
Concentration obtenue	10 g/L	1 ÷ 0,100

Exemple de dilution :
Tu prélèves 20 mL d'une solution à 10 g/L, puis tu complètes à 100 mL. La nouvelle concentration est 2 g/L, car 10 × 20 ÷ 100 = 2. Tu as donc obtenu une solution 5 fois moins concentrée.

Graphique chiffré



3. Identifier une solution en sécurité :

Observer et tester :
Commence par lire l'étiquette et observer l'aspect du liquide. Une solution peut être limpide ou colorée, mais son apparence ne suffit pas toujours à l'identifier. Ne goûte jamais un produit et ne mélange jamais des solutions inconnues.

Le papier pH donne une indication sur l'acidité ou la basicité. Un pH inférieur à 7 indique une solution acide, un pH égal à 7 une solution neutre, et un pH supérieur à 7 une solution basique.

Relier le cours à l'atelier :
En maroquinerie, tu peux rencontrer des produits aqueux, comme certains nettoyants ou préparations. Leur composition et leur usage dépendent du fabricant. Les tests de chimie se font au laboratoire, pas directement sur une pièce en cuir.

Pour toute manipulation, porte les protections indiquées, garde les récipients étiquetés et suis les consignes de ton enseignant. Cette organisation évite les confusions et protège tes mains, tes yeux et les matières de l'atelier.

Mini-cas concret :

En 10 minutes, tu dois préparer 100 mL d'une solution à 2 g/L pour un exercice de laboratoire. Tu calcules 0,2 g de soluté, tu le dissous, puis tu complètes jusqu'au trait. Résultat attendu : un flacon étiqueté « 2 g/L ». Le livrable est la solution préparée avec son étiquette et les mesures notées.

Check-list avant de commencer :

- Vérifie le nom du soluté et les consignes de sécurité.
- Choisis une balance et un récipient adaptés.
- Écris les volumes en mL ou en L sans les mélanger.
- Étiquette la solution avec son nom et sa concentration.
- Range le matériel et signale tout incident à ton enseignant.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse contient un soluté dissous dans l'eau, qui sert de solvant. Prépare-la avec précision et identifie-la sans prendre de risque.

- Pour une dissolution, calcule la **concentration massique** avec C = m ÷ V, en exprimant le volume en litres.
- Pour une dilution, le soluté reste en même quantité : utilise $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$.
- Mesure avec le matériel adapté et lis le **bas du ménisque** à hauteur des yeux.
- Lis l'étiquette, utilise le papier pH si nécessaire et respecte les **consignes de sécurité**.

Ne goûte jamais un produit et ne mélange pas des solutions inconnues. Étiquette tes préparations et garde les tests de chimie au laboratoire.

Chapitre 3 : Sons et signaux électriques : mesures et sécurité

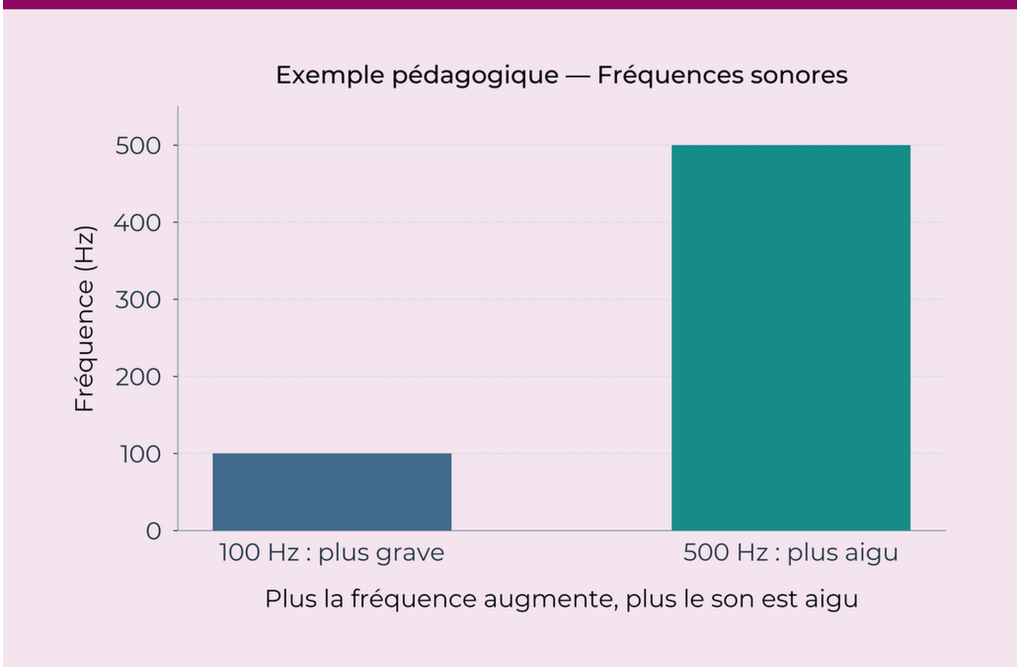
1. Comprendre les sons :

Fréquence et hauteur :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air. Sa fréquence, mesurée en hertz (Hz), indique le nombre de vibrations par seconde. Plus la fréquence est élevée, plus le son est aigu. Une fréquence faible correspond à un son grave.

Durée et niveau sonore :
La durée d'un son se mesure en secondes (s). Son niveau sonore se mesure en décibels (dB). Un son trop fort ou prolongé peut fatiguer l'oreille, même dans un atelier. Éloigne-toi d'une machine bruyante et porte les protections prévues.

Exemple de son :
Un signal qui vibre 500 fois par seconde a une fréquence de 500 Hz. Il est plus aigu qu'un signal à 100 Hz. Dans l'atelier, le bip d'un appareil peut t'indiquer qu'une mesure est terminée.

Graphique chiffré



2. Observer et mesurer un signal électrique :

Repérer les grandeurs :
Un signal électrique peut varier au cours du temps. La tension se mesure en volts (V), et l'intensité du courant en ampères (A). Sur un oscilloscope, l'axe horizontal représente le temps et l'axe vertical la tension.

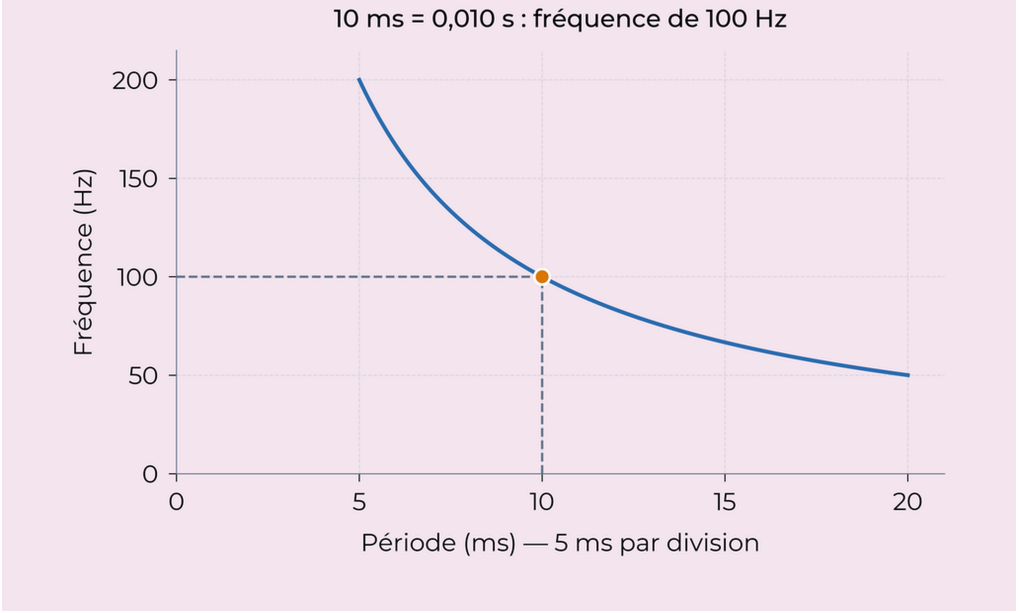
Faire une manipulation à basse tension :
Avec l'accord de ton enseignant, prends un générateur réglé à 3 V, un oscilloscope et des cordons en bon état. Branche le montage hors tension, puis allume le générateur et observe le signal. Ne relie jamais ce montage à une prise secteur.

Lire une période :
La période, notée T, est la durée d'un motif qui se répète. Elle se mesure en secondes. Pour calculer la fréquence, utilise la formule f = 1 ÷ T. Le résultat s'exprime en hertz (Hz).

Exemple de mesure :
Sur l'écran, une période occupe 2 divisions. Si le réglage horizontal vaut 5 ms par division, alors T = 2 × 5 ms = 10 ms, soit 0,010 s. La fréquence vaut 1 ÷ 0,010 = 100 Hz.

Mesure	Valeur observée	Interprétation
Réglage horizontal	5 ms par division	Échelle du temps
Largeur d'une période	2 divisions	Le motif se répète après 10 ms
Période	0,010 s	Durée d'un motif
Fréquence calculée	100 Hz	100 périodes par seconde

Graphique chiffré



Mini cas en atelier :
Tu vérifies le bip d'un petit appareil alimenté par un générateur de laboratoire réglé à 3 V. Avec l'oscilloscope, tu mesures une période de 10 ms, puis tu calcules une fréquence de

100 Hz. Le livrable attendu est une fiche de mesure indiquant le matériel, la tension, la période et la fréquence.

3. Travailler en sécurité :

Éviter les risques électriques :
Avant une mesure, vérifie l'état des cordons et de l'appareil, puis choisis le bon réglage. Ne touche pas de fil dénudé et ne réalise pas de mesure sur une prise secteur. En atelier, signale tout câble abîmé à ton enseignant.

Utiliser le matériel sans précipitation :
Branche les appareils selon les consignes données, avec le générateur éteint. Pour mesurer une tension, place les pointes de touche aux bornes du dipôle. Ne modifie pas le montage pendant qu'il est alimenté.

Checklist avant une mesure :

- Choisis un montage basse tension validé par ton enseignant.
- Vérifie que les cordons et les pointes ne sont pas abîmés.
- Régle l'appareil sur la grandeur et le calibre adaptés.
- Branche le montage hors tension, puis mets-le en marche.
- Note les valeurs avec leurs unités et coupe l'alimentation après la mesure.

Ce qu'il faut retenir

La fréquence détermine la hauteur d'un son et se mesure en hertz. Pour étudier un signal électrique, l'oscilloscope montre la tension en fonction du temps.

- La tension se mesure en volts, l'intensité en ampères et le niveau sonore en décibels.
- Calcule la fréquence avec **f = 1 ÷ T**, où T est la période en secondes.
- Pour un montage, vérifie le matériel et utilise uniquement une **basse tension sécurisée**.

Branche toujours le circuit hors tension, respecte les consignes de ton enseignant et ne mesure jamais sur une prise secteur. Note les résultats avec leurs unités.

Chapitre 4 : Température et chaleur : comprendre les transferts

1. Distinguer température et chaleur :

Deux notions différentes :
La température indique si un objet est froid ou chaud. Tu la mesures avec un thermomètre, en degrés Celsius, notés °C. La chaleur, elle, correspond à un transfert d'énergie entre des objets qui n'ont pas la même température.

Ce qu'il faut retenir :
Quand deux objets se touchent, l'énergie thermique passe spontanément de l'objet le plus chaud vers le plus froid. Le transfert continue jusqu'à ce que leur température se rapproche. La chaleur n'est donc pas une température, mais une énergie en mouvement.

Exemple d'observation :
Pose une règle métallique à température ambiante sur une table, puis touche-la quelques minutes plus tard. Elle peut sembler plus froide que le bois, même si les 2 objets sont à une température proche, car le métal prend plus vite de la chaleur à ta main.

2. Repérer les modes de transfert :

Conduction, convection et rayonnement :
La chaleur se transmet de 3 façons. La conduction se fait par contact, la convection accompagne le déplacement d'un liquide ou d'un gaz, et le rayonnement transporte de l'énergie sans contact direct. Ces mécanismes peuvent parfois se produire en même temps.

Mode de transfert	Comment ça fonctionne	Exemple en atelier
Conduction	Par contact entre matériaux	Une pièce touche une plaque chauffante
Convection	Par déplacement d'air ou de liquide	L'air chaud circule près d'un appareil
Rayonnement	À distance, sans contact direct	Une lampe chauffante réchauffe une surface

Pourquoi c'est utile dans ton métier ?
En maroquinerie, la chaleur peut intervenir avec un outil chauffant, une presse ou certains procédés de collage. Comprendre le transfert t'aide à repérer les zones qui chauffent, à protéger tes mains et à éviter d'abîmer une pièce.

Représentation visuelle



La chaleur peut être utilisée pour coller des pièces de cuir

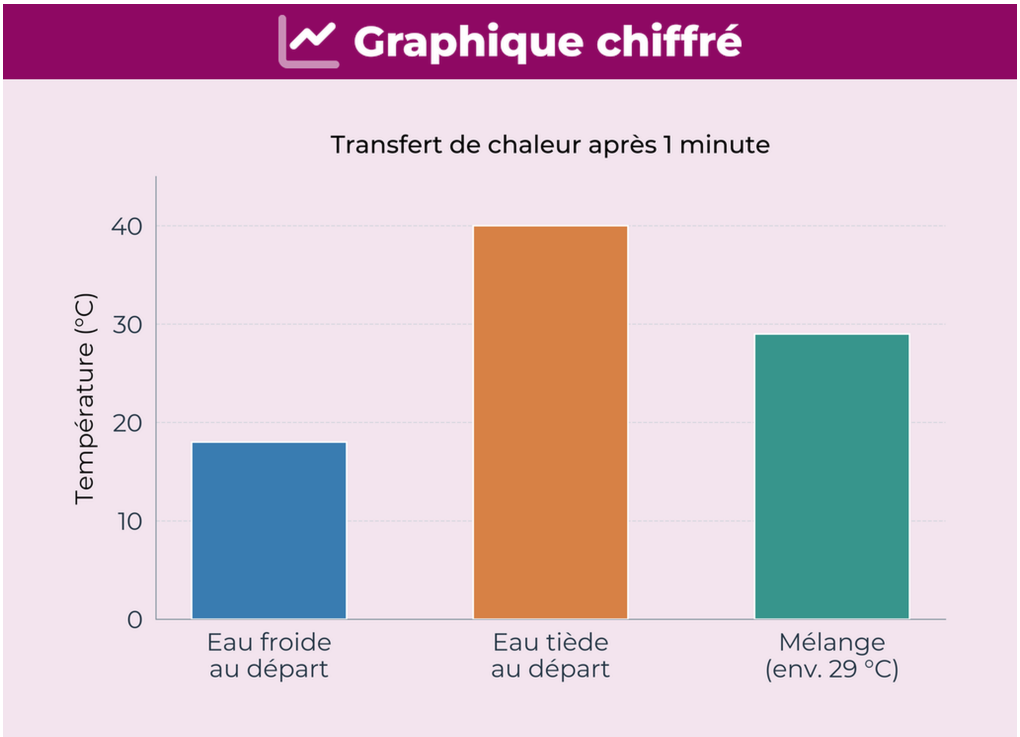
Exemple de transfert par contact :
Une pièce de cuir posée sur une surface chaude reçoit de l'énergie par conduction. Si tu la laisses trop longtemps, elle peut se déformer ou se marquer. Vérifie toujours les consignes du matériel et fais un essai sur une chute si la procédure le permet.

3. Mesurer et travailler en sécurité :

Une manipulation courte :
Pour observer un transfert, prends 2 récipients, de l'eau tiède et un thermomètre adapté. Mesure l'eau dans chaque récipient au départ, puis verse un peu d'eau tiède dans l'eau plus froide. Note la température du mélange après 1 minute.

Moment de la mesure	Température observée	Interprétation
Eau froide, au départ	18 °C	Température initiale basse
Eau tiède, au départ	40 °C	Température initiale élevée
Mélange, après 1 minute	Environ 29 °C	La chaleur a été transférée

Graphique chiffré



La valeur finale dépend des quantités d'eau et du récipient. Si elle se situe entre 18 °C et 40 °C, c'est cohérent avec un transfert du plus chaud vers le plus froid. Note les mesures avec leur unité, °C, et ne touche jamais une surface chaude pour la tester.

Ta vérification avant d'utiliser un appareil :

- Repère les surfaces chaudes et les zones de circulation d'air.
- Lis les consignes et règle l'appareil selon la procédure de l'atelier.
- Protège tes mains avec l'équipement prévu, sans approcher les doigts de la zone chauffante.
- Contrôle la pièce après l'essai et note la durée et le résultat.
- Éteins ou sécurise l'appareil dès que tu as terminé.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Tu dois vérifier le comportement d'une chute de matière près d'un poste de collage. Avec l'accord de ton enseignant, relève la température ambiante au début, par exemple 20 °C, puis observe la chute après 2 minutes selon la procédure de l'atelier. Ne modifie aucun réglage sans autorisation.

Compare l'état de la chute avec une chute témoin restée à l'écart. Note la durée, les températures mesurées si le matériel le permet, et tout changement visible. Le livrable attendu est une fiche d'essai datée avec 2 observations et une précaution à retenir.

Ce qu'il faut retenir

La température mesure l'état chaud ou froid d'un objet, tandis que la chaleur est un **transfert d'énergie** du plus chaud vers le plus froid.

- La chaleur se transmet par **conduction** (contact), convection (déplacement d'un fluide) ou rayonnement (à distance).
- En atelier, surveille les surfaces chaudes pour protéger tes mains et éviter d'endommager les matières.
- Mesure en °C, respecte les consignes et consigne tes observations dans une fiche d'essai.

Tu peux ainsi comprendre les transferts thermiques et travailler plus sûrement, sans toucher une surface chaude pour la tester.

Chapitre 5 : Lumière et couleurs : émission et perception

1. Comprendre l'émission de la lumière :

Sources lumineuses :
Une source lumineuse émet de la lumière. Le Soleil et une lampe sont des sources primaires. Un objet qui ne produit pas sa propre lumière, comme une pièce de cuir, devient visible lorsqu'il reçoit celle d'une source.

Lumière blanche et couleurs :
La lumière blanche est composée de plusieurs couleurs. Un prisme peut les séparer en un spectre, comme un arc-en-ciel. La lumière d'une lampe peut aussi avoir une teinte qui modifie l'apparence des matériaux.

Pour comparer 2 cuirs, éclaire-les avec la même source et à la même distance. Une lumière chaude peut rendre un cuir plus jaune ou orangé. Une lumière froide peut lui donner un aspect plus bleuté.

Exemple d'observation :
Place une chute de cuir rouge sous une lampe de bureau, puis près d'une fenêtre. Note la couleur perçue dans chaque situation. Si le rouge semble différent, la source lumineuse influence ton observation, pas forcément la teinte réelle du cuir.

2. Expliquer la perception des couleurs :

Le rôle de l'objet :
Un objet coloré absorbe une partie de la lumière qu'il reçoit et en renvoie une autre vers tes yeux. Un cuir rouge éclairé en lumière blanche renvoie surtout des lumières rouges. Sans lumière, tu ne peux pas distinguer sa couleur.

Le rôle de l'œil :
La lumière renvoyée par le cuir entre dans l'œil et permet au cerveau de percevoir une couleur. Cette perception peut varier selon l'éclairage, le fond autour de l'objet ou la fatigue. Pour un choix précis, observe toujours les échantillons dans des conditions similaires.

Sur une table de coupe, évite de décider seul de la couleur d'une grande pièce en te fiant à un petit morceau posé dans l'ombre. Compare plusieurs zones, car la lumière peut tomber différemment sur la matière.

Mini cas de contrôle couleur :
Tu prépares 3 pièces pour une commande et tu dois vérifier qu'elles paraissent assorties. Pose-les côte à côte sous la même lampe, à environ 50 cm. Examine-les une première fois à l'endroit, puis tourne-les pour repérer un écart lié à leur orientation.

Si une pièce semble plus claire, vérifie d'abord qu'elle reçoit la même lumière que les autres. Résultat attendu : 3 pièces comparées dans les mêmes conditions. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant la source utilisée, la distance et l'écart de couleur observé.

Situation	Ce que tu observes	Interprétation
Cuir rouge sous lumière blanche	Le cuir paraît rouge	Il renvoie surtout la lumière rouge
Cuir rouge dans l'ombre	La couleur est difficile à distinguer	Il reçoit peu de lumière
Cuir rouge sous une lumière colorée	La couleur semble modifiée	La source change la lumière reçue

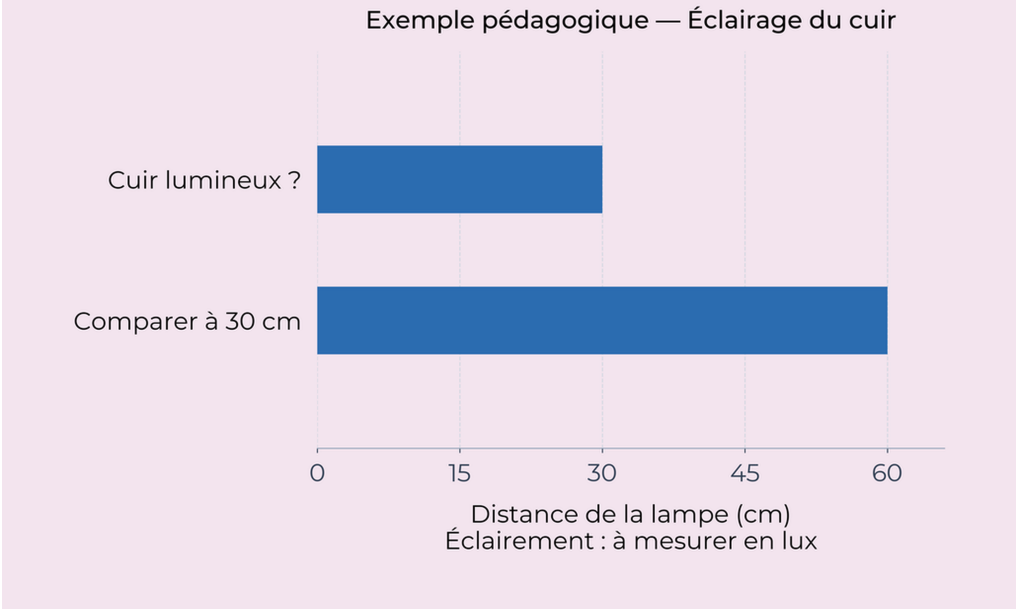
3. Tester l'effet de l'éclairage :

Manipulation rapide :
Prends une chute de cuir, une lampe et une feuille blanche. Installe la lampe à 30 cm du cuir. Observe et note la couleur, puis éloigne la lampe à 60 cm sans déplacer le cuir. Garde le même angle et compare tes notes.

Mesurer et interpréter :
Avec un luxmètre, tu peux relever l'éclairement au niveau du cuir. Note la valeur en lux à chaque distance. Une valeur plus faible à 60 cm indique que le cuir reçoit moins de lumière, il peut donc paraître moins lumineux.

Distance de la lampe	Éclairement relevé	Observation
30 cm	À mesurer en lux	Note si le cuir paraît lumineux
60 cm	À mesurer en lux	Compare avec l'observation à 30 cm

Graphique chiffré



Check-list avant de comparer des teintes :

- Vérifie que les pièces sont éclairées par la même source.
- Place les échantillons côte à côte et à plat.
- Évite les ombres portées par tes mains ou tes outils.
- Note la source lumineuse et la distance de la lampe.
- Refais la comparaison à la lumière du jour si tu hésites.

Ce qu'il faut retenir

La couleur perçue dépend de la lumière reçue, de l'objet et de ton œil. Pour comparer des cuirs, contrôle les conditions d'observation.

- Une **source lumineuse** peut modifier l'apparence d'une teinte.
- L'objet absorbe une partie de la lumière et en renvoie une autre vers tes yeux.
- Compare les échantillons côte à côte, sous le même éclairage et sans ombre.
- Note la source et sa distance; un luxmètre permet de mesurer l'éclairement.

Une comparaison fiable exige un éclairage uniforme et des conditions identiques. Si tu hésites, vérifie aussi les teintes à la lumière du jour.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, l'Éducation physique et sportive t'apprend à développer ta motricité, à coopérer et à gérer tes efforts. Tu apprends aussi à pratiquer en sécurité.

Cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de **coefficient 1**. En dernière année, tu es évalué en CCF sur 2 activités, ou en examen ponctuel final sur une activité, suivant ton statut. La note est sur 20.

Aucune durée globale unique n'est fixée. Les dates sont communiquées par ton établissement pour le CCF, ou par l'académie pour l'examen final.

Conseil :
Je te conseille de privilégier une **pratique régulière** plutôt qu'un entraînement intensif au dernier moment. Prépare ta tenue la veille et demande les critères d'évaluation dès le début du cycle. Fixe-toi un objectif simple à chaque séance.

Après le cours, prends 2 minutes pour noter une réussite et un point à travailler. Respecte les consignes d'échauffement et demande de l'aide si un geste te semble difficile. Tu n'as pas besoin de te comparer aux autres.

Table des matières

Chapitre 1 : Course : gérer l'effort et mesurer ses progrès ..... Aller
1. Gérer ton effort pendant la course ..... Aller
2. Mesurer tes progrès simplement ..... Aller
Chapitre 2 : Orientation : se déplacer en toute sécurité ..... Aller
1. Préparer ton déplacement ..... Aller
2. Te repérer pendant le trajet ..... Aller
3. Agir prudemment jusqu'à l'arrivée ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : créer et présenter une composition ..... Aller
1. Imaginer et organiser ta composition ..... Aller
2. Répéter et présenter ta danse ..... Aller
Chapitre 4 : Badminton : coopérer et construire l'opposition ..... Aller
1. Coopérer pour apprendre ..... Aller
2. Construire l'opposition ..... Aller
3. S'organiser et progresser ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour sa santé ..... Aller
1. Comprendre la musculation pour la santé ..... Aller

2. Construire une séance adaptée ..... Aller
3. Bouger en sécurité et suivre tes progrès ..... Aller

Chapitre 1 : Course : gérer l'effort et mesurer ses progrès

1. Gérer ton effort pendant la course :

Avant de partir :
Quand j'ai commencé à courir, je partais trop vite et je finissais épuisé. Pour éviter ça, commence par 5 minutes de marche active, puis cours à une allure qui te permet de parler en phrases courtes.

Adapter ton rythme :
Ton effort doit rester régulier. Si tu es essoufflé au point de ne plus pouvoir parler, ralentis ou marche un moment. Alterner course et marche n'est pas un échec, c'est une façon simple de tenir plus longtemps.

Exemple de séance progressive :
Après 5 minutes de marche, cours 2 minutes puis marche 1 minute. Répète ce cycle 6 fois, puis termine par 5 minutes de marche tranquille. Ta séance dure 28 minutes, échauffement et retour au calme compris.

Repères sur le terrain :
Avant de courir, vérifie comment tu te sens et choisis une allure adaptée. Pendant la séance, garde en tête ces 5 repères pour rester régulier et éviter de transformer chaque sortie en course contre la montre.

Moment	Action
Avant	Prépare tes chaussures et bois quelques gorgées d'eau.
Début	Marche 5 minutes avant de courir.
Pendant	Ralentis si tu ne peux plus parler en phrases courtes.
Si besoin	Marche jusqu'à ce que ta respiration redevienne plus calme.
Fin	Marche 5 minutes pour récupérer progressivement.

Mini cas concret :
Tu dois courir 20 minutes sans t'arrêter. Commence par alterner 2 minutes de course et 1 minute de marche pendant 6 cycles. La semaine suivante, essaie 3 minutes de course et 1 minute de marche, si tu récupères bien.

Livrable attendu :
Note dans ton carnet la durée, les cycles réalisés et ton ressenti sur 5. Par exemple : « 18 minutes de course, 6 minutes de marche, effort 3 sur 5 ». Ce suivi t'aide à préparer la séance suivante.

2. Mesurer tes progrès simplement :

Choisir des repères utiles :
Un progrès, ce n'est pas seulement courir plus vite. Tu peux aussi courir plus longtemps, marcher moins souvent ou finir avec une respiration plus calme. Note les mêmes informations après chaque séance pour comparer des choses similaires.

Tenir compte de ta récupération :
Après une séance, écris la date, la durée, les périodes de marche et ton effort ressenti sur 5. Si tu es très fatigué, récupère avant de repartir. Dans mon cas, noter mes sensations m'a évité d'enchaîner trop vite.

Exemple de suivi sur 2 semaines :
La première semaine, tu cours 2 minutes et marches 1 minute, 6 fois. La deuxième semaine, tu répètes la même séance. Si tu termines plus facilement, c'est déjà un progrès, même si ta durée totale reste identique.

Lien avec ton quotidien :
En atelier, tu peux rester debout longtemps et répéter des gestes précis. Une course menée progressivement peut t'aider à développer ton endurance, mais elle ne remplace pas les pauses, l'hydratation et les bonnes postures pendant le travail.

Ce qu'il faut retenir

Pour courir sans t'épuiser, adopte une allure régulière et adapte ton effort à tes sensations.

- Commence par **cinq minutes de marche**, puis cours à une allure où tu peux parler en phrases courtes.
- Alterne course et marche si nécessaire, et ralentis lorsque tu es trop essoufflé.
- Note la durée, les périodes de marche et ton effort ressenti sur 5 pour mesurer tes progrès.

Tu progresses aussi en courant plus longtemps, en marchant moins ou en récupérant mieux. Accorde-toi du repos si tu es très fatigué.

Chapitre 2 : Orientation : se déplacer en toute sécurité

1. Préparer ton déplacement :

Repérer le parcours :
Avant de partir, observe le plan ou le balisage et repère ton point de départ, ton arrivée et les étapes intermédiaires. À mon époque, je partais parfois trop vite. Prendre une minute pour lire le parcours m'évitait de devoir revenir sur mes pas.

Choisir un itinéraire sûr :
Privilégie les chemins dégagés et adaptés à ton niveau. Repère les zones glissantes, les pentes, les croisements et les endroits où tu pourrais perdre tes repères. En groupe, reste avec les autres et préviens l'enseignant si tu ne vois plus le balisage.

Exemple de préparation :
Pour un parcours de 1,5 km dans un parc, tu repères le départ, 3 balises et l'arrivée sur le plan. Tu annonces ton itinéraire à ton binôme et vérifies que tu as de l'eau et des chaussures adaptées.

2. Te repérer pendant le trajet :

Utiliser des repères visibles :
Pour savoir où tu es, compare le terrain au plan et cherche des éléments faciles à reconnaître, comme un bâtiment, un carrefour ou un panneau. Vérifie ta position régulièrement, par exemple à chaque balise, plutôt que d'attendre d'être complètement perdu.

Suivre une méthode simple :
Garde le plan dans le bon sens et avance d'un repère au suivant. Si tu hésites à un croisement, arrête-toi dans un endroit sûr, relis le plan et demande de l'aide si nécessaire. Continuer au hasard est une erreur fréquente qui éloigne du parcours.

À vérifier	Ton action
Le départ	Repère-le sur le plan avant de partir.
Les balises	Vérifie leur ordre et leur emplacement.
Les croisements	Arrête-toi et consulte le plan en cas de doute.
Le groupe	Reste avec ton binôme et préviens l'enseignant si tu es séparé.

Exemple de vérification :
Tu as trouvé 2 balises sur les 3 prévues, mais le sentier se divise. Tu t'arrêtes sans bloquer le passage, compares les chemins au plan et repars seulement quand tu as identifié la bonne direction.

3. Agir prudemment jusqu'à l'arrivée :

Garder une allure adaptée :
Avance à une vitesse qui te permet de regarder autour de toi et de réagir. Ne cours pas sur un sol humide ou près d'un obstacle. En EPS, l'objectif n'est pas seulement d'arriver vite, il faut aussi suivre le parcours sans te mettre en danger.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Avec un binôme, tu dois rejoindre 4 balises sur un parcours balisé de 800 m. Vous répartissez les rôles, l'un lit le plan et l'autre repère le terrain, puis vous vérifiez ensemble chaque balise et signalez tout passage dangereux.

Résultat et trace à remettre :
Le livrable attendu est une fiche de parcours indiquant le départ, les 4 balises, l'arrivée et 1 zone de vigilance. À la fin, notez le temps réalisé en minutes et vérifiez que vous avez rejoint l'arrivée sans quitter le parcours.

Au moment de partir :

- Vérifie que tu as le plan et que tu comprends le départ.
- Repère les balises et l'arrivée avant de bouger.
- Adapte ton allure au terrain et garde ton binôme à proximité.
- Arrête-toi en sécurité si tu doutes de la direction.
- Préviens l'enseignant si un obstacle ou un danger apparaît.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton itinéraire avant de partir et avance prudemment en vérifiant régulièrement ta position.

- Repère le départ, les balises, l'arrivée et les **zones à risque**.
- Compare le terrain au plan et progresse de repère en repère.
- En cas de doute, arrête-toi en lieu sûr, consulte le plan et demande de l'aide.
- Reste avec ton binôme et adapte ton allure au terrain.

Une bonne **préparation du parcours** et une vigilance constante te permettent d'arriver sans te perdre ni te mettre en danger.

Chapitre 3 : Danse : créer et présenter une composition

1. Imaginer et organiser ta composition :

Le point de départ :
Pour créer une danse, choisis une idée simple à faire comprendre par le mouvement. Tu peux partir d'une émotion, d'un geste quotidien ou d'un thème lié à ton univers. Une idée claire t'aide à éviter d'enchaîner des mouvements sans fil conducteur.

Les mouvements et l'espace :
Varie les déplacements, les niveaux et les directions. Tu peux marcher, tourner, t'accroupir ou tendre les bras, tout en gardant des gestes que tu maîtrises. Pense aussi à l'espace disponible pour ne pas te rapprocher trop près des autres.

Élément	Question à te poser	Exemple
Niveau	Suis-je debout ou près du sol ?	Je m'accroupis, puis je me relève.
Direction	Où est-ce que je regarde ou me déplace ?	J'avance en diagonale.
Énergie	Mon geste est-il lent ou rapide ?	Je passe d'un mouvement lent à un geste vif.

Une structure facile à retenir :
Découpe ta composition en 3 moments : un début qui attire l'attention, un développement qui fait évoluer les mouvements, puis une fin nette. Une durée de 1 à 2 minutes suffit souvent pour présenter une idée sans perdre le public.

Exemple d'idée de composition :
Tu choisis le thème de la précision d'un geste. Tu construis 3 séquences de 20 secondes : des gestes lents des mains, des déplacements en diagonale, puis une pose finale immobile. Tu répètes chaque séquence 2 fois.

2. Répéter et présenter ta danse :

Répéter avec méthode :
Répète d'abord chaque séquence séparément, puis enchaîne-les dans l'ordre. Compte les temps ou repère des moments précis dans la musique. J'ai appris qu'une répétition courte et attentive aide davantage qu'un enchaînement recommencé sans regarder ce qui bloque.

Travailler en sécurité :
Avant de danser, libère l'espace et vérifie que le sol ne glisse pas. Échauffe-toi quelques minutes, notamment les chevilles, les genoux et les épaules. Évite les mouvements douloureux et garde assez de distance avec tes partenaires.

Présenter avec assurance :
Avant de commencer, prends ta place et respire calmement. Pendant la danse, regarde dans la direction prévue et termine ta pose sans te précipiter. Si tu rates un geste, continue avec le mouvement suivant au lieu de t'arrêter.

Ta check-list avant le passage :

- Tu connais l'ordre des 3 séquences.
- Tu as répété la composition au moins 2 fois sans interruption.
- Tu as vérifié l'espace, le sol et le volume de la musique.
- Tu sais où commencer et quelle pose faire à la fin.
- Tu as prévu quoi faire si tu oublies un mouvement.

Mini cas concret avec livrable :
En groupe de 3, vous créez une danse de 90 secondes sur le thème du travail de précision. En 15 minutes, vous choisissez 3 gestes, leur donnez un ordre, puis répétez 3 fois. Résultat : une composition présentée ensemble. Livrable attendu : une danse de 90 secondes et un plan écrit des 3 séquences.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une danse, pars d'une idée claire et organise tes mouvements dans l'espace en variant niveaux, directions et énergie.

- Construis une **structure en trois moments** : début, développement et fin.
- Répète chaque séquence, puis l'ensemble, en repérant les temps ou la musique.
- Avant de danser, sécurise l'espace, vérifie le sol et échauffe-toi.
- Pour présenter ta composition, respire, garde le cap et continue si tu rates un geste.

Une composition courte et bien préparée t'aide à transmettre ton idée avec assurance et à danser en sécurité.

Chapitre 4 : Badminton : coopérer et construire l'opposition

1. Coopérer pour apprendre :

Le but du jeu :
Au badminton, tu peux d'abord échanger avec un partenaire sans chercher à gagner. Vous coopérez pour garder le volant en jeu, régler vos gestes et mieux viser. Cette étape aide à prendre confiance avant de jouer contre un adversaire.

Les bons réflexes :
Place-toi de profil quand tu frappes, regarde le volant et accompagne-le avec ta raquette. Après chaque frappe, reviens vers le centre de ton terrain. J'ai souvent vu des échanges s'arrêter parce qu'on restait immobile après avoir joué.

- Annonce « à toi » si vous jouez à 2 sur le même terrain.
- Envoie un volant facile à rattraper pour ton partenaire.
- Compte vos échanges pour suivre vos progrès.

Exemple d'échange coopératif :
Avec un partenaire, vous essayez de réussir 8 frappes sans laisser tomber le volant. Vous commencez à mi-terrain, puis reculez après 2 réussites. Si le volant tombe, vous reprenez calmement au même niveau.

2. Construire l'opposition :

Marquer le point :
En opposition, tu cherches à faire tomber le volant dans le terrain adverse ou à pousser ton adversaire à la faute. Tu peux varier la direction, la hauteur et la longueur de tes frappes. Le but n'est pas de frapper fort à chaque fois.

Observer et choisir :
Regarde où se trouve ton adversaire avant de jouer. S'il est près du filet, envoie le volant vers le fond. S'il est au fond, tente une frappe courte. Après ton coup, replace-toi au centre pour couvrir les côtés.

Exemple de mini-match :
Joue un match en 11 points contre un camarade. Pendant les 5 premiers points, essaie surtout de viser les espaces libres. Ensuite, compte les points gagnés grâce à une frappe placée. Le livrable attendu est une fiche indiquant le score final et 2 choix tactiques réussis.

Erreurs fréquentes :
Évite de courir vers le volant sans te replacer ensuite, ou de viser toujours la même zone. Une frappe trop puissante peut sortir du terrain. Pour progresser, cherche d'abord la précision, puis augmente la vitesse quand tu maîtrises ton geste.

3. S'organiser et progresser :

Les règles utiles :
Le volant doit passer au-dessus du filet et retomber dans les limites du terrain. Si tu joues en simple, les couloirs latéraux ne comptent pas. En double, ils sont utilisés. En cas de doute sur une ligne, échangez sans vous énerver et demandez l'avis de l'enseignant.

Ta check-list avant chaque échange :

À vérifier	Ton réflexe
Avant le service	Vérifie que ton partenaire ou adversaire est prêt.
Après ta frappe	Reviens vers le centre du terrain.
Quand le volant arrive	Observe sa trajectoire et place tes pieds.
À la fin du point	Annonce le score calmement.
En cas de désaccord	Discute sans accuser et demande conseil si besoin.

Un lien avec ton atelier :
Comme en maroquinerie, un geste précis se construit avec de la pratique et de l'attention. Au badminton, tu ajustes ta position et ta frappe après chaque échange. Respecter ton partenaire et le matériel, c'est aussi garder de bonnes conditions pour apprendre.

Ce qu'il faut retenir

Commence par coopérer pour maîtriser tes gestes, puis construis l'opposition en choisissant tes frappes selon la position adverse.

- En échange coopératif, facilite la réception et compte tes réussites.
- En match, vise les espaces libres avec des frappes variées et précises.
- Après chaque frappe, replace-toi au centre et respecte les règles du terrain.

Observe, ajuste ta stratégie et privilégie la précision avant la puissance. Le respect de ton partenaire favorise les progrès.

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour sa santé

1. Comprendre la musculation pour la santé :

À quoi ça sert :
La musculation ne sert pas seulement à développer tes muscles. Elle peut aussi t'aider à gagner en force, à bouger plus facilement et à réaliser les gestes du quotidien. Le but est de progresser sans chercher à soulever le plus lourd possible.

Les muscles sollicités :
Une séance équilibrée fait travailler plusieurs zones du corps, comme les jambes, les bras, le dos et le ventre. C'est utile dans les métiers manuels, où tu peux rester debout, manipuler du matériel et garder des positions de travail précises.

Un repère pour organiser ta pratique :
D'après le ministère de la Santé, les adultes peuvent pratiquer des exercices de renforcement musculaire 2 fois par semaine. Si tu débutes, commence doucement et adapte l'effort à ta forme. La régularité compte davantage qu'une séance épuisante.

Exemple de gestes utiles :
Pour préparer ton corps à une journée d'atelier, tu peux faire des flexions de jambes sans charge et des mouvements contrôlés des bras. Tu travailles ainsi ta force sans matériel compliqué, tout en apprenant à bouger avec maîtrise.

2. Construire une séance adaptée :

Les étapes à suivre :
Une séance simple comprend un échauffement, quelques exercices et un retour au calme. Prévois environ 5 à 10 minutes pour l'échauffement, puis choisis 3 ou 4 exercices faciles à réaliser correctement. La durée totale peut rester proche de 20 à 30 minutes.

Le choix des exercices :
Tu peux utiliser le poids de ton corps, une chaise stable ou un élastique adapté. Commence par 1 ou 2 séries de 8 à 12 répétitions, puis augmente progressivement si tu gardes une bonne technique et que l'effort reste maîtrisé.

Le rythme et la récupération :
Expire pendant la partie difficile du mouvement, puis inspire en revenant à la position de départ. Fais une pause si tu en as besoin. La récupération fait partie de l'entraînement, elle permet à ton corps de souffler entre les efforts.

Exemple de séance de 25 minutes :
Marche sur place pendant 5 minutes, réalise 2 séries de 10 flexions de jambes, 2 séries de 8 pompes contre un mur et 2 séries de 10 extensions de bras avec un élastique léger. Termine par 3 minutes de marche lente.

Étape	Ce que tu fais	Repère pratique
Échauffement	Tu marches et mobilises doucement tes articulations	5 à 10 minutes
Exercices	Tu choisis 3 ou 4 mouvements adaptés	1 ou 2 séries au départ
Récupération	Tu ralentis et reprends ton souffle	Quelques minutes
Progression	Tu ajustes le nombre de répétitions petit à petit	Sans sacrifier la technique

3. Bouger en sécurité et suivre tes progrès :

La sécurité avant la performance :
Choisis un espace dégagé et du matériel stable. Garde des mouvements contrôlés, sans à-coups, et évite de bloquer ta respiration. Si tu ressens une douleur inhabituelle, arrête l'exercice et demande conseil à ton professeur ou à un professionnel de santé.

Les erreurs fréquentes :
Quand j'ai commencé, j'avais tendance à vouloir faire trop de répétitions trop vite. C'est une erreur facile à éviter : mieux vaut faire 8 mouvements propres que 15 mouvements précipités. Ne compare pas tes résultats à ceux de tes camarades.

Ta check-list avant et pendant la séance :

- Tu portes une tenue confortable et des chaussures adaptées.
- Tu libères l'espace et vérifies la stabilité du matériel.
- Tu t'échauffes avant les exercices.
- Tu gardes une respiration régulière et des gestes maîtrisés.
- Tu t'arrêtes si tu ressens une douleur inhabituelle.

Mini cas concret en atelier :
Après une journée de travail pratique, tu organises une séance de 20 minutes avec 5 minutes d'échauffement, 2 exercices pour les jambes et 2 pour le haut du corps, chacun réalisé en 2 séries de 8 répétitions. Tu notes la date, les exercices et les répétitions dans un carnet. Livrable attendu : une fiche de suivi remplie avec 4 exercices et leurs résultats, pour comparer ta progression après 2 semaines.

Ce qu'il faut retenir

La musculation améliore ta force et facilite les gestes du quotidien. Privilégie une pratique régulière et adaptée plutôt que la recherche de performance.

- Vise **deux séances par semaine**, en commençant progressivement.
- Structure ta séance avec un échauffement, 3 ou 4 exercices et un retour au calme.
- Garde une **technique maîtrisée**, respire régulièrement et augmente l'effort petit à petit.
- Vérifie ton espace et ton matériel, puis arrête-toi en cas de douleur inhabituelle.

Note tes exercices et tes résultats pour suivre tes progrès. La régularité, la sécurité et la récupération sont essentielles.

Prévention-santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, la PSE t'apprend à préserver ta santé, prévenir les risques professionnels et protéger l'environnement. Tu étudies notamment les dangers des outils, les postures et la consommation responsable.

Cette matière conduit à une **épreuve de coefficient 1**. En contrôle en cours de formation (CCF), elle comprend une évaluation pratique et orale de secourisme, puis un **écrit de 50 minutes** en dernière année.

Pour les candidats évalués en examen final, l'épreuve est un **écrit de 1 heure**.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Construis des fiches courtes associant un danger, un dommage possible et une mesure de prévention. Appuie-toi sur tes observations en atelier pour rendre ces notions concrètes.

Entraîne-toi à **justifier tes réponses**, plutôt qu'à recopier les documents. Par exemple, explique pourquoi une protection réduit un risque de coupure. Si tu hésites, reprends calmement la situation et repère ce qui menace la personne.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie, sexualité et accès aux soins ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Respecter ta sexualité et accéder aux soins ..... Aller
Chapitre 2 : Ressources, risques majeurs et nuisances sonores ..... Aller
1. Préserver les ressources à l'atelier ..... Aller
2. Réagir face aux risques majeurs ..... Aller
3. Limiter les nuisances sonores ..... Aller
Chapitre 3 : Droits au travail et suivi de la santé ..... Aller
1. Connaître tes droits et tes devoirs ..... Aller
2. Prévenir les risques dans l'atelier ..... Aller
3. Comprendre le suivi de ta santé ..... Aller
Chapitre 4 : Prévenir les risques du métier et porter secours ..... Aller
1. Repérer les risques de l'atelier ..... Aller
2. Réagir face à un accident ..... Aller
3. Appliquer les consignes sur le terrain ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et choix de consommation ..... Aller

1. Organiser ton budget ..... Aller
2. Comprendre tes assurances ..... Aller
3. Choisir ta consommation ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie, sexualité et accès aux soins

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Les habitudes qui comptent :
Une bonne hygiène de vie repose sur des habitudes simples : manger régulièrement, boire de l'eau, dormir suffisamment et bouger un peu chaque jour. Elles aident ton corps et ton moral à tenir le rythme des cours et des périodes de stage.

Au cours et en atelier :
En maroquinerie, tu peux rester longtemps assis, penché ou concentré sur des gestes précis. Ajuste ta posture, garde les épaules relâchées et profite des pauses pour te lever et t'étirer. Si une douleur revient, parles-en à ton enseignant ou à ton tuteur.

Exemple de routine en atelier :
Après 50 minutes de travail minutieux, tu te lèves 2 minutes, tu bouges les épaules et tu vérifies que ton poste est bien réglé. Cette courte pause t'aide à limiter les tensions et à reprendre ton travail plus attentivement.

Repères pratiques :
Voici quelques réflexes utiles. Si un problème de santé t'inquiète ou s'aggrave, demande conseil à un professionnel de santé plutôt que de suivre un conseil trouvé au hasard en ligne.

Situation	Réflexe utile	Qui prévenir ou consulter
Fatigue persistante	Note depuis quand elle dure et ce qui la gêne	Médecin ou infirmier
Douleur en atelier	Arrête le geste douloureux et signale le problème	Enseignant ou tuteur, puis professionnel de santé si besoin
Question sur la sexualité	Demande un échange confidentiel	Médecin, sage-femme ou centre de santé sexuelle
Besoin de soins non urgents	Prends rendez-vous et prépare tes questions	Médecin traitant ou autre professionnel de santé
Danger immédiat	Appelle les secours	15 ou 112

Mini cas pratique :
Après 3 jours de stage, tu ressens une douleur au poignet pendant la couture. Tu notes les moments où elle apparaît, tu en informes ton tuteur le jour même et vous adaptez le poste. Livrable attendu : une fiche de suivi d'une page avec 3 observations et l'action décidée.

2. Respecter ta sexualité et accéder aux soins :

Consentement et respect :
Dans une relation, chacun doit pouvoir dire oui ou non librement. Le consentement doit être clair, il peut être retiré à tout moment. Si tu te sens forcé, menacé ou mal à l'aise, éloigne-toi si tu le peux et demande de l'aide à une personne de confiance.

Prévention et questions :
La contraception et la prévention des infections sexuellement transmissibles se discutent avec un professionnel de santé. Le préservatif aide à réduire le risque d'infection et de grossesse, mais tu peux demander un conseil adapté à ta situation, sans avoir honte.

Exemple pour préparer un rendez-vous :
Tu souhaites parler de contraception, mais tu ne sais pas quoi demander. Avant le rendez-vous, note 3 questions, par exemple sur les choix possibles, leur utilisation et le dépistage. Un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle peut t'orienter.

Accéder aux soins :
Tu peux demander un rendez-vous à un médecin, à un centre de santé ou à un professionnel adapté à ton besoin. Explique simplement ce qui t'inquiète, depuis quand, et si cela gêne tes cours ou ton stage. Si tu ne sais pas où aller, demande une orientation à l'infirmerie scolaire.

Check-list avant de consulter :

- Note le motif du rendez-vous et la date d'apparition du problème.
- Prépare tes questions et les informations utiles sur tes symptômes.
- Apporte ta carte Vitale si tu en as une et les documents demandés.
- Demande au professionnel de répéter ou d'expliquer un mot que tu ne comprends pas.
- En cas d'urgence, appelle le 15 ou le 112 au lieu d'attendre un rendez-vous.

Ce qu'il faut retenir

Prends soin de ta santé avec des habitudes simples et adapte ton poste de travail pour éviter les douleurs. En cas de problème, demande conseil à un professionnel.

- Fais des pauses, bouge et signale toute douleur à ton enseignant ou à ton tuteur.
- Le **consentement libre et clair** peut être retiré à tout moment. En cas de pression, cherche de l'aide.
- Pour la contraception ou les infections, demande un conseil adapté à un professionnel de santé.

- Prépare tes questions et informations avant un rendez-vous. En urgence, appelle le **15 ou 112**.

Tu peux solliciter un médecin, une sage-femme, un centre de santé sexuelle ou l'infirmerie scolaire pour être orienté et accompagné.

Chapitre 2 : Ressources, risques majeurs et nuisances sonores

1. Préserver les ressources à l'atelier :

Les ressources utilisées :
En maroquinerie, tu utilises des matières premières, de l'énergie et de l'eau. Le cuir, les textiles, les colles, l'électricité des machines et l'éclairage sont des ressources. Les économiser limite les dépenses et réduit les déchets de l'atelier.

Les bons réflexes :

- Prépare ton travail avant de découper pour éviter les chutes inutiles.
- Trie les chutes selon les consignes de l'atelier, certaines peuvent servir pour des essais ou de petites pièces.
- Éteins l'éclairage et les machines quand ils ne sont pas utilisés, si les consignes de sécurité le permettent.
- Referme les pots de colle et les produits après usage pour limiter leur évaporation.

Exemple de réduction des chutes :
Pour réaliser 10 pièces identiques, tu places d'abord les gabarits sur une chute de cuir, sans découper. Tu ajustes leur position, puis tu découpes les 10 pièces. Le livrable attendu est une fiche de suivi indiquant la quantité produite et la surface de chute récupérée.

Ce que tu peux signaler :
Si tu remarques une fuite, une machine qui reste allumée ou des chutes jetées alors qu'elles pourraient être réutilisées, préviens ton responsable. À l'atelier, ne change pas seul une consigne de tri ou de stockage, car les matières et les produits ne se gèrent pas tous de la même façon.

2. Réagir face aux risques majeurs :

Reconnaître le risque :
Un risque majeur est un événement rare et grave qui peut menacer des personnes et provoquer d'importants dégâts. Il peut être naturel, comme une inondation ou une tempête, ou technologique, comme un incendie, une explosion ou un accident industriel.

Qui fait quoi ?
Ton responsable ou le guide désigné donne les consignes d'évacuation ou de mise à l'abri. Toi, tu arrêtes ton activité seulement si tu peux le faire sans danger, tu suis les consignes et tu rejoins le point de rassemblement indiqué.

Si tu vois un danger immédiat, préviens tout de suite le responsable et donne l'alerte. En cas d'urgence, appelle le 112 ou le numéro adapté à la situation. Indique l'adresse, ce qui se passe et le nombre de personnes blessées, si tu le sais.

Réflexes à retenir :

- Repère les sorties, les alarmes et le point de rassemblement dès ton arrivée en stage.
- En cas d'alerte, écoute les consignes et ne retourne pas chercher tes affaires.
- Ne prends pas l'ascenseur pendant une évacuation.
- En cas de consigne de confinement, reste à l'intérieur et éloigne-toi des portes et fenêtres, selon les instructions reçues.

Exemple de mise en sécurité :
Une alarme retentit pendant que tu prépares des pièces avec une machine. Tu suis la procédure de l'atelier, tu évacues sans courir et tu rejoins le point de rassemblement avec l'équipe. Le livrable attendu après l'exercice est une fiche de compte rendu mentionnant la date, le temps d'évacuation et les difficultés observées.

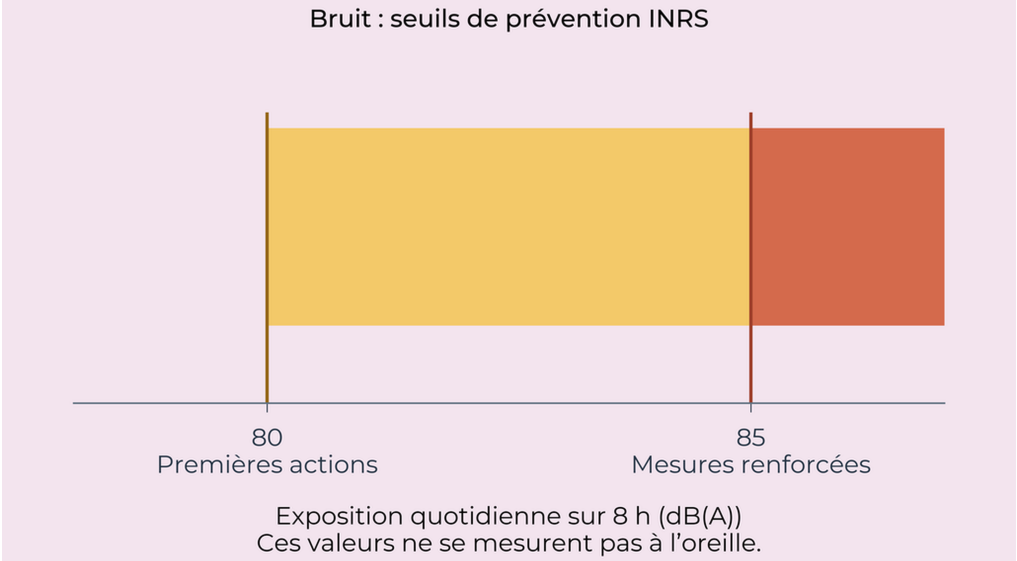
Les consignes officielles précisent les comportements à adopter selon le danger. En cas d'alerte, suis celles des secours et de ton établissement plutôt que de téléphoner pour obtenir des nouvelles.

3. Limiter les nuisances sonores :

Repérer le bruit :
Dans un atelier, le bruit peut venir des machines, des aspirateurs ou des outils de coupe. Une exposition répétée peut fatiguer, gêner la concentration et abîmer l'audition. Si tu dois crier pour parler à une personne située à 2 mètres, signale la situation au responsable.

Selon l'INRS, à partir de 80 dB(A) sur une journée de travail de 8 heures, des premières actions de prévention sont nécessaires. À partir de 85 dB(A), des mesures renforcées doivent être mises en place. Ces valeurs servent à évaluer l'exposition, elles ne se mesurent pas à l'oreille.

Graphique chiffré



Réduire le bruit à la source :
Le responsable fait évaluer le bruit et organise les mesures de prévention. La priorité est de réduire le bruit à la source, par exemple en entretenant une machine, en l'éloignant des postes calmes ou en installant une protection adaptée. Les protections auditives sont utilisées selon les consignes de l'atelier.

Check-list sur le terrain :

À vérifier	Ton action
Machine anormalement bruyante	Arrête-toi si nécessaire et préviens le responsable.
Protection auditive demandée	Porte-la correctement pendant l'exposition.
Bruit qui gêne les échanges	Signale le poste et le moment où cela arrive.
Entretien ou réglage nécessaire	Ne touche pas à la machine sans autorisation.

Exemple de repérage du bruit :
Une machine de coupe devient plus bruyante pendant une série de 20 pièces. Tu préviens le responsable et tu notes le poste, l'heure et la durée d'exposition. Le livrable attendu est un signalement daté, utile pour décider d'une vérification ou d'une mesure du bruit.

Ce qu'il faut retenir

À l'atelier, adopte des gestes qui économisent les ressources et protège-toi en suivant les consignes de sécurité.

- Planifie les découpes, réutilise les chutes et éteins les équipements inutilisés pour **réduire le gaspillage**.
- En cas de risque majeur, suis les consignes, rejoins le point de rassemblement ou mets-toi à l'abri selon les instructions.
- Signale les bruits anormaux ou gênants et porte les protections auditives demandées. Ne règle pas une machine sans autorisation.

Reste attentif, signale tout danger au responsable et applique les procédures de l'atelier.

Chapitre 3 : Droits au travail et suivi de la santé

1. Connaître tes droits et tes devoirs :

À l'embauche :
Ton contrat précise notamment ton emploi, ta rémunération, tes horaires et le type de contrat. Lis-le avant de le signer et garde une copie. En cas de doute sur une clause, demande une explication à ton employeur ou à un représentant du personnel.

Au quotidien :
Tu as droit au respect, à la rémunération prévue et aux congés payés. Tu dois suivre les consignes de sécurité, utiliser correctement les équipements et signaler un danger. En atelier, ces règles protègent tes mains, tes yeux et ta santé.

En cas de problème :
Si tes horaires ne correspondent pas au contrat ou si tu te sens en danger, note les faits et les dates. Parles-en à ton responsable, à un représentant du personnel ou à un conseiller compétent. Garder une trace aide à expliquer clairement la situation.

Exemple de situation :
Tu dois utiliser une colle que tu ne connais pas. Avant de commencer, demande la fiche de données de sécurité et les consignes de protection. Tu ne dois pas manipuler un produit dangereux sans avoir été informé et formé.

2. Prévenir les risques dans l'atelier :

Les risques du métier :
En maroquinerie, les gestes répétés et les postures fixes peuvent fatiguer les mains, les épaules ou le dos. Les outils coupants peuvent blesser. Les colles, teintures et solvants peuvent irriter la peau ou les voies respiratoires, surtout si l'air est mal renouvelé.

Qui fait quoi ?
L'employeur évalue les risques, informe l'équipe et organise la prévention, notamment dans le document unique d'évaluation des risques professionnels. De ton côté, respecte les consignes et signale rapidement une machine abîmée, une ventilation en panne ou un produit renversé.

Réflexes sur le terrain :

- Vérifie que le poste est rangé et bien éclairé avant de commencer.
- Utilise les protections prévues et garde les produits dans leur emballage identifié.
- Fais des pauses et varie ta posture quand l'organisation le permet.
- Signale sans attendre une douleur, une irritation ou un presque-accident.

Exemple d'organisation d'un poste :
Tu dois encoller 12 pièces. Tu vérifies d'abord la ventilation et l'étiquette du produit, puis tu prépares uniquement la quantité nécessaire. Si une odeur forte ou une irritation apparaît, tu arrêtes, tu t'éloignes et tu préviens ton responsable.

3. Comprendre le suivi de ta santé :

La visite de santé au travail :
La visite d'information et de prévention sert à faire le point sur ta santé et les risques liés à ton poste. En règle générale, elle est organisée dans les 3 mois après ta prise de poste. Certains salariés, notamment les jeunes de moins de 18 ans, doivent être vus avant leur affectation.

Un suivi adapté :
Le service de prévention et de santé au travail peut te conseiller sur ton poste et orienter vers le médecin du travail si nécessaire. Tu peux aussi demander une visite si ton état de santé ou tes conditions de travail te préoccupent. Le temps nécessaire à la visite est rémunéré comme du travail.

Mini-cas pratique :
Après 2 semaines à poncer des pièces, tu ressens une douleur au poignet. Tu notes quand elle apparaît, tu en parles au responsable et tu demandes conseil au service de santé au travail. Le poste peut ensuite être réévalué.

Livrable attendu :
Prépare une fiche de signalement d'une page avec la date, le poste concerné, la tâche réalisée, le symptôme ou le danger observé et la personne prévenue. Ne note pas de diagnostic médical, mais décris précisément les faits.

Représentation visuelle



Surveiller l'équipement permet de prévenir les risques d'accidents

Check-list avant une tâche :

À vérifier	Ton réflexe
Contrat et consignes	Demande une explication si une règle n'est pas claire.
Outils et poste	Vérifie l'état du matériel et range la zone.
Colle ou teinture	Lis l'étiquette et suis les protections indiquées.
Douleur ou irritation	Arrête si nécessaire et préviens rapidement.
Visite de santé	Note la date et présente tes questions.

Ce qu'il faut retenir

Lis ton contrat et conserve-en une copie. Au travail, tu as des droits, mais tu dois aussi respecter les consignes de sécurité et signaler les dangers.

- Préviens les risques liés aux outils, aux gestes répétitifs et aux produits chimiques en vérifiant ton poste et les protections.
- Note les incidents, douleurs ou irritations et informe rapidement ton responsable ou un représentant.

- La **visite de santé au travail** permet d'échanger sur les risques et d'obtenir des conseils adaptés à ton poste.

En cas de doute ou de problème de santé, demande conseil au service de santé au travail. Décris les faits précisément et fais réévaluer ton poste si nécessaire.

Chapitre 4 : Prévenir les risques du métier et porter secours

1. Repérer les risques de l'atelier :

Les dangers à connaître :
En maroquinerie, tu manipules des cutters, des ciseaux, des machines à coudre et parfois des produits de collage ou de finition. Tu peux te couper, te piquer, te brûler, te faire happer un doigt ou respirer des poussières de cuir.

Les bons réflexes au poste :
Avant de commencer, vérifie que ton poste est dégagé, que l'éclairage est suffisant et que les protections des machines sont en place. Suis les consignes de l'atelier et utilise les équipements de protection prévus pour la tâche. Si une machine semble abîmée, arrête de l'utiliser et préviens ton responsable. L'INRS rappelle que l'employeur doit mettre à disposition des équipements adaptés et évaluer les risques liés aux machines.

Avec un cutter, coupe sur un support adapté, en éloignant la lame de ton corps. Range-le dès que tu as fini. Pour limiter les douleurs, ajuste ta chaise et alterne les gestes quand c'est possible. Pense aussi à signaler rapidement une gêne, une poussière inhabituelle ou un produit qui fuit.

Exemple de prévention :
Tu remarques que l'aspiration de la ponceuse ne fonctionne plus. Tu arrêtes l'opération, tu éloignes les autres de la zone et tu avertis ton responsable. Tu ne reprends pas avant que le problème soit réglé, car les poussières de cuir doivent être prises au sérieux.

2. Réagir face à un accident :

Protéger et alerter :
En cas d'accident, commence par vérifier que tu peux approcher sans te mettre en danger. Arrête la machine si tu peux le faire sans risque, éloigne les curieux et demande de l'aide. Ne déplace pas la victime, sauf si un danger immédiat l'impose.

Fais prévenir le sauveteur secouriste du travail ou la personne désignée dans l'atelier. Si les secours extérieurs sont nécessaires, appelle le 15, le 18 ou le 112. Donne l'adresse précise, le type d'accident, le nombre de victimes et leur état. L'INRS recommande de connaître à l'avance les personnes à contacter et l'organisation des secours de l'entreprise.

Secourir sans improviser :
Reste auprès de la victime et suis les consignes des secours. Si elle saigne abondamment, si elle est brûlée ou si elle ne répond pas, alerte immédiatement et applique uniquement les gestes que tu as appris. Ne retire pas un objet planté dans une plaie et ne donne ni boisson ni médicament.

En stage, repère dès ton arrivée la trousse de secours, le téléphone d'urgence, les issues et la personne formée au secourisme. Le rôle du secouriste est d'agir dans l'attente des professionnels, sans se mettre lui-même en danger.

Situation	Ton réflexe
Cutter ou ciseaux	Coupe en éloignant la lame de ton corps et range l'outil après usage.
Machine en mouvement	Garde tes doigts à distance et ne retire jamais une protection.
Poussières ou produit renversé	Arrête le travail, éloigne-toi et préviens ton responsable.
Accident avec une victime	Protège la zone, alerte et reste auprès de la personne.
Départ de feu	Alerte, suis les consignes d'évacuation et ne prends pas de risque.

3. Appliquer les consignes sur le terrain :

Qui fait quoi ?
Ton rôle est de respecter les consignes, de signaler un danger et de demander de l'aide si tu ne sais pas quoi faire. Le responsable organise la prévention et les secours dans l'atelier. Le sauveteur secouriste du travail intervient dans la limite de sa formation.

Mini-cas pratique :

Exemple d'accident à la machine :
En atelier, un élève se pince un doigt sous le pied presseur de la machine à coudre. Tu arrêtes la machine sans tirer sur sa main, tu appelles le secouriste et tu fais prévenir le responsable. Une personne reste avec la victime, une autre guide les secours depuis l'entrée. Le résultat attendu est une zone sécurisée et une prise en charge rapide. Le livrable attendu est un signalement oral précis indiquant l'heure, le lieu, la machine concernée et l'état de la victime.

Les informations à transmettre :
Quand tu alertes, parle calmement et donne des faits simples : adresse de l'atelier, accès à utiliser, nature de l'accident, nombre de personnes concernées et dangers encore présents. Ne raccroche pas avant que ton interlocuteur te le dise.

Ce qu'il faut retenir

Préviens les accidents en repérant les dangers et en appliquant les consignes de l'atelier.

- Garde ton poste dégagé, utilise les protections et manie les outils en éloignant la lame de ton corps.
- Arrête le travail si une machine est abîmée ou si tu repères une poussière ou une fuite inhabituelle, puis préviens ton responsable.
- En cas d'accident, **protège la zone**, alerte un secouriste ou les secours au 15, 18 ou 112, puis reste auprès de la victime.
- Transmets des **informations précises** : lieu, accident, victimes et dangers présents.

Ne prends pas de risque et n'improvise pas de gestes de secours. Repère à l'avance les personnes à contacter et le matériel disponible.

Chapitre 5 : Budget, assurances et choix de consommation

1. Organiser ton budget :

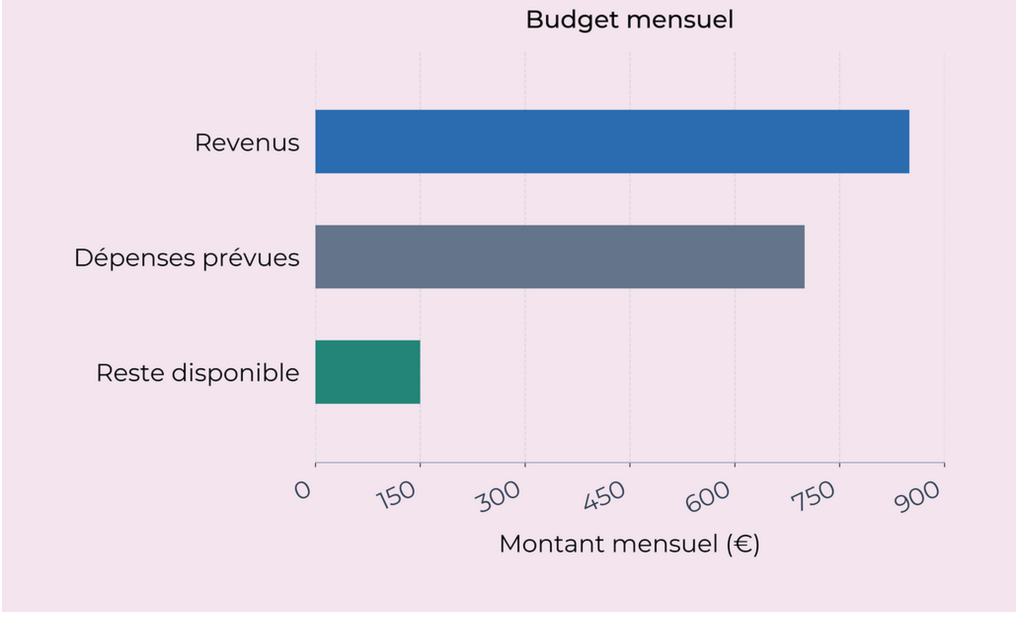
À quoi sert un budget :
Un budget te permet de comparer l'argent qui entre et celui que tu dépenses. En apprentissage, tes revenus peuvent être modestes. Prévoir les dépenses t'aide à éviter les découverts et à garder de quoi payer les besoins importants.

Calculer ce qu'il te reste :
Note tes revenus mensuels, puis tes dépenses fixes et variables. Soustrais les dépenses des revenus. Le résultat correspond à la somme qu'il te reste pour épargner ou financer d'autres projets. Pense aussi aux dépenses qui reviennent chaque année.

Exemple : Tu reçois 850 € par mois. Tu dépenses 300 € pour le logement, 150 € pour les transports, 180 € pour les repas et 70 € pour le téléphone et les loisirs. Il te reste 150 €, avant les dépenses occasionnelles.

Élément du budget	Montant mensuel
Revenus	850 €
Dépenses prévues	700 €
Reste disponible	150 €

Graphique chiffré



Suivre tes dépenses :
Garde tes tickets ou consulte régulièrement tes opérations bancaires. Une fois par semaine, compare les dépenses réelles avec ton budget. En stage, cette habitude aide aussi à repérer les frais de transport ou de repas que tu avais oubliés.

2. Comprendre tes assurances :

Le rôle d'une assurance :
Une assurance peut prendre en charge certains frais si un événement prévu au contrat survient. Tu paies généralement une cotisation, et le contrat précise les garanties, les exclusions, la franchise et les démarches à suivre pour déclarer un sinistre.

Vérifier les garanties utiles :
Avant de souscrire, lis les conditions et demande ce qui est couvert. Une assurance moins chère n'est pas toujours la plus adaptée. Vérifie aussi si tu es déjà couvert par un autre contrat, pour éviter de payer 2 fois pour une garantie similaire.

- Repère les événements couverts.
- Vérifie les exclusions et la franchise.
- Note le délai et les pièces nécessaires pour déclarer un sinistre.
- Demande conseil à un adulte de confiance si une clause n'est pas claire.

Réagir en cas de problème :
Si un objet assuré est perdu ou abîmé, préviens rapidement l'assureur selon la procédure du contrat. Garde les factures, les photos et les échanges. En entreprise, informe ton responsable avant toute démarche, surtout si du matériel professionnel est concerné.

3. Choisir ta consommation :

Comparer avant d'acheter :
Un achat ne se juge pas seulement à son prix affiché. Compare la qualité, la durée d'usage, les frais d'entretien et les conditions de garantie. En maroquinerie, un outil solide peut coûter plus cher au départ, mais durer davantage s'il est adapté à ton travail.

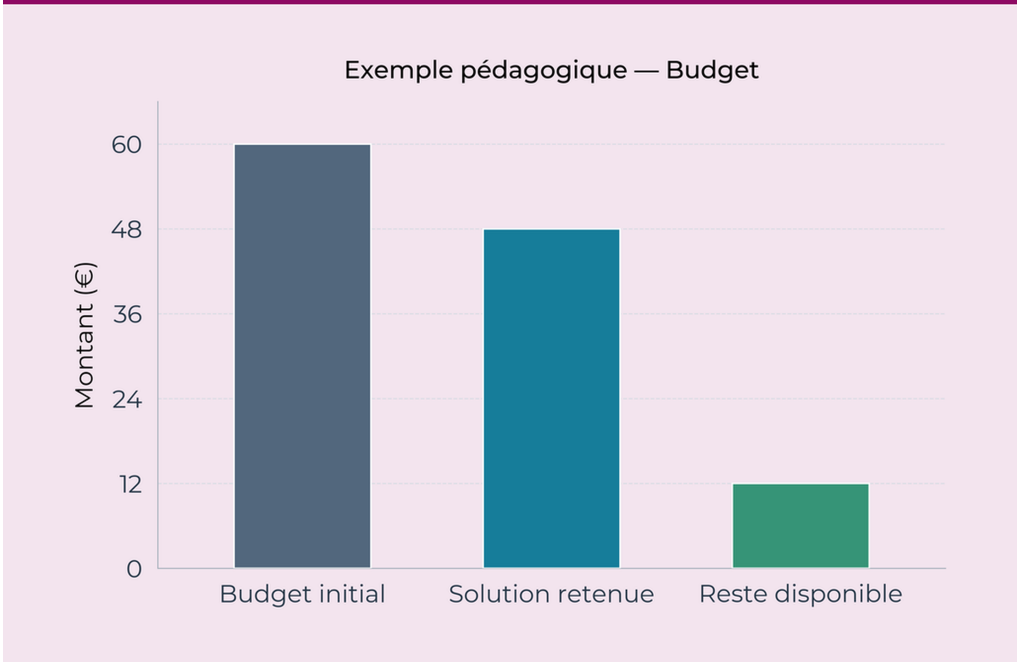
Repérer les achats impulsifs :
Une promotion peut donner envie d'acheter vite, même si l'article n'est pas nécessaire. Attends 24 heures avant une dépense non prévue et demande-toi si tu peux payer sans réduire l'argent réservé au logement, aux repas ou aux transports.

Exemple de comparaison :
Tu hésites entre 2 sacs de rangement pour tes fournitures. Le premier coûte 18 € et semble fragile. Le second coûte 25 € et possède des coutures renforcées. Si le second dure plus longtemps, son prix peut être plus intéressant sur la durée.

Mini-cas et livrable attendu :

Tu disposes de 60 € pour organiser tes fournitures de cours. Tu listes tes besoins, compares 3 offres, puis vérifies les frais de livraison. Tu choisis une solution à 48 € et gardes 12 € pour un achat imprévu. Le livrable attendu est un tableau de budget avec les 3 offres, le prix retenu et le reste disponible.

Graphique chiffré



Ta check-list avant de dépenser :

- Ai-je inscrit cette dépense dans mon budget ?
- Ai-je comparé au moins 2 offres ?
- Le prix comprend-il la livraison ou l'entretien ?
- Cette dépense est-elle vraiment nécessaire maintenant ?
- Me restera-t-il de quoi payer mes besoins essentiels ?

Ce qu'il faut retenir

Pour gérer ton argent, suis régulièrement tes revenus et tes dépenses afin de préserver une somme pour tes besoins essentiels et tes projets.

- Note tes dépenses fixes, variables et annuelles, puis vérifie chaque semaine ton **budget disponible**.
- Avant de souscrire une assurance, examine les garanties, exclusions, franchises et démarches prévues au contrat.
- Compare le prix, la qualité, la durée d'usage et les frais associés avant tout achat.

- Pour une dépense non prévue, attends 24 heures et vérifie qu'elle ne compromet pas tes besoins essentiels.

Une planification attentive t'aide à éviter les mauvaises surprises. Compare tes options et garde une marge pour les imprévus.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, l'Anglais t'aide à communiquer dans des situations quotidiennes et professionnelles. Tu apprends notamment à présenter un article et ses matériaux. Cette matière peut conduire à une **épreuve facultative orale** en examen final, sans CCF, de coefficient 1, durant **12 minutes maximum**.

Le niveau attendu est A2. L'évaluation comprend une présentation, un échange et la **compréhension d'un texte**. La note est sur 20, seuls les points dépassant 10 comptent pour l'obtention du diplôme.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** à l'Anglais. Prépare des fiches associant une image, un mot et une phrase sur le cuir, les outils ou les accessoires.

Entraîne-toi à présenter un sac que tu as fabriqué. Décris sa couleur, sa matière et son utilisation avec des **phrases courtes et claires**.

Enregistre-toi, puis écoute-toi. Ne cherche pas la perfection, privilégie un message compréhensible. Prépare aussi des réponses aux questions simples pour éviter de seulement réciter.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre l'oral et l'écrit en anglais au niveau A2 ..... Aller
1. Comprendre un message oral ..... Aller
2. Comprendre un texte écrit ..... Aller
Chapitre 2 : Échanger au quotidien et au travail ..... Aller
1. Échanger dans les situations courantes ..... Aller
2. Communiquer dans l'activité ..... Aller
Chapitre 3 : Présenter son parcours et rédiger des messages ..... Aller
1. Présenter ton parcours ..... Aller
2. Rédiger un message professionnel ..... Aller
3. Relire et corriger tes phrases ..... Aller
Chapitre 4 : Découvrir les cultures des pays anglophones ..... Aller
1. Repérer la diversité des pays anglophones ..... Aller
2. Observer les habitudes sans généraliser ..... Aller
3. Utiliser ces repères en maroquinerie ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'oral et l'écrit en anglais au niveau A2

1. Comprendre un message oral :

Repérer les informations utiles :
Au niveau A2, tu peux comprendre des phrases simples si la personne parle clairement. À l'oral, ne cherche pas à traduire chaque mot. Repère plutôt le sujet, les personnes, les nombres, les lieux et les consignes.

Dans un atelier ou pendant un stage, tu peux entendre une consigne sur un outil, une matière ou une étape de fabrication. Les mots connus t'aident à deviner le sens général, même si tu ne comprends pas tout.

Écouter avec méthode :
Lors d'une première écoute, cherche le thème général. À la deuxième, relève les détails importants. Note les mots-clés, puis vérifie les nombres et les unités, car une erreur de mesure peut changer une consigne.

Exemple : "Cut the leather into two pieces, each 20 centimetres long." (Découpe le cuir en 2 morceaux de 20 centimètres chacun.) Tu peux retenir les mots "leather", "two pieces" et "20 centimetres".

Formules utiles à l'atelier :

Anglais	Français
Listen carefully.	Écoute attentivement.
Take the scissors.	Prends les ciseaux.
The leather is brown.	Le cuir est marron.
How many pieces do we need?	De combien de morceaux avons-nous besoin ?

Mini-dialogue en situation :
Tu peux demander de répéter une consigne si tu n'as pas compris. C'est plus professionnel que de faire semblant. Pendant mon stage, j'ai appris qu'une question courte évitait souvent de perdre du temps ou de gaspiller une pièce de cuir.

Exemple : "Could you repeat the instruction, please?" (Tu peux répéter la consigne, s'il te plaît ?) "Cut two pieces, 20 centimetres long." (Découpe 2 morceaux de 20 centimètres.)

Check-list d'écoute :

- Repère le sujet général du message.
- Note les outils et les matières entendus.

- Vérifie les nombres, les dimensions et les quantités.
- Demande de répéter si une étape reste floue.

2. Comprendre un texte écrit :

Lire sans traduire chaque mot :
Pour lire un texte simple, commence par observer son titre, sa forme et les mots qui se répètent. Une fiche d'atelier, une étiquette ou un courriel ne se lit pas de la même façon. Cherche d'abord l'information dont tu as besoin.

Repère les mots transparents, les mots connus et les indications concrètes, comme une date ou une taille. Si un mot t'échappe, regarde les mots autour. Le contexte donne souvent un indice suffisant pour comprendre l'idée principale.

Comprendre une fiche ou une consigne :
Une fiche peut indiquer le matériel, les étapes et les dimensions. Lis les verbes d'action, puis suis l'ordre donné. Les mots "first", "then" et "finally" signalent souvent le début, la suite et la fin d'une procédure.

Exemple : "First, mark the pattern. Then, cut the leather." (D'abord, marque le patron. Ensuite, découpe le cuir.) Ici, les mots "first" et "then" t'aident à respecter l'ordre des opérations.

Mini-cas concret :
Contexte : tu lis une fiche en anglais pour préparer une petite pochette. Tu repères le matériel, les dimensions et les étapes, puis tu réalises le travail dans l'ordre indiqué. Pour ce type de tâche, note les informations avant de commencer.

Étapes : relève 3 informations, à savoir le cuir, 2 pièces de 20 centimètres et la consigne de marquage. Résultat attendu : préparer les bonnes pièces sans oublier une étape. Livrable : une fiche de repérage complétée avec 3 informations vérifiées.

Erreurs fréquentes :

- Évite "I have 16 years". Dis plutôt "I am 16 years old." (J'ai 16 ans.)
- Évite "I am agree". Dis plutôt "I agree." (Je suis d'accord.)
- Ne confonds pas "leather" et "letter". "Leather" signifie "cuir", tandis que "letter" signifie "lettre".

Astuce pour progresser :
Entraîne-toi 10 minutes, 3 fois par semaine, avec un court texte ou un enregistrement simple. Note 5 mots utiles dans un carnet, avec leur traduction. Réviser peu mais régulièrement m'a davantage aidé que d'apprendre une longue liste la veille.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre l'anglais au niveau A2, cherche l'idée générale et les informations concrètes plutôt que de traduire chaque mot.

- À l'écoute, repère le sujet, les outils, les quantités et les dimensions. Fais attention aux nombres et aux unités.
- Demande de répéter une consigne si elle reste floue.
- À la lecture, utilise le titre, le contexte et les mots qui indiquent l'ordre, comme « first » et « then ».
- Note les informations utiles avant de suivre les étapes d'une fiche.

Avec une **écoute méthodique**, une **lecture ciblée** et une pratique régulière, tu gagneras en précision et en confiance.

Chapitre 2 : Échanger au quotidien et au travail

1. Échanger dans les situations courantes :

Saluer et se présenter :
En anglais, commence par une formule simple, puis présente-toi avec ton prénom et ton rôle. Parler clairement compte plus que parler vite. Ces phrases peuvent t'aider à accueillir une personne ou à te présenter pendant un stage.

Phrase en anglais	Traduction française
Good morning.	Bonjour.
My name is Léa.	Je m'appelle Léa.
I am a trainee.	Je suis en stage.
Nice to meet you.	Ravi de te rencontrer.
Could you repeat, please?	Tu peux répéter, s'il te plaît ?

Demander et vérifier une information :
Si tu n'as pas compris une consigne, demande de la répéter ou de parler plus lentement. Vérifie ensuite que tu as bien compris avant de commencer. C'est une bonne habitude, surtout quand une erreur peut abîmer une pièce de cuir.

- Could you speak more slowly, please? (Tu peux parler plus lentement, s'il te plaît ?)
- Do you mean this piece? (Tu veux dire cette pièce ?)
- Thank you, I understand. (Merci, j'ai compris.)

Erreurs fréquentes :
Attention aux traductions mot à mot. En anglais, « I am agree » est incorrect. Dis plutôt « I agree » (Je suis d'accord). Pour demander poliment, ajoute « please » (s'il te plaît), surtout quand tu échanges avec un client ou un collègue.

Représentation visuelle



Consulter les fiches de sécurité avant d'utiliser des produits inconnus

Exemple de mini-dialogue à l'accueil :
La cliente entre dans l'atelier. Tu la salues, tu te présentes et tu lui demandes ce qu'elle cherche. « Good morning, I'm Léa, the trainee. How can I help you? » (Bonjour, je suis Léa, la stagiaire. Comment puis-je vous aider ?) « I'm looking for a leather wallet. » (Je cherche un portefeuille en cuir.)

2. Communiquer dans l'activité :

Nommer des objets et des actions :
Au travail, quelques mots précis facilitent les échanges. Entraîne-toi à nommer les objets que tu manipules et les actions que tu réalises. Si tu ne connais pas un mot, montre l'objet et demande son nom en anglais.

Mot ou phrase en anglais	Traduction française
Leather	Cuir
A wallet	Un portefeuille
A strap	Une bandoulière
To cut	Couper
To sew	Coudre
To check	Vérifier

Donner une consigne ou signaler un problème :
Une consigne courte est souvent plus facile à comprendre. Indique l'action, puis l'objet concerné. Pour signaler un défaut, reste précis et calme. Tu aides ainsi l'équipe à décider quoi faire sans perdre de temps.

- Please check the stitching. (Vérifie les coutures, s'il te plaît.)
- The leather is damaged here. (Le cuir est abîmé ici.)
- Should I repair it or ask my supervisor? (Je dois le réparer ou demander à mon responsable ?)

Mini-cas et livrable attendu :
Pendant ton stage, un collègue anglophone te demande de vérifier 3 portefeuilles. Tu contrôles les coutures, repères 1 défaut sur le deuxième et le signales clairement. Livrable attendu : un compte rendu oral en 2 phrases indiquant le nombre de pièces contrôlées et le défaut trouvé.

Checklist sur le terrain :

- Salue la personne et présente-toi simplement.
- Demande de répéter si une consigne n'est pas claire.
- Vérifie l'objet et l'action avant de commencer.
- Signale précisément tout défaut observé.
- Remercie ton interlocuteur avant de terminer l'échange.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais au quotidien et au travail, privilégie des phrases simples et parle clairement. Tu peux demander de répéter ou de parler plus lentement, puis vérifier que tu as bien compris.

- Salue et présente-toi avec **une formule simple**, puis utilise « please » pour demander poliment.
- Apprends le vocabulaire des objets et des actions, comme « leather », « wallet », « cut » et « sew ».
- Donne des consignes précises et signale calmement tout défaut observé.
- Évite les traductions mot à mot : dis « I agree », et non « I am agree ».

En vérifiant les consignes et les objets avant d'agir, tu facilites le travail de l'équipe et limites les erreurs. Un **signalement précis** aide à décider rapidement de la suite.

Chapitre 3 : Présenter son parcours et rédiger des messages

1. Présenter ton parcours :

Un plan simple :
Pour parler de ton parcours en anglais, avance dans l'ordre : qui tu es, ce que tu étudies, les gestes que tu apprends et ce que tu aimerais faire ensuite. Des phrases courtes sont plus faciles à retenir et à dire clairement.

Les phrases utiles :
Apprends quelques phrases que tu peux adapter. « My name is Lina. » (Je m'appelle Lina.) « I am studying leather goods. » (J'étudie la maroquinerie.) « I am learning to sew leather. » (J'apprends à coudre le cuir.)

Pour parler d'une expérience passée, tu peux utiliser « I completed a work placement in a workshop. » (J'ai effectué un stage dans un atelier.) Pour parler de ton projet, dis « I would like to work in a leather workshop. » (J'aimerais travailler dans un atelier de maroquinerie.)

Un vocabulaire de départ :

En anglais	En français
I am studying leather goods.	J'étudie la maroquinerie.
I am learning to sew leather.	J'apprends à coudre le cuir.
I can cut leather carefully.	Je sais découper le cuir avec soin.
I completed a work placement.	J'ai effectué un stage.
I would like to work in a workshop.	J'aimerais travailler dans un atelier.

Exemple de présentation :
« My name is Sami. I am studying leather goods. During my work placement, I made a small leather pouch. » (Je m'appelle Sami. J'étudie la maroquinerie. Pendant mon stage, j'ai fabriqué une petite pochette en cuir.)

2. Rédiger un message professionnel :

Les éléments à inclure :
Un message professionnel reste court et poli. Commence par saluer, présente-toi si nécessaire, explique le motif de ton message, puis termine par une formule de politesse et ton prénom. Relis-le avant de l'envoyer, surtout si tu écris à une entreprise.

« Hello, » (Bonjour,) convient pour commencer un message simple. « I am writing to ask about my work placement. » (Je vous écris pour poser une question sur mon stage.) « Best regards, » (Bien cordialement,) peut servir de formule de fin.

Choisir les bons mots :
Utilise un ton respectueux, même si tu connais déjà la personne. Évite les abréviations et les phrases trop familières. Dans l'objet d'un courriel, indique directement le sujet pour aider le destinataire à comprendre ta demande.

« Subject: Work placement dates » (Objet : Dates de stage) est plus précis qu'un objet comme « Question » (Question). « Could you confirm my start date, please? » (Pourriez-vous confirmer ma date de début, s'il vous plaît ?) formule une demande avec politesse.

Mini-dialogue en atelier :
La responsable demande à une stagiaire de se présenter. « Good morning. I am Emma, and I am here for my work placement. » (Bonjour. Je m'appelle Emma et je suis ici pour mon stage.)

La stagiaire répond à une question sur ses compétences. « I can prepare leather pieces and follow workshop instructions. » (Je sais préparer des pièces de cuir et suivre les consignes de l'atelier.)

Exemple de courriel :
« Hello, I am Emma, a leather goods student. Could you confirm my work placement start date, please? Best regards, Emma. » (Bonjour, je m'appelle Emma et j'étudie la maroquinerie. Pourriez-vous confirmer la date de début de mon stage, s'il vous plaît ? Bien cordialement, Emma.)

3. Relire et corriger tes phrases :

Les erreurs fréquentes :
En anglais, les mots ne se placent pas toujours dans le même ordre qu'en français. Évite de traduire chaque mot séparément. Pour dire ton âge, utilise « I am 17 years old. » (J'ai 17 ans.) et non une traduction mot à mot de « J'ai 17 ans ».

- À éviter : « I have 17 years. » À écrire : « I am 17 years old. » (J'ai 17 ans.)
- À éviter : « I am agree. » À écrire : « I agree. » (Je suis d'accord.)
- À éviter : « I work in a workshop yesterday. » À écrire : « I worked in a workshop yesterday. » (J'ai travaillé dans un atelier hier.)

Mini cas pratique et livrable :
Tu dois écrire à ton maître de stage pour confirmer ton arrivée lundi à 8 h 30. En 10 minutes, rédige un courriel de 4 phrases, vérifie la date, l'heure et la formule de politesse, puis relis chaque verbe. Le livrable attendu est un message prêt à envoyer.

« Hello, I am writing to confirm my arrival on Monday at 8:30 a.m. I am looking forward to joining the workshop. Best regards, Noor. » (Bonjour, je vous écris pour confirmer mon arrivée lundi à 8 h 30. J'ai hâte de rejoindre l'atelier. Bien cordialement, Noor.)

Ta checklist avant l'envoi :

À vérifier	Question à te poser
Le destinataire	Ai-je choisi la bonne adresse ?
L'objet	Le sujet est-il précis ?
Les informations	La date et l'heure sont-elles exactes ?
L'anglais	Ai-je vérifié l'ordre des mots et les verbes ?
La politesse	Ai-je ajouté une salutation et une formule de fin ?

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter ton parcours en anglais, suis un ordre simple et privilégie les phrases courtes. Pour écrire à une entreprise, reste poli et va droit au but.

- Présente tes **études et compétences**, puis une expérience et ton projet professionnel.
- Dans un courriel, ajoute une salutation, un objet précis, le motif et une formule de fin.
- Relis **l'ordre des mots**, les verbes, la date et l'heure avant l'envoi.
- Évite les traductions littérales, comme « I have 17 years » : écris « I am 17 years old ».

Entraîne-toi à adapter les phrases modèles à ta situation : tu communiqueras plus clairement et avec assurance.

Chapitre 4 : Découvrir les cultures des pays anglophones

1. Repérer la diversité des pays anglophones :

Des cultures variées :
L'anglais est parlé dans de nombreux pays, mais leurs habitudes ne sont pas toutes les mêmes. Le Royaume-Uni, l'Irlande, les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont chacun leur histoire et leurs traditions.

Des repères pour échanger :
Au travail, évite de supposer qu'une personne anglophone vient forcément des États-Unis ou qu'elle partage les mêmes coutumes que toi. Un ton poli, l'écoute et une question simple t'aident à éviter les maladresses.

Pays ou région	Repère culturel	Phrase utile en anglais
Royaume-Uni	Les usages varient selon les régions et les personnes.	Where are you from? (D'où viens-tu ?)
Irlande	L'anglais et l'irlandais font partie de la vie culturelle.	Could you tell me about your country? (Tu peux me parler de ton pays ?)
États-Unis	Les habitudes peuvent changer d'un État à l'autre.	What is it like where you live? (Comment est la vie là où tu habites ?)
Canada	Le pays est multiculturel et l'on y parle notamment anglais et français.	Do you speak French too? (Tu parles aussi français ?)
Australie et Nouvelle-Zélande	Les cultures autochtones occupent une place importante.	What traditions are important to you? (Quelles traditions sont importantes pour toi ?)

2. Observer les habitudes sans généraliser :

Les salutations et la politesse :
Les salutations dépendent du contexte et de la relation. Pour une première rencontre professionnelle, un « hello » et un sourire conviennent souvent. Laisse ton interlocuteur te dire s'il préfère être appelé par son prénom.

La curiosité respectueuse :
La culture se découvre en posant des questions ouvertes, sans transformer une personne en représentante de tout un pays. À l'atelier ou en boutique, parle de son expérience et écoute sa réponse.

Exemple de dialogue en atelier :
Apprenti : “Would you like to see this leather sample?” (Apprenti : « Tu veux voir cet échantillon de cuir ? »)

Visiteur : “Yes, please. What is it made of?” (Visiteur : « Oui, s’il te plaît. De quoi est-il fait ? »)

Apprenti : “It is made of leather, and it is hand-stitched.” (Apprenti : « Il est en cuir et il est cousu à la main. »)

Erreurs fréquentes :

- Évite “All people in the UK drink tea.” (Tous les habitants du Royaume-Uni boivent du thé.) Cette phrase généralise. Demande plutôt “Do you usually drink tea?” (Tu bois généralement du thé ?)
- Ne confonds pas “English” (anglais) et “British” (britannique). Pour parler de la langue, utilise “English”. Pour parler d’une personne du Royaume-Uni, vérifie d’abord comment elle se décrit.

3. Utiliser ces repères en maroquinerie :

Présenter un objet avec attention :
Quand tu présentes un sac, une ceinture ou un portefeuille, décris des faits vérifiables : le matériau, la couleur, la fabrication et l’entretien. Les traditions et les goûts varient, alors demande ce que la personne recherche.

Mini-cas pratique :
Une cliente anglophone découvre un sac cousu main pendant un stage en boutique. En 5 minutes, tu la salues, tu demandes ses préférences, puis tu présentes 2 caractéristiques du sac. Tu notes ensuite le vocabulaire appris.

Résultat attendu : tu peux expliquer clairement le matériau et la finition, puis répondre à une question simple. Ton livrable est une fiche de 4 lignes avec 2 caractéristiques, 1 question posée et sa traduction française.

Dialogue professionnel :
Apprenti : “This bag is made of leather. Would you like to know how to care for it?” (Apprenti : « Ce sac est en cuir. Tu veux savoir comment l’entretenir ? »)

Cliente : “Yes, please. Is it handmade?” (Cliente : « Oui, s’il te plaît. Est-il fait à la main ? »)

Ta check-list sur le terrain :

À vérifier	Action concrète
Origine	Demande d’où vient la personne, sans deviner.

Salutation	Commence par “Hello” (Bonjour) et adopte un ton calme.
Présentation	Décris 2 faits concrets sur l’objet.
Écoute	Laisse la personne terminer avant de répondre.
Vérification	Reformule la demande si tu n’es pas sûr de l’avoir comprise.

Ce qu’il faut retenir

Les pays anglophones ont des cultures et des usages variés. Pour échanger avec respect, reste curieux sans généraliser et privilégie une **écoute attentive**.

- Ne présume pas de l’origine ni des habitudes d’une personne : pose des **questions ouvertes**.
- Salue poliment, écoute et vérifie que tu as bien compris.
- En boutique, présente des faits concrets sur le produit : matériau, couleur, fabrication ou entretien.

Adapte-toi à ton interlocuteur et décris clairement l’objet pour rendre l’échange professionnel et agréable.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, tu développes ton regard sur les formes, les couleurs et les matières. Tu découvres l'histoire des accessoires et apprends à proposer des **solutions esthétiques adaptées** à une demande.

Cette matière conduit à une **épreuve facultative écrite** et graphique en examen final, sans CCF ni oral. Sa durée est de 1 h 30, avec un coefficient 1. Seuls les points au-dessus de 10/20 comptent.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** à ton carnet d'inspiration. Observe un sac, dessine sa silhouette et note ses couleurs. Compare ensuite 2 modèles pour enrichir tes idées.

Entraîne-toi à respecter un **cahier des charges** simple et à expliquer tes choix par des annotations courtes. Ces capacités sont évaluées.

Ne cherche pas immédiatement un dessin parfait. Commence par des croquis lisibles, puis améliore ta proposition. Garde quelques minutes pour vérifier les consignes.

Table des matières

Chapitre 1 : Design d'objet, graphisme et espace du métier ..... Aller
1. Imaginer un objet utile et harmonieux ..... Aller
2. Organiser ton espace et présenter ton projet ..... Aller
Chapitre 2 : Patrimoines et création contemporaine ..... Aller
1. Comprendre les patrimoines ..... Aller
2. Découvrir la création contemporaine ..... Aller
3. Construire une démarche créative ..... Aller
Chapitre 3 : Analyser, expérimenter et concevoir en design ..... Aller
1. Analyser une demande et son contexte ..... Aller
2. Expérimenter avec les formes et les matières ..... Aller
3. Concevoir et présenter une proposition ..... Aller
Chapitre 4 : Représenter et expliquer une intention créative ..... Aller
1. Comprendre et préparer ton intention créative ..... Aller
2. Représenter ton idée par des croquis ..... Aller
3. Expliquer et présenter ton projet ..... Aller

Chapitre 1 : Design d'objet, graphisme et espace du métier

1. Imaginer un objet utile et harmonieux :

Observer et comprendre le besoin :
En design, tu ne commences pas par dessiner au hasard. Tu observes l'objet à créer, la personne qui va l'utiliser et les contraintes. En maroquinerie, tu réfléchis aussi à l'usage, au confort, à la solidité et au temps de fabrication.

Demande-toi à quoi sert l'objet, ce qu'il doit contenir et comment il sera porté ou manipulé. Une réponse claire t'aide à choisir une forme adaptée. Elle évite aussi d'ajouter des détails jolis, mais peu pratiques.

Suivre une démarche créative :
Une démarche simple t'aide à avancer sans te disperser. Commence par recueillir des idées, puis fais plusieurs croquis rapides. Compare les formes et les proportions avant de choisir les matières, les couleurs et les finitions.

- Recherche : Observe des sacs, des pochettes ou des accessoires, puis note leurs détails intéressants.
- Croquis : Dessine 3 pistes différentes, même avec des traits simples.
- Choix : Sélectionne une forme et des matières adaptées à l'usage.
- Vérification : Contrôle les dimensions, l'ouverture et les zones de renfort.

Au début, je voulais souvent dessiner directement la version finale. En stage, j'ai compris que comparer plusieurs pistes faisait gagner du temps. Un croquis rapide peut révéler qu'une poche gêne l'ouverture ou qu'une anse semble trop courte.

Exemple de recherche pour une pochette :
Tu imagines une pochette pour téléphone et clés. Tu dessines 3 formes, puis tu choisis un modèle de 18 cm sur 12 cm, avec une fermeture à glissière et une poche intérieure. Le croquis indique les dimensions et les emplacements des coutures.

Forme, matière et couleur :
La matière influence l'aspect et l'usage de ton objet. Un cuir souple se plie facilement, tandis qu'un cuir plus ferme aide une forme à tenir. Pense aussi au poids, à l'épaisseur, à la couleur et à l'accord avec les accessoires métalliques.

Représentation visuelle



Un bon croquis aide à visualiser le produit final avant fabrication

Le graphisme comprend les motifs, les lignes, les couleurs, les textes et les signes qui donnent une identité à l'objet. Pour rester lisible, choisis quelques éléments cohérents. Trop de motifs ou de couleurs peuvent détourner l'attention de la forme.

Choix	Question à te poser	Exemple
Forme	L'objet est-il facile à utiliser ?	Une ouverture assez large pour la main.
Matière	Convient-elle à l'usage prévu ?	Un cuir ferme pour garder la forme.
Graphisme	Les détails restent-ils lisibles ?	Un motif placé sur une seule face.

2. Organiser ton espace et présenter ton projet :

Aménager un espace de travail :
Un espace bien organisé t'aide à travailler avec précision. Garde une zone dégagée pour tracer et couper, puis place les outils courants à portée de main. Range les chutes et les outils tranchants dès que tu as fini de les utiliser.

Avant de commencer, vérifie que ton poste est propre et assez éclairé. Pose ton cuir à plat et éloigne les objets inutiles de la zone de coupe. Ces habitudes réduisent les erreurs et t'évitent de chercher un outil au mauvais moment.

Présenter tes choix visuellement :

Une planche de recherche rassemble des images, des couleurs, des matières et quelques mots-clés. Elle montre l'ambiance de ton projet. Ajoute des légendes courtes pour expliquer ce que tu retiens, par exemple une forme, un motif ou une finition.

Pour un dessin lisible, montre l'objet de face et de profil. Ajoute les dimensions principales, les détails importants et les matières envisagées. Ton dessin n'a pas besoin d'être parfait, mais il doit permettre à quelqu'un d'autre de comprendre ton idée.

Exemple de mini-projet :
Tu as 45 minutes pour préparer une proposition de porte-cartes. Tu recherches 2 références, dessines 3 formes, puis retiens un modèle de 10 cm sur 7 cm en cuir souple. Tu indiques une couture apparente et prévois 2 compartiments.

Le résultat attendu est un croquis coté, une palette de 3 couleurs et un échantillon de matière identifié. Ce livrable permet à ton enseignant ou à ton équipe de comprendre tes choix avant la réalisation et de repérer une difficulté à corriger.

Checklist avant de commencer :

À vérifier	C'est prêt quand…
Le besoin	Tu peux expliquer l'usage en une phrase.
Les croquis	Tu as comparé au moins 3 pistes.
Les dimensions	Les mesures principales sont notées.
Les matières	Tu as vérifié leur aspect et leur tenue.
Le poste	La table est propre et les outils sont rangés.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un objet utile et harmonieux, pars du besoin, de l'usage et des contraintes. Compare plusieurs pistes avant de fixer la forme et les matières.

- Fais au moins trois croquis et vérifie les dimensions, l'ouverture et les renforts.
- Choisis des **matières adaptées à l'usage** et un graphisme cohérent, sans surcharge.
- Organise un **espace de travail propre** et bien éclairé, avec les outils à portée de main.
- Présente ton projet avec un croquis coté, une palette et un échantillon de matière.

Une **démarche créative structurée** t'aide à repérer les problèmes tôt et à expliquer clairement tes choix avant la réalisation.

Chapitre 2 : Patrimoines et création contemporaine

1. Comprendre les patrimoines :

Patrimoine matériel et immatériel :
Le patrimoine rassemble des lieux, des objets, des savoir-faire et des traditions transmis entre les générations. Il peut être matériel, comme un bâtiment ou un sac ancien, ou immatériel, comme une technique de couture ou un motif traditionnel.

Observer sans copier :
En maroquinerie, observer le patrimoine t'aide à comprendre la forme, les usages et les matières d'un objet. Note ce qui le rend reconnaissable, puis imagine comment en reprendre l'esprit sans reproduire exactement le modèle.

Exemple de savoir-faire transmis :
Une artisane te montre un point sellier utilisé depuis plusieurs générations. Tu observes son rythme et sa solidité, puis tu réalises un échantillon de 10 centimètres pour comprendre la technique avant de l'adapter à un accessoire actuel.

Référence	Ce que tu peux observer	Piste de création
Sac ancien	Forme, fermeture, traces d'usage	Repenser la fermeture
Point sellier	Régularité et solidité	L'utiliser comme détail visible
Motif régional	Rythme, couleurs, répétition	Créer un décor simplifié

2. Découvrir la création contemporaine :

Des œuvres qui questionnent :
La création contemporaine parle de notre époque et peut surprendre par ses formes ou ses matériaux. Une œuvre peut être un objet, une installation ou une image. Demande-toi ce qu'elle te fait remarquer avant de chercher une seule interprétation.

Faire des liens avec ton métier :
Un créateur peut détourner un matériau courant, montrer les étapes de fabrication ou questionner la consommation. Pour ton projet, ces idées peuvent t'aider à réfléchir à la durée de vie, à la réparation et à la provenance des matières.

Exemple d'inspiration contemporaine :
Tu observes une installation composée de fragments de cuir récupérés. Tu remarques les différences de teintes et leurs assemblages, puis tu testes 3 compositions sur papier avant de choisir celle qui reste lisible sur un petit format.

3. Construire une démarche créative :

Recherche, croquis et choix :
Commence par une question simple, comme « Comment évoquer un patrimoine local avec un accessoire actuel ? ». Réunis quelques images, dessine plusieurs pistes, puis choisis une forme et des matières adaptées à l'usage prévu.

Vérifier avant de fabriquer :
Un croquis ne suffit pas toujours pour savoir si une idée fonctionne. Fais un petit test de matière et vérifie la souplesse, l'épaisseur et l'association des couleurs. En atelier, cette étape t'évite de découper inutilement une belle pièce de cuir.

Exemple de mini-projet :
Contexte : tu crées un porte-cartes inspiré d'un motif patrimonial. Étapes : recherche de 3 références, réalisation de 4 croquis, sélection de 2 matières, puis fabrication d'un prototype. Résultat : un accessoire fonctionnel avec un motif simplifié. Livrable attendu : une planche d'inspiration, les croquis annotés et 1 prototype.

Ta checklist avant de présenter ton projet :

- J'ai noté l'origine de ma référence patrimoniale.
- J'ai séparé ce que j'observe de ce que j'invente.
- J'ai réalisé au moins 3 croquis rapides.
- J'ai testé les matières avant la fabrication.
- Je peux expliquer mon choix en 2 phrases.

Ce qu'il faut retenir

Le patrimoine matériel ou immatériel nourrit la création si tu en observes les caractéristiques sans copier le modèle. La création contemporaine t'invite aussi à questionner les matériaux, leur origine et leur durée de vie.

- Repère les formes, usages, matières et savoir-faire d'une référence.
- Transforme son esprit en une idée personnelle et actuelle.
- Réalise plusieurs croquis et teste les matières avant de fabriquer.

En justifiant tes choix et en vérifiant ton prototype, tu construis une démarche créative à la fois réfléchie et fonctionnelle.

Chapitre 3 : Analyser, expérimenter et concevoir en design

1. Analyser une demande et son contexte :

Comprendre le besoin :
Avant de dessiner, repère à qui s'adresse l'objet, à quoi il sert et dans quelles conditions il sera utilisé. Cette analyse t'évite de créer un bel objet qui ne répond pas à la demande.

Observer et noter :
Examine les objets existants, leurs formes, leurs dimensions, leurs couleurs et leurs systèmes de fermeture. Note aussi les contraintes de fabrication, comme le type de cuir disponible, le temps de réalisation ou le coût des matières.

Exemple d'analyse :
On te demande d'imaginer un petit porte-monnaie pour un usage quotidien. Tu repères qu'il doit tenir dans une poche, contenir quelques pièces et se fermer facilement. Tu notes ces 3 besoins avant de commencer tes croquis.

2. Expérimenter avec les formes et les matières :

Tester plusieurs pistes :
Réalise des essais rapides avant de fabriquer ton objet. Un croquis, une maquette en papier ou un échantillon de couture peut révéler un problème bien plus tôt qu'un prototype terminé. Compare les résultats, puis garde une trace de tes observations.

Choisir avec méthode :
Compare chaque matière selon son aspect, sa souplesse, sa résistance et sa facilité de travail. En atelier, j'ai appris qu'un cuir très souple peut être agréable à manipuler, mais qu'il ne convient pas toujours à une forme qui doit rester rigide.

Exemple d'expérimentation :
Pour une pochette, tu testes 2 formes de rabat sur des maquettes en papier. Tu vérifies leur ouverture, puis tu couds 2 échantillons avec des points différents. Tu notes lequel est plus régulier et plus pratique à réaliser.

Le tableau suivant peut t'aider à organiser tes essais avant de retenir une solution.

À vérifier	Question à te poser
La forme	L'objet est-il facile à ouvrir et à utiliser ?
La matière	Est-elle adaptée à l'usage prévu ?
La couture	Les points sont-ils réguliers et solides ?
Les dimensions	L'objet contient-il ce qui est prévu ?

La fabrication	Peux-tu le réaliser avec les outils disponibles ?

3. Concevoir et présenter une proposition :

Passer du croquis au projet :
Commence par plusieurs croquis simples. Sélectionne ensuite la piste qui répond le mieux au besoin, puis précise ses dimensions, ses détails et ses assemblages. Indique les matières envisagées pour rendre ton idée compréhensible par une autre personne.

Préparer un livrable clair :
Ton dossier peut réunir un dessin final, des vues de l'objet, des annotations et des échantillons de matières. Présente aussi les raisons de tes choix. Cette démarche montre que ta proposition est réfléchie et réalisable.

Mini cas concret de conception :
Une cliente cherche une pochette pour 3 cartes et quelques pièces. En 1 heure, tu analyses le besoin, dessines 3 idées, fabriques une maquette en papier, puis choisis une forme avec rabat. Tu remets un croquis annoté, une maquette et un échantillon de cuir comme livrables.

Ce qu'il faut retenir

Avant de concevoir un objet, analyse son usage, son public et les contraintes de fabrication. Puis explore plusieurs solutions pour choisir la plus adaptée.

- Observe les objets existants et note les **besoins et contraintes**.
- Teste formes, matières et coutures avec des croquis, maquettes ou échantillons.
- Compare les résultats selon l'usage, la résistance et la faisabilité.
- Présente ta proposition avec des vues, des dimensions et des **choix justifiés**.

Une démarche progressive t'aide à créer un objet utile, réalisable et clairement expliqué.

Chapitre 4 : Représenter et expliquer une intention créative

1. Comprendre et préparer ton intention créative :

Le but de ta démarche :
Une intention créative, c'est l'idée que tu veux faire comprendre avec un objet. En maroquinerie, tu réfléchis à son usage, à sa forme, à ses matières et à l'impression qu'il doit donner. Tu n'as pas besoin de trouver une idée compliquée, mais de savoir l'expliquer.

La recherche d'idées :
Avant de dessiner, observe des objets, des images, des couleurs ou des formes qui t'inspirent. Note ce qui t'intéresse et pourquoi. Cette recherche t'aide à éviter de recopier un modèle sans réfléchir à ce que tu veux créer.

Tu peux te poser quelques questions simples : à qui s'adresse l'objet, à quoi sert-il, quelle ambiance veux-tu transmettre ? Garde des références utiles, comme une photo de fermeture, une forme de feuille ou une association de couleurs.

Exemple de recherche :
Tu veux créer un petit porte-cartes pour une personne qui se déplace souvent à vélo. Tu recherches des formes compactes, une fermeture facile à manipuler et des couleurs inspirées de la ville. Tu notes aussi les cartes à ranger et leur nombre.

2. Représenter ton idée par des croquis :

Des croquis pour comparer :
Un premier dessin sert à poser une idée, pas à faire un dessin parfait. Trace plusieurs formes rapidement, puis compare-les. Ajoute les dimensions, les ouvertures et les détails importants pour que ton projet soit compréhensible par une autre personne.

Pour un accessoire, pense aussi à son usage réel. Vérifie où se trouvent les coutures, comment l'objet s'ouvre et si la main peut atteindre ce qu'il contient. Une vue de face et une vue de profil peuvent déjà clarifier beaucoup de choses.

Les matières et les couleurs :
Choisis des matières en lien avec l'usage et l'effet recherché. Le cuir, le textile, une doublure ou une pièce métallique n'apportent pas la même apparence ni la même sensation. Indique tes choix sur le dessin avec des mots ou des échantillons.

Dans mes projets, j'ai appris à ne pas multiplier les couleurs et les détails trop tôt. Commence par une palette courte, puis ajoute seulement ce qui renforce ton idée. Une indication claire vaut mieux qu'un croquis chargé et difficile à lire.

Exemple de représentation :

Pour ton porte-cartes, tu dessines 2 propositions de face et 1 vue ouverte. Tu notes une largeur de 10 cm, une hauteur de 7 cm, une poche pour 4 cartes et une fermeture par pression. Tu ajoutes un petit échantillon de cuir souple.

3. Expliquer et présenter ton projet :

Une explication simple :
Quand tu présentes ton projet, explique d'abord à qui il s'adresse et à quoi il sert. Ensuite, décris les choix de forme, de matière et de couleur. Termine en montrant comment ces choix répondent au besoin. Reste précis, sans chercher des mots compliqués.

Prépare une planche lisible avec un titre, tes croquis et quelques annotations. Tu peux aussi placer des références visuelles et des échantillons. Chaque élément doit aider à comprendre ton intention, pas seulement décorer la page.

Mini cas concret et livrable attendu :
En atelier, tu as 45 minutes pour préparer un porte-cartes destiné à un cycliste. Tu recherches 3 références, dessines 2 pistes, puis choisis une forme compacte et une fermeture facile à ouvrir. Tu expliques tes choix à ton enseignant en 1 minute.

Le livrable attendu est une planche au format A4 avec un titre, 2 croquis, les dimensions principales, une palette de 3 couleurs, un choix de matière et 3 annotations. Une présentation claire permet de vérifier que l'objet correspond bien au besoin annoncé.

Ta vérification avant de présenter :

Point à vérifier	Question à te poser
Besoin	Ai-je expliqué à qui sert l'objet ?
Croquis	La forme et l'ouverture sont-elles visibles ?
Matières	Ai-je indiqué le matériau choisi ?
Explication	Puis-je résumer mon intention en 1 minute ?

Ce qu'il faut retenir

Pour représenter ton intention créative, pars du besoin et de la personne à qui s'adresse l'objet. Tes choix doivent servir son usage et transmettre l'effet recherché.

- Observe des références et note ce qui t'inspire sans recopier.
- Réalise plusieurs **croquis lisibles**, avec dimensions, ouvertures et détails utiles.

- Indique les **matières et couleurs** retenues avec quelques annotations ou échantillons.
- Présente une planche claire et explique en une minute comment tes choix répondent au besoin.

Une **intention bien expliquée** rend ton projet compréhensible et permet de vérifier qu'il répond à l'usage prévu.

Mobilité professionnelle et culturelle (facultative)

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, cette matière valorise ta **formation à l'étranger**, tes découvertes professionnelles et culturelles. L'épreuve facultative de mobilité, de **coefficient 1**, comprend une évaluation pratique sur place, puis un oral. Seuls les points au-dessus de 10/20 comptent pour le diplôme.

L'évaluation intervient pendant la formation, sans examen final unique. La pratique est notée sur 8 points. L'oral, sur 12 points, dure **20 minutes**, dont 10 de présentation avec un support. Il se déroule en France, au plus tard 3 mois après ton retour.

Conseil :
Pendant ton séjour, tiens un **carnet de bord**. Note les tâches réalisées, les consignes comprises et les différences observées en atelier. Par exemple, compare une technique de finition du cuir avec celle apprise en France.

Prépare aussi une découverte culturelle précise. Entraîne-toi à présenter ton expérience sans lire tes notes. Je te conseille 2 répétitions chronométrées avec un camarade. Ne cherche pas la perfection, explique clairement **ce que tu as appris**.

Table des matières

Chapitre 1 : Se repérer dans un environnement culturel étranger ..... Aller
1. Observer et comprendre les différences culturelles ..... Aller
2. Communiquer et préparer ton adaptation ..... Aller
Chapitre 2 : Communiquer et travailler à l'étranger ..... Aller
1. Comprendre les codes du travail ..... Aller
2. Se faire comprendre dans une autre langue ..... Aller
3. Organiser ton travail en équipe ..... Aller
Chapitre 3 : Comparer les pratiques observées ..... Aller
1. Observer sans juger ..... Aller
2. Comparer les méthodes de travail ..... Aller
3. Présenter ton analyse ..... Aller

Chapitre 1 : Se repérer dans un environnement culturel étranger

1. Observer et comprendre les différences culturelles :

Repères culturels :
À l'étranger, les habitudes de travail, les horaires, les salutations ou les règles de politesse peuvent changer. Observer avant d'agir t'aide à éviter les malentendus. En atelier, cela facilite les échanges avec l'équipe et le respect des consignes.

Représentation visuelle



L'assemblage précis garantit la qualité du produit final

Comportements à observer :
Regarde comment les collègues se saluent, prennent la parole et demandent de l'aide. Repère aussi les horaires, les pauses et les règles de sécurité. Une différence culturelle n'est pas une erreur, c'est une habitude à comprendre.

- Écoute attentivement avant de répondre.
- Demande une précision si une consigne n'est pas claire.
- Évite de juger une habitude que tu ne connais pas.

Exemple d'observation en atelier :
Dans un atelier à l'étranger, tu remarques que les collègues attendent que le responsable donne la parole avant de poser une question. Tu observes d'abord, puis tu suis cette manière de faire pendant ta première journée.

2. Communiquer et préparer ton adaptation :

Communication au quotidien :
Parle simplement et avec respect. Si tu ne comprends pas un mot, demande à la personne de le répéter ou de montrer le geste. En maroquinerie, reformuler une consigne peut éviter une erreur de coupe, de couture ou de montage.

Préparation pratique :
Avant ton départ, renseigne-toi sur le lieu de stage, les transports, les horaires et les règles de l'atelier. Note les contacts utiles et les expressions dont tu pourrais avoir besoin. Préparer ces repères réduit le stress des premiers jours.

Check-list sur le terrain :

À vérifier	Ton action
Horaires	Note l'heure de début, les pauses et la fin de journée.
Consignes	Reformule les étapes avant de commencer une tâche.
Sécurité	Repère les équipements et les consignes de l'atelier.
Échanges	Observe les habitudes de salutation et de prise de parole.
Questions	Demande de l'aide dès qu'un doute peut affecter ton travail.

Mini cas concret en atelier :
Tu effectues un stage de 5 jours dans un atelier étranger. Le premier matin, tu notes 3 consignes de sécurité et tu demandes une démonstration avant de coudre une pièce. Tu termines la semaine avec une fiche d'adaptation indiquant les horaires, les règles observées et 5 expressions utiles.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'adapter à un environnement culturel étranger, observe les habitudes avant d'agir et communique avec respect. Ces réflexes limitent les malentendus et les erreurs à l'atelier.

- Repère les **codes de l'équipe** : salutations, horaires, pauses et prise de parole.
- Demande une précision ou une démonstration si une consigne te semble floue.
- Prépare les **repères pratiques** : transports, contacts, sécurité et expressions utiles.

Reste curieux sans juger les différences. En préparant ton arrivée et en vérifiant les consignes, tu réduis ton stress et travailles plus sûrement.

Chapitre 2 : Communiquer et travailler à l'étranger

1. Comprendre les codes du travail :

Observer avant d'agir :
À l'étranger, les habitudes de travail peuvent être différentes des tiennes. Observe comment l'équipe se salue, demande de l'aide et organise les tâches. Ça t'évite de mal interpréter une consigne et montre que tu respectes le fonctionnement de l'atelier.

Adopter les bons réflexes :
Dans un atelier de maroquinerie, la ponctualité, la précision et le respect des règles de sécurité comptent partout. Si tu ne comprends pas une consigne, demande une clarification avant de couper le cuir ou de lancer une opération.

- Dis bonjour en arrivant et préviens si tu es en retard.
- Écoute la consigne jusqu'au bout avant de commencer.
- Répète les étapes importantes pour vérifier que tu as compris.
- Respecte les règles de sécurité et les habitudes de rangement.

Repérer des différences utiles :
Les façons de donner un retour ou de poser une question varient selon les lieux de travail. Reste attentif, sans juger trop vite. Demander poliment une explication est souvent préférable à deviner, surtout quand une pièce de cuir est difficile à remplacer.

Situation	Réflexe professionnel
Tu ne comprends pas une consigne	Demande qu'on te montre le geste, puis reformule.
Tu termines une tâche	Préviens la personne responsable et demande la suite.
Tu fais une erreur	Signale-la rapidement et explique ce qui s'est passé.

2. Se faire comprendre dans une autre langue :

Utiliser des phrases simples :
Tu n'as pas besoin de parler parfaitement pour travailler avec une équipe étrangère. Des phrases courtes, un ton calme et des gestes précis t'aident à transmettre l'essentiel. Apprends quelques expressions liées aux outils, aux matières et aux consignes.

Voici des phrases en anglais que tu peux rencontrer ou utiliser dans un atelier. Entraîne-toi à les dire à voix haute avant ton départ, puis note les mots nouveaux entendus pendant la journée.

Phrase en anglais	Traduction en français
Could you show me, please?	Tu peux me montrer, s'il te plaît ?
I have finished this step.	J'ai terminé cette étape.
Is this piece of leather correct?	Cette pièce de cuir est-elle la bonne ?
I don't understand. Could you repeat?	Je ne comprends pas. Tu peux répéter ?
Where should I put these tools?	Où dois-je ranger ces outils ?

Vérifier que tu as compris :
Pour éviter une erreur, redis la consigne avec tes propres mots ou montre les étapes avec tes mains. Fais confirmer le choix du cuir, le sens de coupe et la quantité avant de commencer une opération qui ne peut pas être annulée.

Exemple de vérification d'une consigne :
La responsable te demande de préparer 4 pièces en cuir grainé. Tu montres la matière, comptes les pièces et demandes confirmation avant la découpe. Tu évites ainsi de gâcher du cuir en travaillant sur la mauvaise référence.

3. Organiser ton travail en équipe :

Suivre les tâches et les délais :
Au début de la journée, vérifie ce que tu dois faire, dans quel ordre et pour quelle heure. Note les consignes dans un carnet. En maroquinerie, cette habitude t'aide à suivre les étapes sans confondre les pièces ni les modèles.

Mini cas concret :
Dans un atelier à l'étranger, tu dois préparer 6 pièces pour un petit sac avant la pause de midi. Tu vérifies le modèle et le cuir, traces les pièces, puis fais contrôler la première découpe avant de poursuivre les 5 autres.

Résultat, tu repères rapidement une erreur de sens et tu corriges le tracé avant d'avoir découpé toute la série. Le livrable attendu est un lot de 6 pièces conformes, identifié par modèle et prêt pour l'étape suivante.

Check-list avant de commencer :

- Vérifie le modèle, la matière et la quantité demandée.
- Prépare les outils nécessaires et contrôle leur état.
- Demande de répéter ou de montrer toute consigne incertaine.
- Fais valider la première pièce avant de poursuivre la série.
- Range le poste et signale ce qui reste à faire avant de partir.

Garder une trace de ton expérience :

À la fin de la journée, note 3 éléments : une tâche réalisée, un mot nouveau et une difficulté rencontrée. Ce petit bilan prend environ 5 minutes. Il t'aide à progresser et te donne des exemples concrets pour parler de ta mobilité.

Ce qu'il faut retenir

À l'étranger, observe les habitudes de l'équipe et adopte des réflexes professionnels : ponctualité, précision et respect des consignes de sécurité.

- Utilise des **phrases simples** et des gestes précis pour communiquer.
- Reformule les consignes et fais confirmer les choix avant toute opération irréversible.
- Vérifie le modèle, la matière, la quantité et les outils avant de commencer.
- Note tes tâches, les mots appris et les difficultés rencontrées en fin de journée.

En cas de doute, demande une démonstration plutôt que de deviner. Organise ton travail étape par étape pour éviter les erreurs et livrer des pièces conformes.

Chapitre 3 : Comparer les pratiques observées

1. Observer sans juger :

Les bons repères :
En stage ou lors d'une visite, tu peux voir plusieurs façons de réaliser un même travail. Commence par observer les gestes, les outils, l'organisation et les consignes. Note des faits précis avant de dire quelle méthode te semble meilleure.

Ce qu'il faut relever :

- La tâche réalisée et le résultat attendu.
- Les outils et les matériaux utilisés.
- L'ordre des étapes et le temps nécessaire.
- Les règles de sécurité et de qualité respectées.

Exemple d'observation :
Pour comparer la préparation de 2 pièces de cuir, note si chaque professionnel vérifie le sens du cuir, choisit son outil avant de couper et contrôle les pièces après la découpe. Ces détails sont plus utiles qu'une impression générale.

2. Comparer les méthodes de travail :

Une comparaison utile :
Compare des tâches équivalentes, réalisées dans des conditions proches. Une méthode peut être plus rapide, mais produire davantage de défauts. Regarde aussi la qualité, la sécurité, le confort du poste et le soin apporté aux matières.

Les questions à te poser :

- Le résultat respecte-t-il les consignes et les critères de qualité ?
- La méthode évite-t-elle les pertes de cuir et les retouches ?
- Les gestes et le poste de travail sont-ils sécurisés ?
- Quelles différences viennent de l'outil, de l'expérience ou de l'organisation ?

Évite de conclure qu'une pratique est meilleure après une seule observation. Le modèle, l'épaisseur du cuir et l'expérience de la personne peuvent changer le temps de travail. À mon avis, noter le contexte évite beaucoup de comparaisons injustes.

Point à comparer	Questions de terrain	Notes à prendre
Organisation	Le matériel est-il prêt ?	Ordre des étapes, outils disponibles

Qualité	La pièce est-elle conforme ?	Défauts, régularité, retouches
Temps	Combien de temps prend la tâche ?	Durée et conditions observées
Sécurité	Les gestes sont-ils maîtrisés ?	Position, rangement, consignes
Matière	Les pertes sont-elles limitées ?	Chutes, sens du cuir, défauts

3. Présenter ton analyse :

Une méthode claire :
Présente d'abord le contexte, puis les pratiques observées. Appuie-toi sur tes notes et distingue les faits de ton avis. Tu peux expliquer les avantages et les limites de chaque méthode, sans critiquer la personne qui l'utilise.

Mini-cas et livrable attendu :
Dans un atelier, 2 professionnels préparent chacun 10 pièces identiques avant l'assemblage. Tu observes leur organisation pendant 30 minutes, puis compares le temps, les retouches et les pertes de matière. Le livrable attendu est un tableau comparatif accompagné d'un court bilan écrit.

Ta check-list sur le terrain :

- Demande l'autorisation avant de prendre des notes ou des photos.
- Note la date, la tâche observée et son contexte.
- Compare des opérations et des pièces similaires.
- Sépare les faits mesurés de tes impressions personnelles.
- Garde tes notes lisibles pour rédiger ton bilan après l'observation.

Ce qu'il faut retenir

Pour comparer des pratiques, observe d'abord les faits et note le contexte avant de formuler ton avis.

- Relève les étapes, outils, durées, résultats et règles de sécurité.
- Compare des tâches équivalentes selon la qualité, le temps, les retouches et les pertes de matière.
- Distingue les **faits observés** de tes impressions et explique les avantages comme les limites.
- Présente ton analyse dans un tableau comparatif, accompagné d'un bilan clair.

Une observation isolée ne suffit pas pour désigner la meilleure méthode. Tiens compte des conditions de travail et formule une comparaison **objective et contextualisée**, sans juger les personnes.

Préparation d'un produit de maroquinerie

Présentation de la matière :
Dans le CAP Maroquinerie, tu apprends à exploiter les **documents techniques**, reconnaître les composants et préparer les pièces. Tu pratiques notamment le parage, le collage et le rembordage, en contrôlant la qualité de ton travail.

Cette matière conduit à l'épreuve « Préparation d'un produit », de **coefficient 8**. Suivant ton statut, l'évaluation se déroule en CCF tout au long du parcours ou en examen final écrit et pratique de **3 heures**, dont une heure d'écrit.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 15 minutes après chaque séance à noter les étapes travaillées et tes difficultés. Avant une préparation, relis la fiche technique, repère les pièces et rassemble les outils nécessaires. Privilégie la précision plutôt que la vitesse.

En atelier, entraîne-toi sur des chutes avant de travailler les pièces définitives. Demande une démonstration si un geste reste difficile. Garde une **fiche de progression** pour suivre tes progrès sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Décoder les documents techniques du produit ..... Aller
1. Repérer les documents utiles ..... Aller
2. Lire et croiser les indications ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier les matières et éléments du produit ..... Aller
1. Repérer les matières ..... Aller
2. Identifier les éléments du produit ..... Aller
3. Préparer une identification fiable ..... Aller
Chapitre 3 : Appliquer le placement et participer à la coupe ..... Aller
1. Préparer le placement ..... Aller
2. Positionner et contrôler les gabarits ..... Aller
3. Participer à la coupe ..... Aller
Chapitre 4 : Préparer les pièces et fournitures au montage ..... Aller
1. Identifier et contrôler les éléments ..... Aller
2. Préparer les pièces pour le montage ..... Aller
3. Sécuriser le lot avant assemblage ..... Aller
Chapitre 5 : Organiser le poste et contrôler la préparation ..... Aller
1. Organiser ton poste de travail ..... Aller
2. Contrôler et transmettre la préparation ..... Aller

Chapitre 1 : Décoder les documents techniques du produit

1. Repérer les documents utiles :

À quoi servent ces documents :
Avant de couper ou d'assembler une pièce, tu dois comprendre ce qu'on attend du produit fini. Les documents techniques te donnent les informations nécessaires pour travailler dans le bon ordre et éviter les erreurs de fabrication.

Selon l'atelier, tu peux recevoir plusieurs documents, sur papier ou à l'écran :

- La fiche technique décrit le modèle, ses matières, ses couleurs et ses composants.
- Le dessin technique montre la forme et les détails du produit.
- Le patron indique les contours et les repères des pièces à découper.
- La gamme de fabrication présente les opérations dans leur ordre d'exécution.
- La nomenclature énumère les matières et les fournitures nécessaires.

Les informations à relever :
Commence par vérifier la référence du modèle, la version du document et la date. Repère ensuite les dimensions, les quantités, les matières, les coloris et les consignes particulières. Ces vérifications évitent de préparer un ancien modèle ou la mauvaise variante.

Les mots et les symboles ont souvent un sens précis. Une flèche peut indiquer le sens du montage, tandis qu'un repère relie une pièce à la nomenclature. Si un signe ou une abréviation te semble ambigu, demande confirmation avant d'agir.

Exemple de repérage :
Pour un petit sac, la fiche indique 2 panneaux en cuir noir, une doublure beige et une fermeture de 20 cm. Tu notes ces éléments avant de sortir les matières, puis tu les compares aux repères du patron.

Ta check-list de lecture :

À vérifier	Question à te poser
Référence et version	Est-ce bien le modèle demandé et le document à jour ?
Matières et coloris	Les matières correspondent-elles à la commande ?
Dimensions	Les mesures sont-elles lisibles et cohérentes ?
Repères et quantités	Ai-je identifié chaque pièce et son nombre ?
Consignes	Y a-t-il une étape ou une précaution particulière ?

2. Lire et croiser les indications :

Comprendre un dessin technique :
Un dessin technique représente le produit ou une pièce sous une ou plusieurs vues. Il peut montrer l'extérieur, l'intérieur, une section ou un détail agrandi. Observe les traits, les repères et les cotes avant de déduire la forme d'une pièce.

Une cote correspond à une mesure, généralement exprimée en millimètres. Vérifie si elle concerne la pièce, le produit assemblé ou une distance entre 2 repères. Ne mesure pas une image imprimée à la règle si une cote précise est indiquée.

Relier les documents entre eux :
Un même repère doit correspondre sur le dessin, le patron et la nomenclature. Tu peux ainsi confirmer le nom d'une pièce, sa matière et sa quantité. Compare aussi le dessin avec la gamme pour comprendre quand cette pièce sera assemblée.

Si 2 documents se contredisent, ne choisis pas toi-même l'indication qui te paraît la plus logique. Mets les documents de côté, montre précisément le désaccord à ton responsable et attends la consigne correcte.

Exemple de vérification croisée :
Sur le dessin d'un portefeuille, le repère 4 désigne la poche intérieure. La nomenclature indique 2 poches en doublure, mais le patron n'en présente qu'une. Tu suspends la découpe et signales l'écart avant de préparer les pièces.

Mini-cas pratique :
Tu prépares un lot de 3 pochettes identiques. La fiche donne une fermeture de 18 cm par pochette, et le patron comporte 2 panneaux extérieurs par produit. Tu dois vérifier les quantités avant de lancer la découpe.

1. Relève la référence et la version de la fiche.
2. Confirme les matières et le coloris sur la nomenclature.
3. Compte les panneaux sur le patron, soit 6 panneaux pour 3 pochettes.
4. Prévois 3 fermetures de 18 cm et signale toute indication manquante.

Le résultat attendu est une préparation de lot complète, sans pièce oubliée. Ton livrable est une fiche de préparation renseignée avec la référence, la version, les matières, les quantités vérifiées et les questions à faire valider avant la découpe.

Une habitude utile en atelier :
Garde les documents du même modèle ensemble et note les informations vérifiées sur la fiche prévue par l'atelier. En stage, cette habitude m'a évité de confondre des pièces proches. Prends quelques minutes pour contrôler plutôt que de découper trop vite.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer, consulte les documents utiles et vérifie qu'ils concernent le bon modèle et sa version à jour. Repère les informations essentielles et **croise les indications** entre les documents.

- Contrôle matières, coloris, dimensions, quantités et consignes.
- Relie les repères du dessin, du patron et de la nomenclature.
- Respecte les cotes indiquées et l'ordre de la gamme de fabrication.
- En cas d'ambiguïté ou de contradiction, suspends la préparation et demande confirmation.

Renseigne une **fiche de préparation** avec les éléments vérifiés. Prendre le temps de contrôler évite les erreurs de découpe et les pièces oubliées.

Chapitre 2 : Identifier les matières et éléments du produit

1. Repérer les matières :

Les matières principales :
Avant de préparer la fabrication, repère la matière qui forme chaque partie du produit. En maroquinerie, tu peux rencontrer du cuir, des textiles, des matières synthétiques ou des matériaux associés. Cette identification t'aide à choisir les bons réglages et à éviter d'abîmer une pièce.

Observer et toucher :
Regarde la surface, l'épaisseur, la souplesse et le sens de la matière. Le cuir peut présenter un grain naturel ou régulier. Un tissu montre souvent une trame. Une matière synthétique peut avoir un aspect uniforme. Au toucher, compare aussi la rigidité et le glissant.

Représentation visuelle



Inspecter la matière est crucial pour choisir les bons matériaux

Ne te fie pas à un seul indice. Une matière enduite peut ressembler à du cuir, et deux cuirs peuvent réagir différemment à la coupe. Consulte l'étiquette, la fiche technique ou les consignes de l'atelier quand tu as un doute.

Exemple de repérage :
Sur un sac, tu identifies un cuir souple pour le corps, une doublure textile et une pièce de renfort plus rigide. Tu notes ces 3 matières sur ta fiche avant de préparer les pièces.

2. Identifier les éléments du produit :

Les pièces et leur rôle :
Un produit est composé de pièces qui ont chacune une fonction. Le corps forme la partie principale, la doublure protège l'intérieur, et les renforts stabilisent certaines zones. Les poches, les soufflets et les rabats organisent le rangement ou ferment le produit.

Repère aussi les fournitures et les accessoires. Il peut s'agir d'une fermeture à glissière, d'une boucle, d'un bouton-pression, d'un rivet, d'un fil ou d'une bandoulière. Les nommer correctement facilite le travail en équipe et limite les oublis au montage.

Comparer les matières et les éléments :
Pour chaque pièce, demande-toi où elle se place, à quoi elle sert et en quelle matière elle est réalisée. La fiche technique ou le dessin du produit t'aide à vérifier les formes, les quantités et les références.

Élément	Rôle à repérer	Question utile
Corps	Former le volume principal	Quelle matière est prévue ?
Doublure	Garnir l'intérieur	Quelle face doit rester visible ?
Renfort	Maintenir une zone	Où doit-il être posé ?
Fermeture	Fermer le produit	Quelle longueur et quelle référence ?

Une vérification rapide à l'atelier :
Avant de couper ou d'assembler, prends quelques minutes pour contrôler les éléments. Cette habitude évite de découvrir une pièce manquante ou une matière incorrecte quand le travail est déjà commencé.

- Lis le nom et la référence de chaque matière.
- Compte les pièces et les fournitures prévues.
- Compare les formes avec le dessin ou la fiche technique.
- Repère les renforts, les doublures et leur emplacement.
- Signale toute différence avant de commencer la fabrication.

3. Préparer une identification fiable :

Noter les informations utiles :
Sur ta fiche de préparation, écris le nom de la pièce, sa matière, sa quantité et son emplacement dans le produit. Ajoute la référence indiquée par l'atelier si elle existe. Des notes simples et lisibles aident à retrouver rapidement la bonne matière.

Range les pièces identifiées par famille, sans mélanger les matières ni les côtés. En stage, une erreur fréquente consiste à poser des pièces semblables dans la même pile sans les distinguer. Une étiquette ou un repère temporaire peut éviter cette confusion.

Mini cas concret :
Tu prépares un sac composé de 4 pièces de cuir, 2 pièces de doublure, 2 renforts et 1 fermeture de 25 cm. Tu compares chaque élément à la fiche, tu comptes les pièces et tu notes les références manquantes.

Résultat attendu : les matières et fournitures sont identifiées avant la coupe. Le livrable est une fiche de préparation remplie, avec la liste des éléments, leur matière, leur quantité et une vérification des références.

Astuce de terrain :
Si 2 pièces se ressemblent, ne te fie pas seulement à leur taille. Vérifie leur emplacement et leur matière sur le document de fabrication, puis garde-les séparées. Tu gagneras du temps et tu réduiras le risque d'inverser les pièces au montage.

Ce qu'il faut retenir

Avant la fabrication, identifie les matières et les pièces pour choisir les bons réglages et éviter les erreurs.

- Observe et touche chaque matière, puis vérifie les informations avec l'étiquette ou la fiche technique.
- Repère le rôle et l'emplacement de chaque élément : corps, doublure, renforts et accessoires.
- Compte les pièces et fournitures, note leurs références et garde-les séparées par famille.

Une **fiche de préparation claire** confirme que les bonnes matières, quantités et références sont réunies avant la coupe.

Chapitre 3 : Appliquer le placement et participer à la coupe

1. Préparer le placement :

Vérifier les pièces :
Avant de couper, repère toutes les pièces du modèle et vérifie leur quantité, leur forme et leur sens. Compare-les avec la fiche de fabrication. Une pièce oubliée ou retournée peut rendre le montage difficile, voire inutilisable.

Examiner la matière :
Pose le cuir ou la matière à plat, puis repère les défauts, les zones fragiles et les différences de grain ou de teinte. Vérifie aussi le sens du cuir et les consignes de la fiche, car certaines pièces doivent toutes être orientées pareil.

- Repère les cicatrices, les trous et les marques.
- Évite les zones abîmées pour les pièces visibles.
- Respecte le sens indiqué pour le poil, le grain ou le motif.

Comprendre le placement :
Le placement consiste à positionner les gabarits sur la matière avant la coupe. Le but est d'utiliser au mieux la surface, sans sacrifier la qualité. En atelier, j'ai appris qu'un placement rapide mais mal vérifié coûte souvent plus cher qu'une minute de contrôle.

Exemple de placement :
Pour un petit étui, tu dois placer 2 faces et 1 rabat sur une chute de cuir de 30 cm sur 25 cm. Tu éloignes les faces d'une cicatrice, puis tu places le rabat près du bord pour limiter les pertes. Le livrable attendu est un plan de placement lisible avec les 3 pièces repérées.

2. Positionner et contrôler les gabarits :

Placer sans déplacer :
Pose les gabarits bien à plat et maintiens-les avec des poids ou des pinces adaptées. Vérifie que les pièces ne se chevauchent pas et que leur contour reste entièrement sur une zone saine. Pour les pièces symétriques, contrôle leur orientation avant de marquer.

Vérifier les repères :
Reporte uniquement les indications nécessaires à la coupe et au montage, comme les crans, les axes ou les repères de couture. Utilise l'outil et le crayon prévus pour la matière. Un repère trop épais peut déborder et rester visible sur le produit fini.

Contrôle rapide avant la coupe :
Prends quelques secondes pour recompter les pièces, relire leur nom et vérifier leur sens. C'est une habitude simple, mais elle évite les erreurs difficiles à rattraper. Voici une petite liste que tu peux garder en tête à l'atelier.

Point à vérifier	Question à te poser
Quantité	Ai-je placé toutes les pièces prévues ?
Sens	Le grain ou le motif est-il orienté correctement ?
Défauts	Les zones visibles évitent-elles les défauts ?
Contour	Chaque gabarit repose-t-il à plat sur la matière ?
Repères	Les crans et axes utiles sont-ils identifiés ?

Astuce de terrain :
Avant de retirer les gabarits, prends une photo du placement si les règles de l'atelier le permettent. Elle t'aide à retrouver rapidement l'organisation prévue et à expliquer tes choix au responsable.

3. Participer à la coupe :

Respecter les consignes :
La coupe peut se faire au couteau, au cutter ou avec un équipement adapté à l'atelier. Utilise seulement l'outil pour lequel tu as reçu des consignes. Garde tes doigts hors de la trajectoire et coupe sur un support prévu à cet effet.

Suivre le contour :
Maintiens le gabarit sans le faire glisser et coupe régulièrement le long du bord. Ne tire pas la matière pendant le geste, car cela peut déformer la pièce. Si le contour est courbe, avance par petites portions plutôt que de forcer un seul mouvement.

Mini cas concret et livrable :
Tu participes à la coupe d'un porte-cartes composé de 2 faces et de 3 soufflets. En 20 minutes, tu contrôles le placement, aides à couper les 5 pièces, puis les comptes et les classes. Le livrable attendu est un lot de 5 pièces nettes, identifiées et prêtes pour l'étape suivante.

Erreur fréquente à éviter :
Ne découpe pas en suivant un contour que tu distingues mal et ne corrige pas une pièce au hasard après la coupe. Arrête-toi, signale le problème et demande une vérification. En maroquinerie, mieux vaut perdre quelques secondes que compromettre toute une pièce.

Ce qu'il faut retenir

Avant de couper, vérifie les pièces prévues et examine la matière pour repérer défauts, zones fragiles et sens du grain.

- Place les gabarits à plat sur une zone saine, sans chevauchement, en respectant leur orientation.
- Contrôle la **quantité des pièces**, les contours et les repères utiles avant la coupe.
- Utilise un outil adapté et autorisé, garde tes doigts hors de la trajectoire et suis le contour sans tirer la matière.

Après la coupe, compte et identifie les pièces. Si un contour est incertain ou une erreur survient, arrête-toi et demande une vérification.

Chapitre 4 : Préparer les pièces et fournitures au montage

1. Identifier et contrôler les éléments :

Repérer les pièces :
Avant le montage, identifie chaque pièce grâce au patron, à la fiche de fabrication ou aux repères indiqués. Vérifie sa matière, sa couleur, son sens et sa position dans l'article. Cette étape évite d'assembler une pièce à l'envers ou au mauvais endroit.

Vérifier l'état et la quantité :
Contrôle que les pièces ne présentent ni coupure, ni tache, ni déformation gênante. Compare leur nombre avec la fiche de fabrication et examine les fournitures : fermetures, boucles, rivets, pressions ou fils. Une fourniture manquante peut bloquer tout le montage.

Élément à contrôler	Vérification pratique	Action si problème
Pièces de cuir	Sens, couleur, défauts et quantité	Mettre à part et prévenir ton responsable
Fournitures	Type, dimension, couleur et quantité	Comparer avec la fiche avant de continuer
Repères	Présence et lisibilité	Demander une vérification avant assemblage

2. Préparer les pièces pour le montage :

Réaliser les opérations prévues :
Selon la fiche et le modèle, prépare les pièces en effectuant les opérations nécessaires : parage, encollage, pose d'un renfort ou marquage des repères. Respecte les dimensions et les consignes de colle. Une préparation régulière facilite l'assemblage et donne un résultat propre.

Organiser le poste de travail :
Regroupe les éléments d'un même article et range-les dans l'ordre de montage. Garde les fournitures adaptées à portée de main, sans les mélanger avec celles d'une autre commande. À l'atelier, une pièce bien repérée fait gagner du temps et limite les erreurs.

Exemple de préparation d'un porte-cartes :
Tu prépares 6 pièces pour 1 porte-cartes : 2 extérieurs, 3 compartiments et 1 doublure, ainsi qu'une fermeture. Tu vérifies les repères, pares les zones indiquées et ranges les pièces dans l'ordre d'assemblage. Livrable attendu : un lot complet, identifié et prêt à monter.

3. Sécuriser le lot avant assemblage :

Faire un dernier contrôle :
Avant de commencer, recompte les pièces et les fournitures, puis vérifie que les préparations correspondent aux consignes. Si un doute subsiste sur une référence, une orientation ou une dimension, arrête-toi et demande confirmation. Mieux vaut corriger le lot avant le montage que démonter ensuite.

Suivre une check-list :
Cette vérification rapide t'aide à ne rien oublier, surtout quand plusieurs articles se préparent en même temps. Coche les points dans l'ordre et signale tout défaut sans le masquer. En stage, cette habitude montre que tu travailles avec méthode.

Point à vérifier	C'est prêt si…
Identification	Le modèle et les pièces sont reconnus sans hésitation.
État des pièces	Aucun défaut gênant n'a été repéré ou laissé sans signalement.
Quantités	Toutes les pièces et fournitures prévues sont présentes.
Préparations	Les opérations demandées et les repères sont réalisés.
Rangement du lot	Les éléments sont regroupés et prêts à être montés.

Ce qu'il faut retenir

Avant le montage, identifie les pièces et contrôle leur état, leurs repères et leurs quantités à l'aide de la fiche de fabrication.

- Vérifie les **pièces et fournitures** : références, dimensions, couleurs, défauts et quantités.
- Effectue les préparations prévues, comme le parage, l'encollage ou la pose de renforts.
- Regroupe et range les éléments dans l'ordre d'assemblage, sans mélanger les lots.
- Signale toute anomalie ou tout doute avant de poursuivre.

Un lot complet, identifié et préparé avec méthode te permet d'assembler plus facilement et d'éviter les erreurs ou les démontages.

Chapitre 5 : Organiser le poste et contrôler la préparation

1. Organiser ton poste de travail :

Un espace prêt à travailler :
Un poste bien organisé te fait gagner du temps et limite les erreurs. Garde seulement le matériel utile à l'opération prévue sur la surface de travail. Dégage les passages et place les outils à portée de main, sans couvrir les commandes des machines.

Une place pour chaque chose :
Réserve des zones distinctes aux pièces en attente, aux fournitures et aux éléments terminés. Utilise des bacs ou des plateaux propres, sans empiler les pièces au risque de les plier ou de les marquer. Cette séparation évite les mélanges entre lots.

Exemple d'organisation d'un poste :
Tu prépares un lot de 12 pièces pour un sac. Tu places les pièces à gauche, les fournitures dans un bac au centre et les éléments vérifiés à droite. Tu gardes une fiche de suivi visible, mais loin des zones où l'on coupe ou colle.

2. Contrôler et transmettre la préparation :

Un contrôle avant de passer à la suite :
Avant de transmettre le lot, vérifie que les éléments sont propres, bien rangés et complets selon la fiche de travail. Contrôle aussi que les pièces ne sont ni pliées ni salies et que les fournitures restent associées au bon produit. Ici, tu contrôles l'organisation et l'état du lot, pas le travail de coupe déjà réalisé.

Une transmission claire :
Signale tout manque, doute ou défaut à la personne responsable avant que le montage commence. Note l'information sur la fiche de suivi ou utilise le moyen prévu dans l'atelier. Une remarque précise évite qu'un collègue perde du temps à chercher ou découvre le problème trop tard.

Mini-cas concret de contrôle :
Tu organises le poste pour préparer un lot de 8 sacs. Tu sépares les pièces et les fournitures, puis tu comptes les 8 jeux et constates qu'il manque 1 boucle. Tu l'inscris sur la fiche et préviens ton responsable avant transmission. Résultat : le manque est repéré avant le montage. Livrable attendu : un lot rangé et une fiche signalant la boucle manquante.

Check-list avant de quitter le poste :

Point à vérifier	Action
Surface	Retire les objets inutiles et les salissures.

Rangement	Sépare les éléments en attente et ceux qui sont vérifiés.
Lot	Vérifie le comptage et repère les manques visibles.
Fournitures	Garde-les avec le lot concerné, sans les mélanger.
Transmission	Note les problèmes et préviens la personne responsable.

Ce qu'il faut retenir

Un poste bien organisé te fait gagner du temps et limite les erreurs. Prépare un **espace de travail dégagé** et sépare clairement les pièces, les fournitures et les éléments vérifiés.

- Range les outils à portée de main et garde libres les passages et commandes.
- Vérifie que le lot est propre, complet et associé aux bonnes fournitures.
- Signale tout manque ou défaut sur la fiche de suivi et à la personne responsable.

Avant de transmettre le lot, contrôle son comptage et son état. Une **transmission claire** permet à l'équipe de poursuivre le travail sans retard ni confusion.

Fabrication d'un produit de maroquinerie

Présentation de la matière :
En CAP Maroquinerie, tu apprends à réaliser les **assemblages et le montage**, contrôler ton travail, communiquer en atelier et entretenir ton poste.

Cette matière conduit à l'épreuve Fabrication du produit, de **coefficient 12**, dont 1 pour le chef-d'œuvre des scolaires et apprentis. Tu es évalué en CCF pendant la formation ou à l'examen final, en pratique avec entretien oral pendant 9 heures réparties sur 2 journées successives.

En ponctuel, tu dois transmettre un dossier de 10 à 15 pages, 15 jours avant l'épreuve. Sans lui, tu ne peux pas te présenter.

Conseil :
Privilégie la précision avant la vitesse. Avant chaque montage, relis la fiche technique et vérifie tes repères. En atelier, entraîne-toi sur des chutes pour ajuster tes piqûres sans abîmer les pièces du produit.

Après chaque séance, consacre 10 minutes à noter une difficulté et sa correction. Demande une démonstration si nécessaire, puis recommence tranquillement. Prépare aussi quelques phrases pour expliquer tes choix et les contrôles effectués.

Table des matières

Chapitre 1 : Régler les matériels et réaliser les assemblages ..... Aller
1. Préparer et régler les matériels ..... Aller
2. Réaliser et contrôler les assemblages ..... Aller

Chapitre 2 : Monter les sous-ensembles et achever le produit ..... Aller
1. Préparer et assembler les sous-ensembles ..... Aller
2. Assembler les éléments du produit ..... Aller
3. Achever et contrôler le produit ..... Aller

Chapitre 3 : Contrôler la conformité et suivre la production ..... Aller
1. Vérifier la conformité du produit ..... Aller
2. Suivre l'avancement de la production ..... Aller
3. Réagir aux défauts et tracer les corrections ..... Aller

Chapitre 4 : Communiquer en équipe et signaler les anomalies ..... Aller
1. Transmettre les bonnes informations ..... Aller
2. Repérer et signaler une anomalie ..... Aller
3. Agir avec méthode dans l'atelier ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir les matériels et le poste de travail ..... Aller
1. Entretenir les outils et les machines ..... Aller
2. Garder un poste de travail sûr et rangé ..... Aller
3. Appliquer une routine d'atelier ..... Aller

Chapitre 1 : Régler les matériels et réaliser les assemblages

1. Préparer et régler les matériels :

Préparation du poste :
Avant de commencer, vérifie que ton poste est propre, bien éclairé et organisé. Choisis les outils selon l'opération : ciseaux, pinceaux, maillet, règle ou machine à coudre. Un poste rangé limite les erreurs et t'évite de chercher ton matériel en pleine opération.

Réglage de la machine :
Pour coudre, règle la machine selon le cuir, l'épaisseur des pièces et le fil utilisé. Vérifie l'aiguille, la tension du fil, la longueur du point et la pression du pied. Fais toujours un essai sur une chute avant de coudre le produit.

Un point trop serré peut fragiliser le cuir, tandis qu'une tension mal équilibrée peut former des boucles. En atelier, j'ai appris qu'un essai de quelques centimètres évite souvent de devoir découdre une pièce entière.

Représentation visuelle



Le réglage correct de la machine assure des coutures de qualité

Contrôle avant utilisation :

- Vérifie que l'aiguille est adaptée et en bon état.
- Contrôle que le fil est correctement passé dans la machine.
- Fais un essai sur une chute de même épaisseur que ton assemblage.
- Observe les points sur l'endroit et sur l'envers.
- Arrête la machine avant de retirer un fil coincé ou de changer l'aiguille.

Exemple de réglage :
Tu dois coudre 2 morceaux de cuir d'environ 1,5 mm chacun. Assemble d'abord 2 chutes de la même épaisseur, puis vérifie que les points sont réguliers et que le fil ne tire pas le cuir. Ajuste la tension ou la longueur du point avant de commencer la pièce.

2. Réaliser et contrôler les assemblages :

Préparer les pièces :
Avant l'assemblage, repère l'endroit et l'envers, vérifie les dimensions et compare les pièces au patron. Encolle uniquement les zones prévues, puis laisse la colle devenir poisseuse selon les indications du produit. Un collage régulier aide les pièces à rester en place pendant la couture.

Assembler avec précision :
Superpose les pièces sans les étirer et aligne soigneusement les bords, les crans et les repères. Presse l'assemblage avec les doigts ou un outil adapté, puis vérifie qu'il ne glisse pas. Prends ton temps, car un décalage de quelques millimètres peut se voir sur le produit fini.

Vérifier le résultat :
Après la couture, contrôle la régularité des points, l'alignement des bords et la tenue de l'assemblage. Vérifie aussi qu'il n'y a ni pli, ni trace de colle, ni fil qui dépasse. Si tu repères un défaut, demande conseil avant de poursuivre, car certaines corrections deviennent plus difficiles après l'étape suivante.

À contrôler	Geste utile
Les repères	Vérifie leur alignement avant le collage.
Les bords	Compare les pièces sans les tirer.
La couture	Observe l'endroit et l'envers.
La propreté	Retire les fils et vérifie les traces de colle.

Mini cas concret :
Tu fabriques une petite poche en cuir avec 2 pièces à assembler. Tu contrôles leurs repères, appliques la colle sur les zones prévues, puis réalises un essai de couture de 5 cm sur des chutes. Après réglage, tu couds la poche et vérifies l'alignement ainsi que la régularité des points. Le livrable attendu est une poche assemblée, propre et conforme au patron, avec une couture régulière sur toute sa longueur.

Ce qu'il faut retenir

Prépare un poste propre et organisé, puis adapte les réglages de la machine au cuir, à son épaisseur et au fil.

- Teste la couture sur des chutes pour vérifier **la tension du fil** et la régularité des points.
- Compare les pièces au patron, enc colle les zones prévues et aligne soigneusement **les bords et repères**.
- Après assemblage, contrôle la couture, la propreté et **la tenue de l'ensemble**.

Ces vérifications avant et après couture t'aident à obtenir un assemblage précis et conforme au patron.

Chapitre 2 : Monter les sous-ensembles et achever le produit

1. Préparer et assembler les sous-ensembles :

Repérer les pièces :
Avant de coudre, identifie chaque pièce et vérifie son sens, son emplacement et son état. Compare-les au patron ou à la fiche de fabrication. Cette vérification évite de monter une poche à l'envers ou d'oublier un renfort.

Organiser le montage :
Regroupe les pièces qui forment un même élément, comme une poche, une bandoulière ou un soufflet. Prépare le fil, l'aiguille, les pinces et les outils utiles. Garde ton poste dégagé, c'est plus facile de repérer une pièce manquante.

Exemple de préparation :
Pour une poche plaquée, vérifie les dimensions, marque son emplacement, puis prépare le bord supérieur et le renfort prévu. Avant de la piquer sur le corps du sac, contrôle qu'elle est bien centrée.

2. Assembler les éléments du produit :

Respecter l'ordre de montage :
Assemble les sous-ensembles en suivant la gamme de fabrication. Certains éléments doivent être posés avant la fermeture du sac, car ils deviennent difficiles d'accès ensuite. Fais un montage à blanc si tu hésites, sans coller ni piquer définitivement.

Régler et contrôler la couture :
Avant de coudre, vérifie l'aiguille, le fil et la longueur du point selon la matière et les consignes de l'atelier. Garde une vitesse régulière et guide la pièce sans tirer dessus. Une couture déformée reste souvent visible sur le produit fini.

Exemple de montage d'un sac :
Tu poses d'abord la poche et les attaches sur le corps du sac, puis tu assembles les côtés et le fond. Après chaque opération, vérifie l'alignement et la solidité avant de passer à la suivante.

Point de contrôle	À vérifier
Pièces	Sens, emplacement et absence de défaut visible
Renforts	Présence et position selon la fiche de fabrication
Coutures	Régularité, arrêt des fils et absence de plis
Assemblage	Bords alignés et éléments bien positionnés

Finition	Fils coupés, traces retirées et produit propre

3. Achever et contrôler le produit :

Réaliser les finitions :
Une fois le produit assemblé, coupe les fils proprement, retire les marques qui peuvent l'être et vérifie les bords, les angles et les tranches. Nettoie sans frotter trop fort. En stage, j'ai appris qu'une petite trace repérée tôt se corrige plus facilement.

Faire un contrôle final :
Compare le produit à la fiche de fabrication et vérifie son aspect, ses dimensions et le fonctionnement des éléments mobiles. Ouvre et ferme les fermoirs, teste les attaches et regarde si les coutures tiennent. Signale un défaut au responsable au lieu de le cacher.

Exemple de cas concret :
Tu termines un sac dont la bandoulière mesure 100 cm selon la fiche. Tu contrôles sa longueur, tires doucement sur ses attaches, vérifies les coutures et retires 2 fils restés visibles. Le livrable attendu est un sac propre, complet et conforme, accompagné d'une fiche de contrôle renseignée.

Check-list avant de rendre le produit :

- Vérifie que toutes les pièces et tous les accessoires sont présents.
- Contrôle l'alignement des coutures et l'absence de plis.
- Teste les fermetures, les attaches et les éléments mobiles.
- Coupe les fils qui dépassent et nettoie les traces visibles.
- Compare le produit à la fiche de fabrication et signale tout défaut.

Ce qu'il faut retenir

Avant l'assemblage, identifie les pièces, vérifie leur état et prépare ton poste. Suis la gamme de fabrication pour respecter le bon ordre de montage.

- Contrôle le **sens des pièces**, leur emplacement et la présence des renforts.
- Règle la couture selon la matière et vérifie son alignement après chaque étape.
- Réalise des **finitions soignées** : coupe les fils et nettoie les traces.
- Teste les fermetures et attaches, puis compare le produit à la fiche de fabrication.

Un contrôle final attentif te permet de livrer un produit propre, complet et conforme. Signale tout défaut au responsable.

Chapitre 3 : Contrôler la conformité et suivre la production

1. Vérifier la conformité du produit :

Ce que tu dois contrôler :
À chaque étape, compare ton travail au dossier technique, au modèle et aux consignes de fabrication. Vérifie les dimensions, la forme, les matières, la couleur, les coutures, les finitions et le fonctionnement des accessoires. Un contrôle régulier évite de découvrir un défaut à la toute fin.

Une méthode simple :
Installe ton ouvrage sur un plan propre et bien éclairé. Contrôle un critère à la fois, puis note le résultat sur la fiche prévue. Si tu repères un défaut, arrête l'opération concernée et demande conseil avant de poursuivre, surtout si la correction risque d'abîmer la pièce.

Exemple de contrôle d'une trousse :
Le dossier indique une longueur de 20 cm, avec une tolérance de 2 mm. Tu mesures la trousse, vérifies que la fermeture glisse sans forcer et observes les coutures. Si une couture est décalée de 4 mm, tu signales l'écart avant le montage final.

Point à vérifier	Comment contrôler	Que faire en cas d'écart
Dimensions	Mesurer avec une règle ou un mètre	Noter la mesure et prévenir la personne responsable
Coutures	Observer leur régularité et leur position	Isoler la pièce et demander quoi corriger
Fermeture	Ouvrir et fermer plusieurs fois	Vérifier le montage sans forcer le curseur
Aspect général	Repérer les taches, rayures et traces de colle	Protéger la pièce et signaler le défaut

2. Suivre l'avancement de la production :

Les informations à suivre :
Pour garder le fil de la fabrication, note les quantités prévues et réalisées, les opérations terminées, le temps passé et les difficultés rencontrées. Une fiche à jour aide l'équipe à savoir où en est chaque pièce et à repérer rapidement un retard ou un blocage.

Ta check-list sur le terrain :
Avant de passer à l'opération suivante, prends quelques instants pour faire ces vérifications. Cette routine m'a souvent évité de chercher longtemps une pièce manquante ou de refaire un travail déjà terminé.

- Vérifie le numéro de la commande et le modèle à fabriquer.
- Compte les pièces reçues et compare-les à la quantité prévue.
- Note l'opération terminée et l'heure de fin sur le suivi.
- Signale immédiatement un défaut, un manque de matière ou un retard.
- Range et identifie les pièces pour que l'étape suivante les retrouve facilement.

Exemple de suivi d'une petite série :
Tu participes à la fabrication de 12 porte-cartes. Le matin, 12 pièces sont en coupe. À midi, 8 sont assemblées et 2 présentent une couture à reprendre. Tu inscris ces quantités sur la fiche et préviens l'équipe avant la finition. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée, avec les quantités conformes, les reprises et les pièces encore en cours.

3. Réagir aux défauts et tracer les corrections :

Que faire quand tu repères un défaut ?
Ne cache pas le défaut et ne tente pas une réparation au hasard. Mets la pièce de côté si nécessaire, décris précisément le problème, puis préviens la personne responsable. Une correction mal adaptée peut agrandir le défaut ou rendre la pièce inutilisable.

Garder une trace utile :
Sur la fiche de contrôle, indique la référence de la pièce, le défaut observé, la date et la suite décidée. Note ensuite si la reprise est faite et si le contrôle est validé. Ce suivi permet de transmettre une information claire au collègue qui reprend le travail.

Exemple de correction suivie :
Sur un sac, tu remarques une trace de colle de 1 cm près d'une couture. Tu identifies le numéro de la pièce, préviens ton responsable et attends sa consigne. Après nettoyage selon la méthode autorisée, tu contrôles de nouveau la zone et notes « conforme après reprise » sur la fiche.

Ce qu'il faut retenir

Contrôle régulièrement chaque pièce selon le dossier technique et consigne tes observations pour prévenir les défauts et les retards.

- Vérifie les dimensions, les coutures, les matières, les finitions et le fonctionnement des accessoires avec une **méthode de contrôle** claire.
- Mets à jour les quantités, les opérations terminées, le temps passé et les difficultés sur la fiche de suivi.
- En cas d'écart, isole la pièce si nécessaire, préviens la personne responsable et note la correction décidée.

Une **traçabilité précise** permet à l'équipe de suivre la production et de reprendre le travail sans confusion. Ne corrige jamais un défaut au hasard : vérifie toujours le résultat après intervention.

Chapitre 4 : Communiquer en équipe et signaler les anomalies

1. Transmettre les bonnes informations :

Pourquoi communiquer ?
En atelier, tu travailles rarement seul. Une consigne claire aide chacun à suivre les bonnes étapes et évite les erreurs sur le cuir, les pièces ou les délais. J'ai appris en stage qu'une information oubliée peut faire perdre du temps à toute l'équipe.

Les informations utiles :
Quand tu transmets une consigne, précise la pièce concernée, le problème observé, son emplacement et le moment où tu l'as remarqué. Si tu as déjà pris une mesure, indique-la aussi. Parle simplement et vérifie que ton interlocuteur a compris.

Exemple de transmission :
« Sur le panneau avant du sac, j'ai repéré une rayure de 2 cm près du bord droit avant la découpe. Je l'ai mis de côté. Tu peux vérifier si cette pièce est utilisable ? ».

2. Repérer et signaler une anomalie :

Ce qui doit t'alerter :
Une anomalie est un défaut ou un écart qui peut nuire à la qualité, à la sécurité ou au déroulement du travail. Dans un atelier de maroquinerie, elle peut concerner une matière, un outil, une machine, une mesure ou une opération.

Observe les pièces avant de les transformer et contrôle ton travail aux étapes prévues. Si tu hésites sur un défaut, ne le cache pas et ne poursuis pas une opération qui pourrait rendre la pièce inutilisable. Préviens la personne responsable.

Comment donner l'alerte ?

Information à transmettre	Exemple concret
Pièce concernée	Le rabat du sac, lot 12.
Anomalie observée	Une marque sombre sur le cuir.
Emplacement et mesure	À 3 cm du bord, sur environ 2 cm.
Action déjà réalisée	La pièce est isolée et non découpée.

Exemple de signalement :
Tu remarques que la couture d'une pièce d'essai dévie de 4 mm sur 10 cm. Tu arrêtes la série, tu gardes la pièce de côté et tu préviens ton responsable avant de régler la machine ou de continuer.

3. Agir avec méthode dans l'atelier :

Les réflexes à adopter :

- Décris ce que tu observes sans accuser quelqu'un.
- Arrête l'opération si continuer risque d'abîmer la pièce ou de mettre quelqu'un en danger.
- Isoler la pièce concernée en la repérant clairement, sans la mélanger aux pièces conformes.
- Note les faits et l'heure si l'atelier utilise une fiche de suivi.
- Attends la consigne avant de reprendre une opération incertaine.

Mini cas concret :
À 10 h, tu contrôles un lot de 8 pièces de cuir avant la découpe et repères une décoloration sur 1 pièce. Tu la sépares, marques le lot et préviens ton responsable avec la référence et l'emplacement du défaut. Tu attends sa décision avant de découper.

Résultat attendu : les 7 pièces conformes restent disponibles et la pièce douteuse n'est pas transformée par erreur. Le livrable attendu est une fiche d'anomalie indiquant le lot, la pièce, le défaut observé, l'heure du signalement et la décision prise.

Ta check-list avant de reprendre :

- Ai-je identifié la pièce ou le lot concerné ?
- Ai-je décrit le défaut avec des faits et, si possible, une mesure ?
- La pièce est-elle séparée des pièces conformes ?
- La personne responsable a-t-elle reçu l'information ?
- Ai-je reçu une consigne claire avant de continuer ?

Ce qu'il faut retenir

Une communication précise aide l'équipe à éviter les erreurs et à préserver la qualité, la sécurité et les délais. Signale toute anomalie sans la cacher et attends une consigne avant de reprendre une opération incertaine.

- Décris la **pièce concernée**, le défaut, son emplacement, ses dimensions et le moment où tu l'as repéré.
- Arrête l'opération si nécessaire, puis **isole la pièce** des éléments conformes.
- Préviens la personne responsable et note les faits ou l'heure sur la fiche de suivi, si elle existe.
- Reprends le travail uniquement après avoir reçu une **consigne claire**.

En transmettant des faits précis et en gardant la pièce douteuse à part, tu limites les erreurs et facilites la décision de l’équipe.

Chapitre 5 : Entretenir les matériels et le poste de travail

1. Entretenir les outils et les machines :

Pourquoi c'est important ?
Un matériel propre et bien entretenu travaille mieux et dure plus longtemps. En maroquinerie, une lame émoussée peut abîmer le cuir, tandis qu'une machine mal réglée peut fragiliser une couture. Prends l'habitude de vérifier ton matériel avant et après chaque utilisation.

Gestes d'entretien :
Pour les outils à main, retire les poussières et les résidus de colle avec la méthode adaptée. Range les alênes, les ciseaux et les cutters dans leur emplacement. Pour une machine, suis les consignes de l'atelier, coupe l'alimentation avant tout nettoyage et ne démonte pas une pièce sans autorisation.

- Vérifie l'état des lames, des aiguilles et des protections.
- Nettoie les surfaces avec un chiffon adapté.
- Signale tout bruit inhabituel, jeu ou défaut.

Exemple de contrôle d'une machine à coudre :
Avant de coudre une pièce de cuir, tu vérifies l'aiguille, le fil et la zone de couture. Après usage, tu retires les chutes et la poussière selon les consignes de l'atelier, puis tu notes tout défaut à signaler.

2. Garder un poste de travail sûr et rangé :

Organisation de l'espace :
Un poste bien rangé te fait gagner du temps et limite les accidents. Garde seulement les outils utiles à l'opération en cours à portée de main. Place les pièces de cuir à plat, loin des zones de passage, et remets chaque outil à sa place après utilisation.

Nettoyage et sécurité :
Ramasse régulièrement les chutes, les fils et les poussières, car ils peuvent gêner le travail ou faire glisser. Utilise les produits de nettoyage prévus pour l'atelier et respecte leurs consignes. Ne balaie pas près d'une machine en marche et ne laisse pas traîner un cutter ouvert.

À vérifier	Ton geste
Outils	Ranger et vérifier leur état
Plan de travail	Retirer les chutes et les résidus
Machine	Arrêter l'alimentation avant le nettoyage

Défaut repéré	Le signaler à la personne responsable

Exemple de rangement après une découpe :
Tu viens de découper 8 pièces. Tu ranges le cutter fermé, remets la règle à sa place, récupères les chutes et dégages le plan de travail avant de commencer l'assemblage.

3. Appliquer une routine d'atelier :

Avant, pendant et après le travail :
Une routine simple t'évite d'oublier une étape importante. Avant de commencer, vérifie que ton poste est propre et que le matériel est adapté. Pendant la fabrication, range au fur et à mesure. À la fin, nettoie, contrôle et signale les anomalies.

- Avant : vérifier les outils, les protections et l'espace.
- Pendant : garder les outils nécessaires accessibles.
- Après : nettoyer, ranger et signaler tout défaut.

Mini cas concret :
En stage, tu dois assembler une pochette en cuir en 45 minutes. Tu prépares 6 outils, contrôles la machine avant la première couture, puis tu ranges et nettoies ton poste en 5 minutes. Le livrable attendu est un poste propre, des outils rangés et une fiche signalant tout défaut constaté.

Check-list de fin de poste :

- La machine est arrêtée selon les consignes de l'atelier.
- Les outils sont propres, rangés et sécurisés.
- Les chutes et les fils sont retirés du plan de travail.
- Les pièces en cours sont protégées et identifiées.
- Les défauts ou besoins d'entretien sont signalés.

Ce qu'il faut retenir

Un matériel entretenu préserve la qualité du travail et limite les risques. Adopte une **routine d'atelier** avant, pendant et après chaque tâche.

- Vérifie l'état des outils, des protections et des machines avant usage.
- Nettoie et range le matériel selon les consignes, en coupant l'alimentation avant de nettoyer une machine.
- Garde le poste dégagé, ramasse les chutes et sécurise les outils tranchants.
- Signale tout défaut ou bruit inhabituel à la personne responsable.

En fin de travail, contrôle que les outils sont rangés, les pièces protégées et le poste propre. Ces gestes renforcent la **sécurité au poste** et prolongent la durée de vie du matériel.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.